

Théâtre National de l'Opéra

Ariane

Opéra en 5 Actes

Poème de M^r. Catulle Mendès

Musique de M^r. J. Massenet

Mise en Scène

de M^r. Pierre Gailhard, Directeur de l'Opéra

Rédigée par M^r. Jules Speck, Régisseur Général.

Paris

Au Méneotrel, 2^{me}, Rue Vivienne, Heugel & C^{ie}.

Éditeurs propriétaires pour tous pays.

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés
en tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Théâtre National de l'Opéra

Ariane

Opéra en 5 Actes

Poème de M^r. Catulle Mendès

Musique de M^r. J. Massenet

Mise en Scène

de M^r. Pierre Gaillard, Directeur de l'Opéra

Rédigée par M^r. Jules Speck, Régisseur Général.

Paris

au Méneotrel, 2^{me}, Rue Vivienne, Heugel & C^{ie}.

Éditeurs propriétaires pour tous pays.

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés
en tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

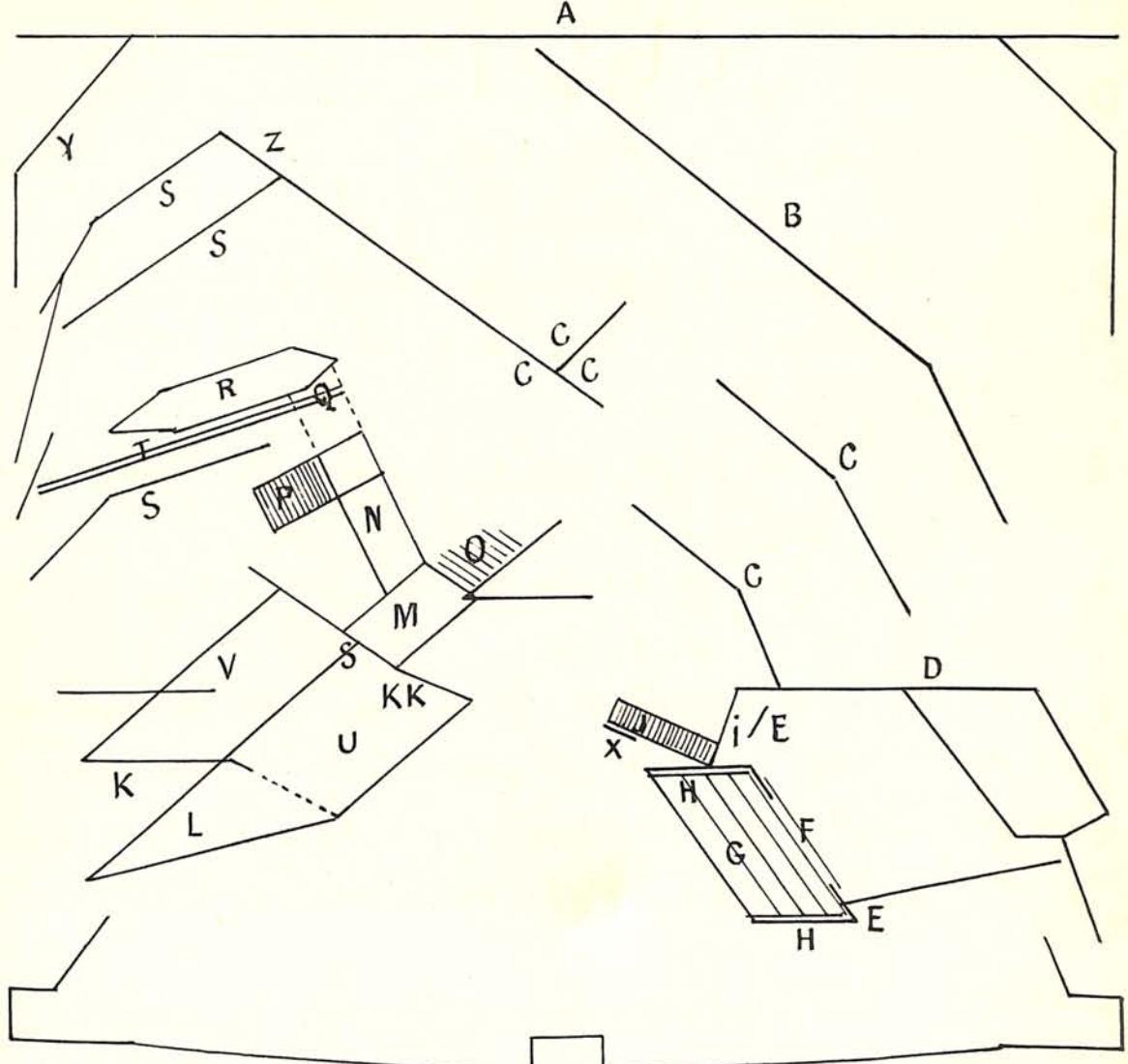
Acte 1^{er}.

Près de la mer, que l'on voit un peu à gauche; au bord, une galerie à l'ancore, se détachant sur les roches assez hautes ici, là peu élevées qui occupent en partie le côté gauche du théâtre.

À droite, au fond, c'est parmi des fondrières et des arbres fracassés qui débouvent assez peu loin l'énorme et pesant palais du Roi Minos, et plus loin, au fond milieu, les blancheurs inégales d'une ville, la descente de plusieurs sentiers.

À droite, le Labyrinthe dédalien; des murs énormes cachant l'intérieur du Labyrinthe; dans l'un des murs, une seule porte de bronze très massive, très lourde, assez haute; au-delà, un escalier de roches éronnées.

Tout le décor est rude, sombre, sauvage, hormis ça et là, à gauche en avant de la mer, où des herbes et des arbustes sont en fleur, sur les pentes entre les rocs marins un large passage de sable conduir entre les ronces fleuries et les rocs sauvages vers la plage et vers la galerie.



A, Toile de fond représentant de hautes montagnes, au milieu les blancheurs inégales d'une ville et à gauche des falaises.

B, Grand châssis représentant une montagne, des fondrières et des arbres fracassés, et au faîte l'énorme et pesant palais du Roi Minos.

C, Petits châssis ajourés d'arbres et de verdure et d'arbustes s'harmonisant avec le grand châssis B, c'est-à-dire, sauvage et

sombre.

D, Grand châssis d'arbres et de verdure farouches du labyrinthe.

E, Murs très épais du labyrinthe.

F, Grande porte de bronze d'aspect lourd en massif, à deux battants s'ouvrant sur la face.

G, Large praticable, marches de pierre taillées inégalement dans le roc sombre.

H, Grandes dalles de roc, à droite et à gauche de l'escalier G.

I, Plate-forme plus élevée vers le loinain.

J, Escalier pour monter sur le praticable I.

X, Terrains énormes, roches écroulées les unes sur les autres dissimulant l'escalier J et la plate-forme I.

K, Grands châssis de rochers, d'arbustes fleuris et grimpants, les arbustes qui grimpent après la roche sont ce jour, très découpés, et laissent voir la galerie R, et devant, un peu de la mer bleue.

K, K, Petit terrain de rochers venant s'en-gouder au châssis K.

L, Petite pente de verdure. Dans la ver-dure, quelques fleurs.

M, N, Praticables.

O Escalier pour monter sur le praticable M.

P, Escalier pour monter sur le praticable N qui communique avec la galerie par une

passerelle le praticable M.

Petite passerelle.

Galère.

Bandes d'eau.

Rails pour faire passer le chariot qui porte les sirènes.

Petite montée.

Petite descente.

Panorama, ciel et falaises lointaines.

Châssis représentant un grand rocher.

Rochers enveloppant les praticables

M, N, et les escaliers O, P.

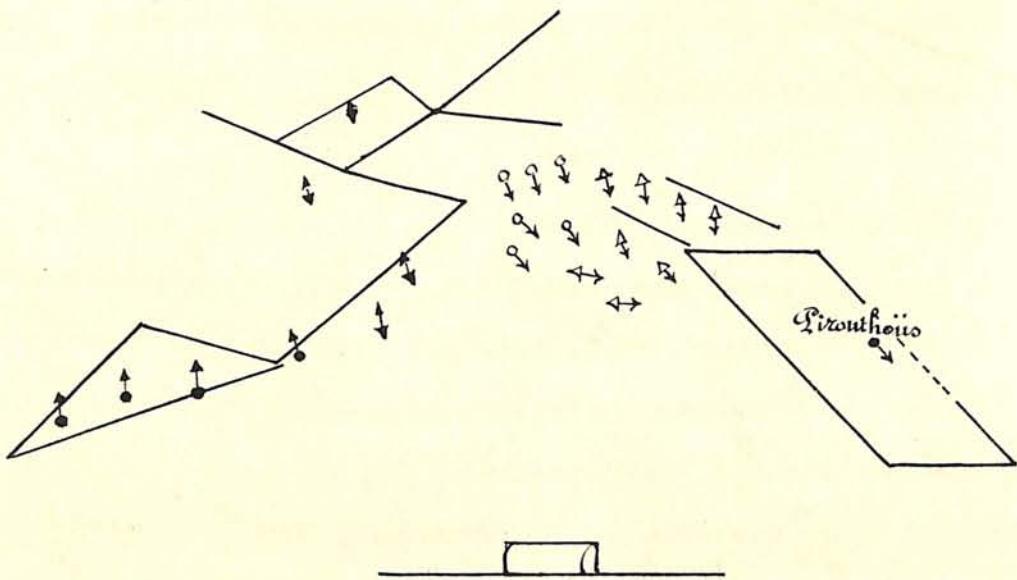
Decor rude et sombre, sauf la partie vers la galerie qui s'égaie de quelques fleurs. C'est encore la nuit bleue. Le petit jour viens très lentement.

Lever du rideau feu bleu partout. On monte insensiblement le blanc des ce lever de rideau, pour arriver au plein feu blanc à la sortie des enfants du labyrinthe. (Le côté de la mer et la galerie seront inondés de soleil (réflecteurs), tandis que le côté du labyrinthe restera plus sombre).

Des malcloots grecs, trois ou quatre basses et trois ou quatre ténors, dont 2 solistes sont étendus sur les roches ou sur la pente de sable U, le soliste basse debout sur le praticable M éconte et regarde vers la mer, les ténors sont à gauche sur la pente L, dos au public, regardant vers la mer.

Un milieu, allant jusqu'à la porte de

bronze, des groupes de guerriers : Pyrithous, sur les marches G, considéré anciennement la porte du labyrinthe.

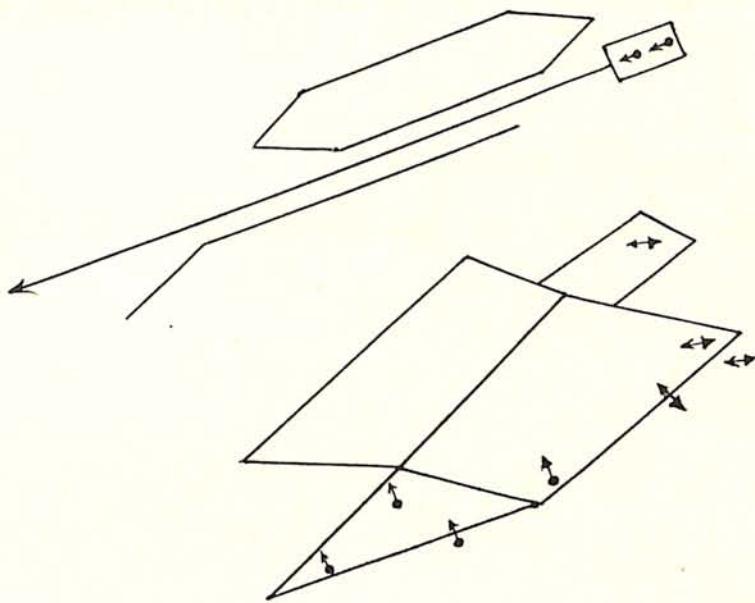


Le chœur des sirènes se chante dans la coulisse jardin le premier très loin, les dames se rapprochant pour le second et tout à fait au 1^{er} plan pour la troisième reprise.

L'orchestre qui les accompagne, est placé au 1^{er} plan.

Sur la première phrase des sirènes page 4, deux sirènes ailées passent lentement sur un chariot du lointain à la face jardin, entre la galerie et la première bande d'eau. Elles font marcher leurs ailes en mesure suivante :

Plane en glisse, notre essor.... (voir partition)



Entre des ailes d'écume...

Le soliste basse qui est placé sur le rocher M, se dresse et désignant la mer de la main droite dit:

Entendez !

Le matelot (soliste ténor) lui demande:
Qui chante ainsi ?

Les ténors se tournent un peu vers le public pour dire entre eux et très piano:
Les sirènes sont les voix douces...

puis ils écoutent, extasiés.

Les matelots qui étaient couchés se lèvent les uns après les autres pour écouter ou venir regarder.

Après la réplique:

du flux amer,

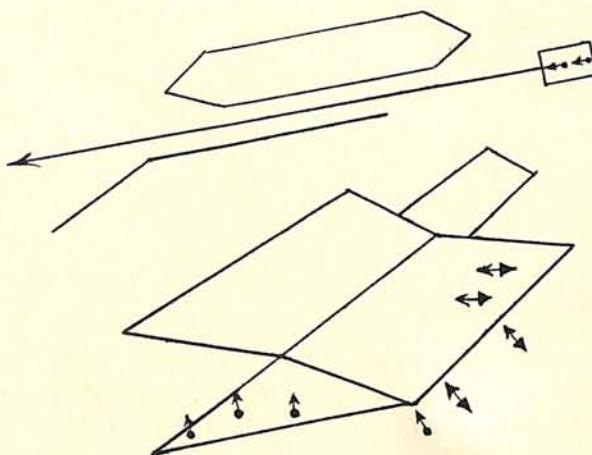
Le soliste basse, descend de la plate-forme M et vient en scène sur la petite

pente ou le 2^e soliste basse l'arrête et lui désigne la mer en disant :

Je les vois !

En des îles.... première mesure page 7.

Un groupe de sirènes passent sur le chariot du fond à la face jardin.



Le soliste ténor se tourne face au public pour dire :

On dirait un miroir... sur la 5^e mesure, page 9.
Vers les beaux....

Un autre groupe de sirènes apparaît toujours du lointain et disparaît très lentement.

En disant :

Oh ! les siennes....

Les basses remontent d'un pas à gauche, les ténors font le même mouvement, puis ils se tournent peu à peu vers le public, les basses viennent derrière les ténors.

et tous descendirent peu à peu sur le public,
en disant :

Oh! là bas, vive des jours...

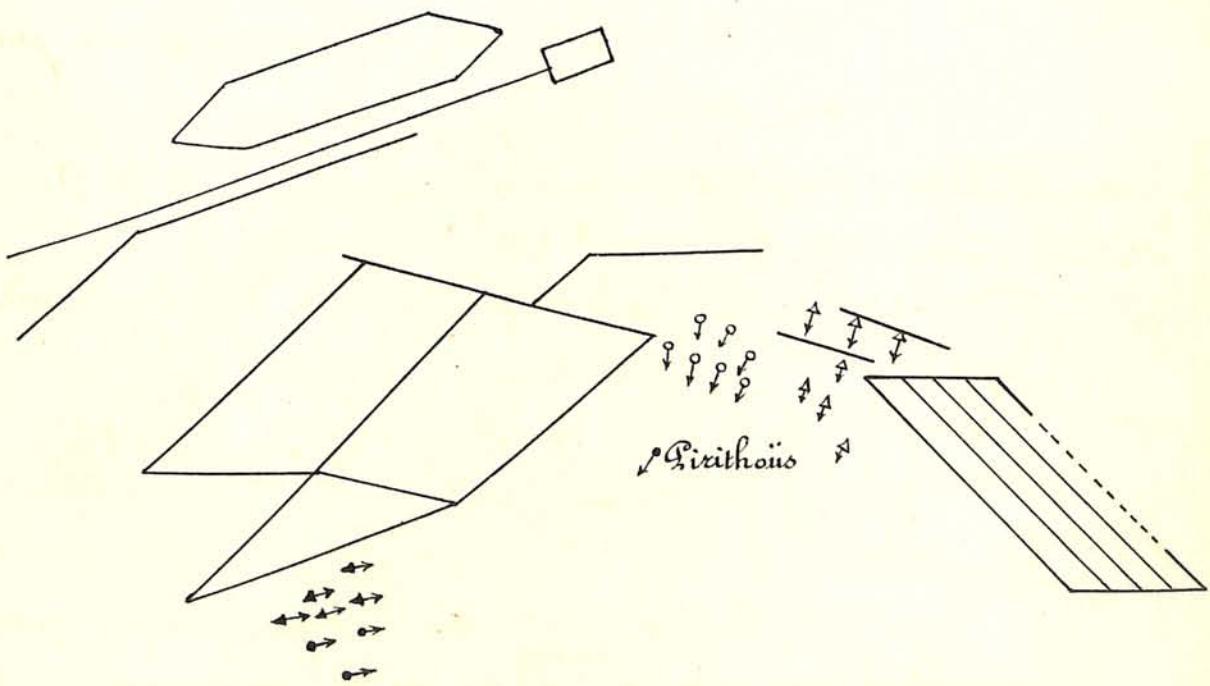
Après avoir dit :...

en l'oubli des travaux.

Tous se tournent sur leur gauche comme pour remonter vers la pente.

Pirithoüs qui les observait depuis un instant et était descendu des marches, les arrête violemment dans leur mouvement ; tous reculent d'un pas ou deux vers la gauche et baissent la tête en entendant les paroles de Pirithoüs.

Les guerriers se sont retournés en même temps que Pirithoüs et regardent les matelots.



Montez sur les nef.

deux sirènes passent sur le chariot du lointain à la face jardin.

Sur la mesure qui suit :

où nous attacher à nos mâts.

Pirithous s'avance vers les matelots et leur désignant le labyrinthe du geste, dit avec reproche :

Quoi ! dans le labyrinthe...

1° Il descend un peu vers le public pour dire.

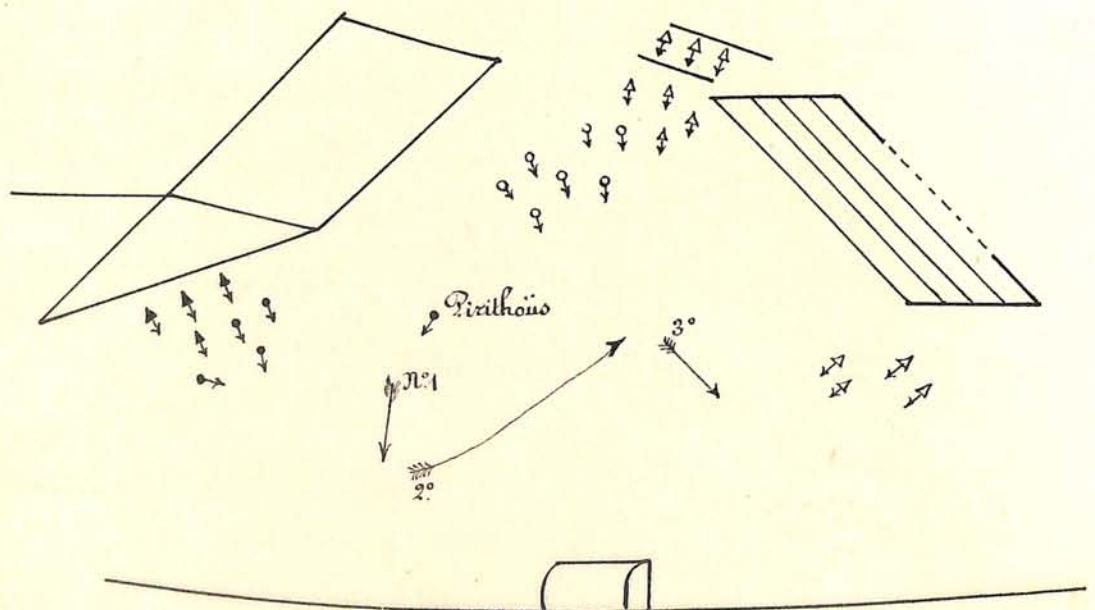
Quoi ! le royal Thésée...

2° Il remonte vers les guerriers en disant :
et vous Athénienus... sur la 8^e mesure page 15, après la réplique :

.... où va de dresser le destin

Un groupe de guerriers basées, descend vers le public à droite.

3° Pirithous se retourne vers eux.



En entendant de nouveau les sirènes,

page 16, les matelots se sentent repris par le charme de leur voix, les écoutent comme en extase, et remontent un peu à reculons vers la gauche comme attirés malgré eux vers la mer (faire ce mouvement bien doucement pour ne pas attirer toute l'attention du public et le distraire de Pirithoüs)

Quand les voix des sirènes se sont éteintes, ils restent courbés, l'air repentant.

Sur la 1^{re} mesure : Plus large andante Largamento, page 17.

1^o: Pirithoüs remonte un peu vers le labyrinthe pour chanter avec une virilité passionnée:

Délice de mon cœur...

il se tourne face au public en disant :

Pourquoi l'inique loi...

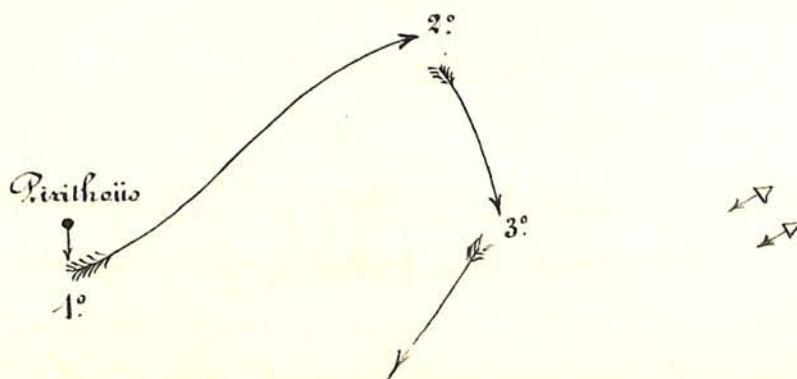
puis s'adresse encore au labyrinthe pour chanter

1^{re} mesure page 18.

Délice de mon cœur, cher Théodée.

2^o: Sur la 1^{re} mesure $\frac{3}{4}$ page 19, il descend au public, un peu à droite.

3^o: Sur la 4^e mesure, il continue à descendre se dirigeant vers le milieu.



Après avoir dit :

Oh! si ton sang coulait sans se mêler au mieu....
il se tourne légèrement comme pour s'adresser
au labyrinthe.

En entendant les voix des sirènes :

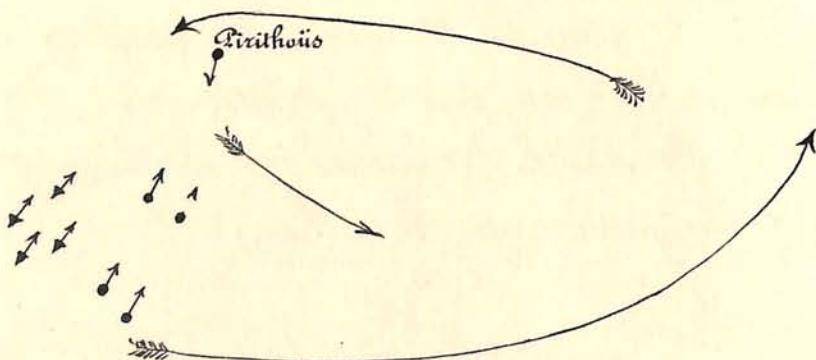
Montez sur les nefs (page 23)

Les matelots redressent la tête et descen-
dant au public en disant :

Oh! les suivez! oh!... dans la douceur.

Ils font un mouvement sur leur gauche
comme pour remonter vers la pente U.

Pirithoüs qui s'est retourné vers eux
en entendant le chœur des sirènes, les devance,
leur barrant le passage et ayant pris sa
hache à sa ceinture les fait reculer; les matelots
des au public en tremblants, gagnent la droite,
reculent devant Pirithoüs qui, les menaçant,
marche toujours sur eux.

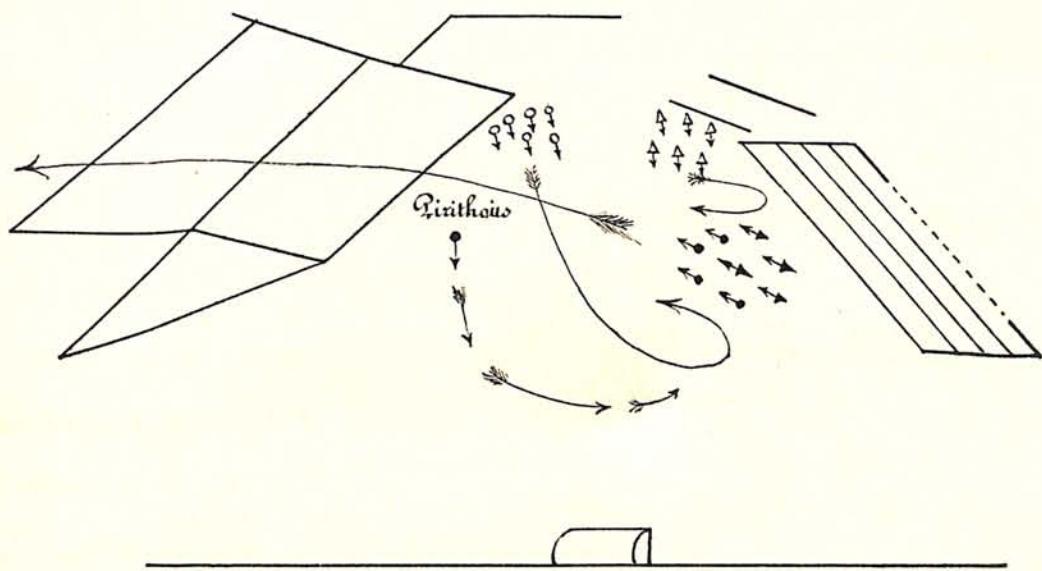


Liez ces inséncés aux māts de leurs vaisseaux!

Les guerriers enveloppent les matelots, les
ténors descendent devant les basses au lointain,
ils les saisissent et les entraînent brutalement.

vers la gauche, tous sortent par les pentes U et V, en faisant le moins de bruit possible.

Pirithous tourne dos au public, refixe sa hache à sa ceinture, remonte et accompagne leur sortie et disparaît à gauche.



Sur la fin de la 9^e mesure page 25.

Ariane, en pâle vêtement de nuit, échevelée, les pieds nus, venant du 5^e plan cour au fond, marche en se traînant, elle dit comme une plainte douloureuse de quelqu'un qui souffre:

1^e. O frèle corps . fait deux pas en avant. On l'aperçoit seulement à travers les châssis d'arbres C.

2^e. trop faible.... un pas .

3^e. hélao !... un pas .

4^e. pour tant d'amour.... deux pas .

Après avoir dit :

Au devoir que je porte..

5°. Elle descend et se trouve complètement
vue du public et à la hauteur des roches pour
dire :

tou me fait peur...

6°. Descend d'un pas ou deux, désignant
les rocs à droite :

ces rocs...

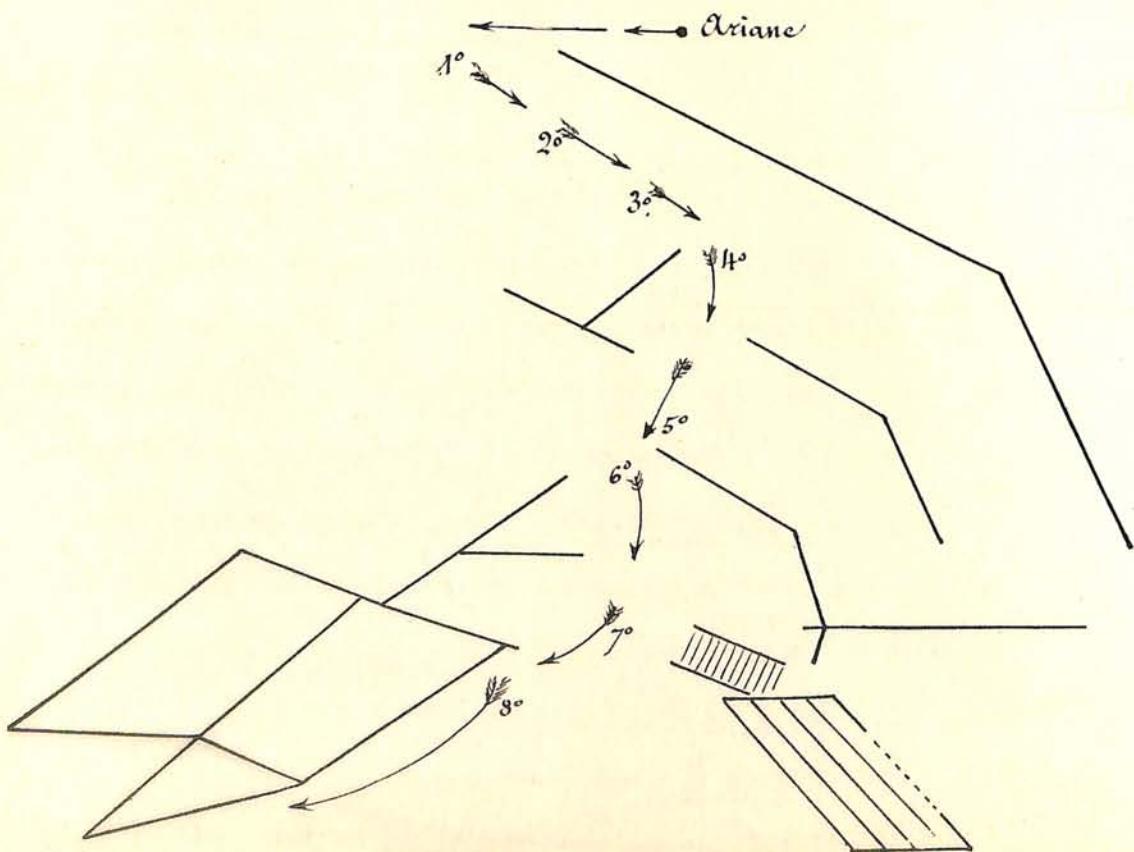
7°. Descend vers le sentier de mer, s'arrête
en disant :

la mer qui rôde autour...

Fait un pas en avant et après avoir dit :

le vent... tou me fait mal...

8°. Elle se dirige vers le buisson fleuri à
gauche.



Sur le point d'orgue, première mesure, page 27.
Elle se tourne au public et dit :

N'importe...

Elle descend un peu et après avoir dit :

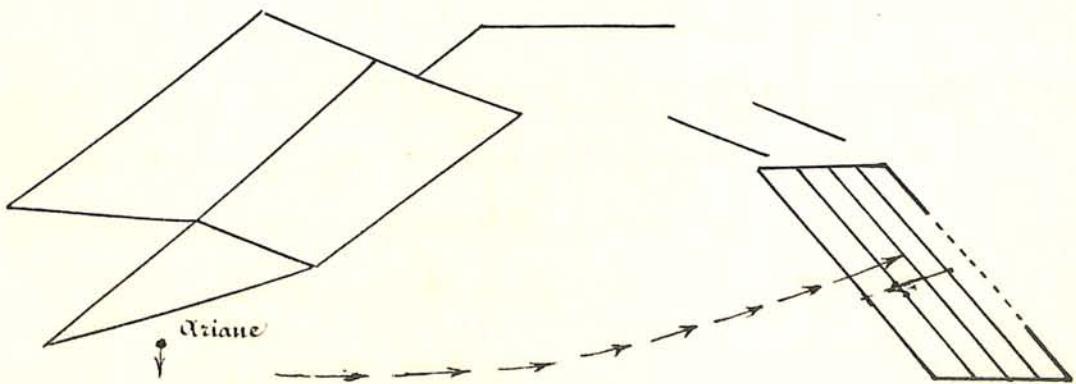
J'atteigne la fatale porte...

Elle traverse la scène péniblement, en flétrissant, tant elle est faible et lasse, vers le portail, elle gravit avec peine les marches pour arriver à la porte de bronze sur la onzième mesure, page 27.

Elle entrouvre la lourde porte avec effort, ne tire qu'à demi l'un des lourds battants (celui à la face) et le laisse contre, tombant accablée contre le portant fermé, le dos à ce portant et les bras étendus en croix en disant : enfin! puis chancelante, elle quitte peu à peu la porte en disant :

Déjà! sur la 8^e mesure page 28, elle s'avance au bord des degrés taillés dans le roc devant la porte du labyrinthie.

Il la vaincra dans l'aurore .



Après avoir dit :

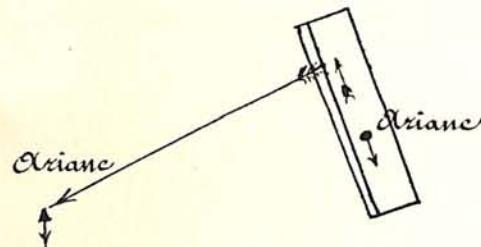
... en du sang frais du Minotaure.

Prise d'un brusque effroi, elle recule jusqu'à la porte, se tourne et regarde avec effroi dans le labyrinthe en disant :

l'homme taureau....

en reculant d'un pas vers le lointain, puis calmée, elle se tourne vers le public et descend sur la 3^e. mesure, page 30 pour venir à l'avant-scène cour dire comme en prière lyrique, douce, passionnée, mais rituelle cependant :

Chère Cypria...



Elle dit avec une tendresse émue et en place, sans bouger :

O des déesses la plus belle...

dramatiquement :

à sa place fais moi mourir... sur les 3 dernières mesures, page 32, elle laisse retomber très lentement ses bras, demeurant comme perdue dans l'extase vers Cypria, heureuse de souffrir amoureulement.

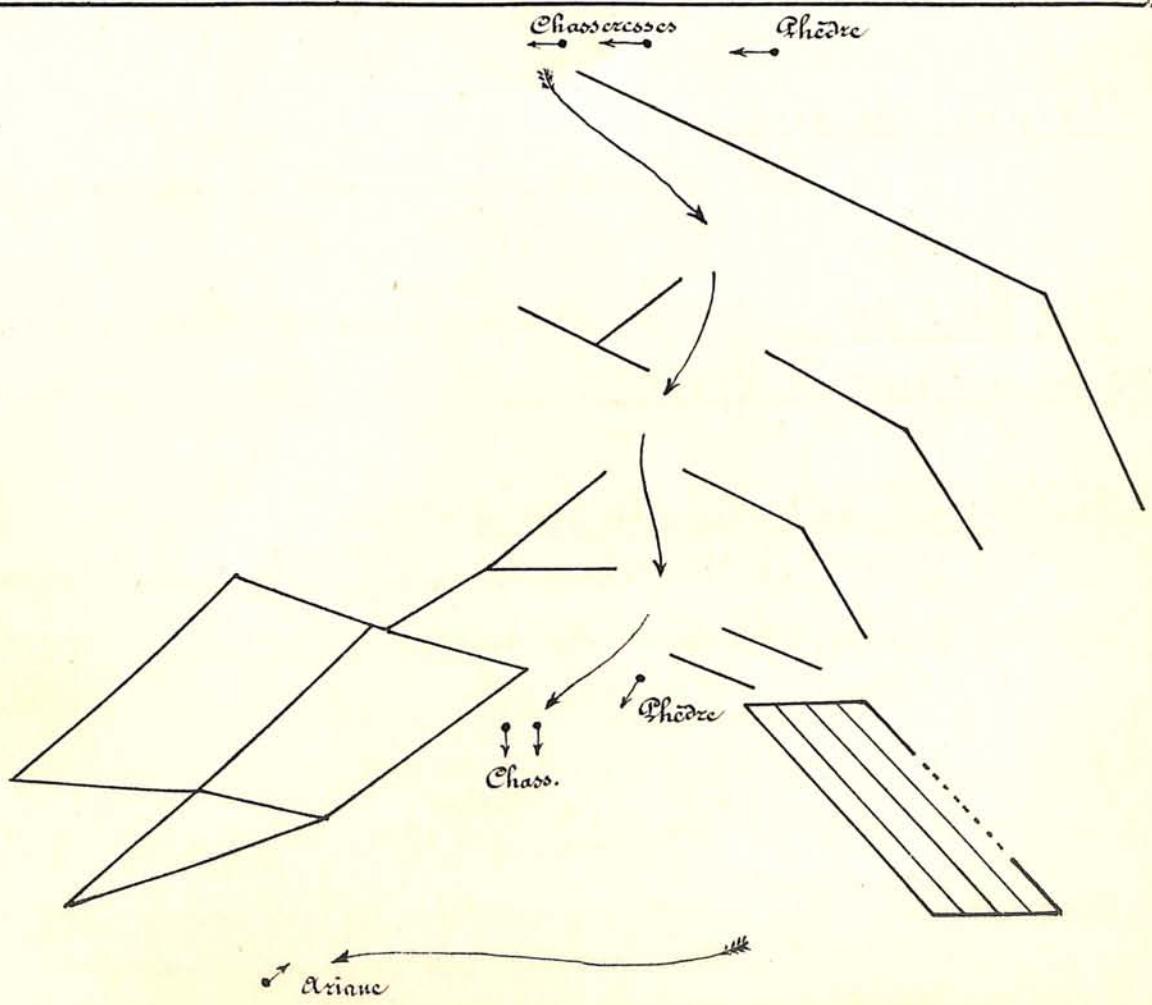
Phèdre très loin, au 5^e. plan au fond à droite non vue encore du public, appelle :

Ariane.

Ariane gagne le côté jardin et se retourne dans la direction de la voix.

On voit apparaître deux chassereses portant des torches allumées, elles entrent de droite, la torche haute, elles cherchent Ariane, regardant à droite et à gauche, et enfin arrivent en scène à hauteur de la petite pente, aperçoivent Ariane qui s'est retournée sur place à l'appel de son nom et la désignent à Thédre qui les a suivies à distance, cherchant comme elles, après le deuxième:

Ariane.



Enfin c'est elle !

Ariane remonte un peu au devant de Phèdre, qui fait signe aux chassereuses de s'éloigner et descend vivement vers elle, les chassereuses sortent par le même chemin qu'elles ont suivi pour venir en scène.

II Chassereuses

```

    graph TD
      Phedre((Phèdre)) --- TopCenter
      Ariane((Ariane)) --- BottomCenter
      ChassereuseL((Chassereuse)) --- Left
      ChassereuseR((Chassereuse)) --- Right
  
```

Phèdre étreint sa sœur avec une tendre et sincère émotion en disant :

Ariane chérie....

Elle s'écarte légèrement de sa sœur pour dire :

Que fais-tu... et la reprend dans ses bras en disant :
O ma sœur de berceau....

Sur :

Mais pas autant que lui....

Phèdre étonnée recule d'un pas, interrogant Ariane du regard.

```

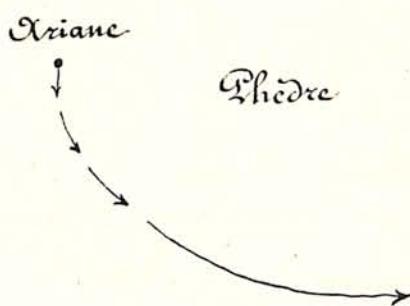
    graph TD
      Ariane((Ariane)) --- BottomLeft
      Phedre((Phèdre)) --- BottomRight
  
```

Ariane descend un peu en disant :
en celui que je vis tous d'abord....

Elle dit en place, comme dans une admiration amoureuse :

étais plus beau qu'un jeune Dieu...

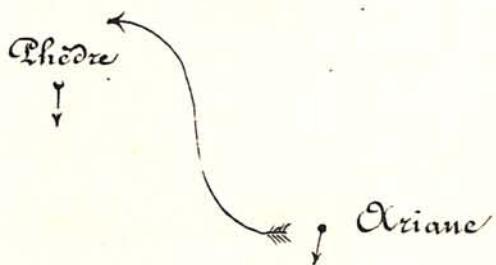
Puis elle passe devant Théodore et vient à droite sur les 3 premières mesures 6/8 Gracieuse coll^{te} quasi and^{no}



Après avoir dit :

Enchantait mon timide rêve...

Elle remonte vers Théodore sur les 7^e et 8^e mesures, page 39.

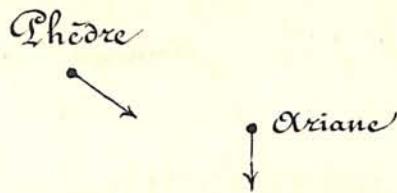


Sur la 11^e mesure page 40, elle se rapproche un peu plus de Théodore qui l'écoute avec étonnement.

Ariane se tourne tout à fait au public, descend d'un pas ou deux pour dire :

je me sentais ... et terminer:

ce qu'il voudrait, avec un grand charme, contenu et piano.



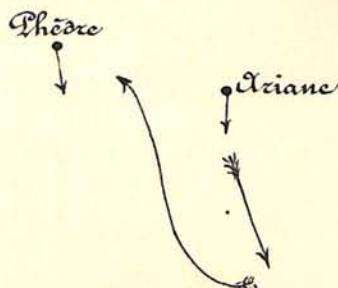
Phèdre en disant avec une pitié où il y
a du mépris :

très infortunée d'aimer...

descend au-dessus d'Ariane en désignant de
la main gauche la porte du labyrinthe:
.... sous la bête acharnée....

Ariane dans une explosion de joie et
d'orgueil descend à droite:
il ne mourra pas....

puis elle remonte vivement à Phèdre pour dire:
Il a reçu de moi....



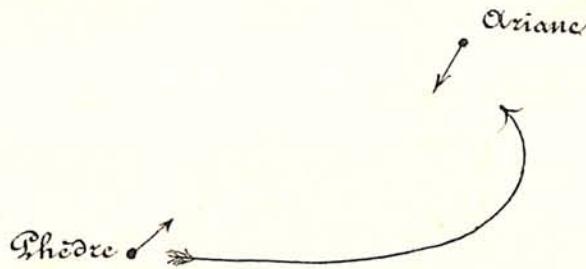
Phèdre se tournant épouvantée vers
Ariane dit durement :

Quoi ! tu livras le secret....

Ariane éperdue :
j'aime.

En disant avec terreur :
tu trahis les Dieux....

Phèdre passe devant Ariane en tournant
le dos au public.

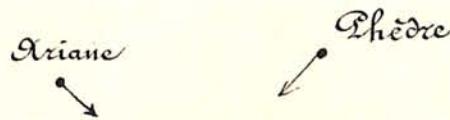


Phèdre dit avec une terreur religieuse :
Les mœurs fraternelles...

Ariane : j'aime ! j'aime ! en place, puis sur la 8^e mesure, elle descend au public à gauche pour dire avec une ardeur encore plus grande : j'aime ! j'aime !



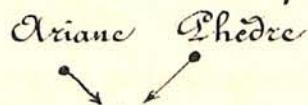
Phèdre vient un peu à Ariane en disant :
en qu'espères-tu ?



Après t'avoir charriée ?

Ariane remonte à Phèdre, elle lui prend la main droite pour dire avec beaucoup d'expression et de tendresse en se tournant un peu vers le public :

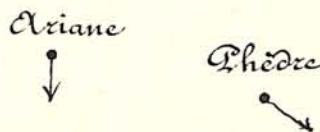
me faire autant de mal qu'il m'aura fait de bien.



Sur les 3 premières mesures 3/4 allegro vivo page 46, Phèdre se détournant de sa sœur descend

au milieu pour dire avec une vigoureuse fierté:

Cypris heureuse....



Sur la 4^e et 5^e mesure page 49, Ariane s'approche vivement de sa sœur et lui mettant la main droite devant la bouche, lui dit avec un effroi puéril:

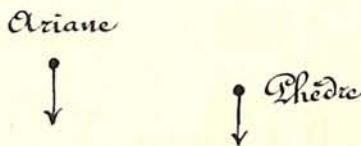
Ola plus chère....

puis se séparant un peu, elle dit très tendrement, presque comme une prière:

Vous, ne soyez pas irritée.

Elles chantent l'ensemble toutes deux face au public, l'une suppliaante et très tendre, l'autre dure et courrouçée.

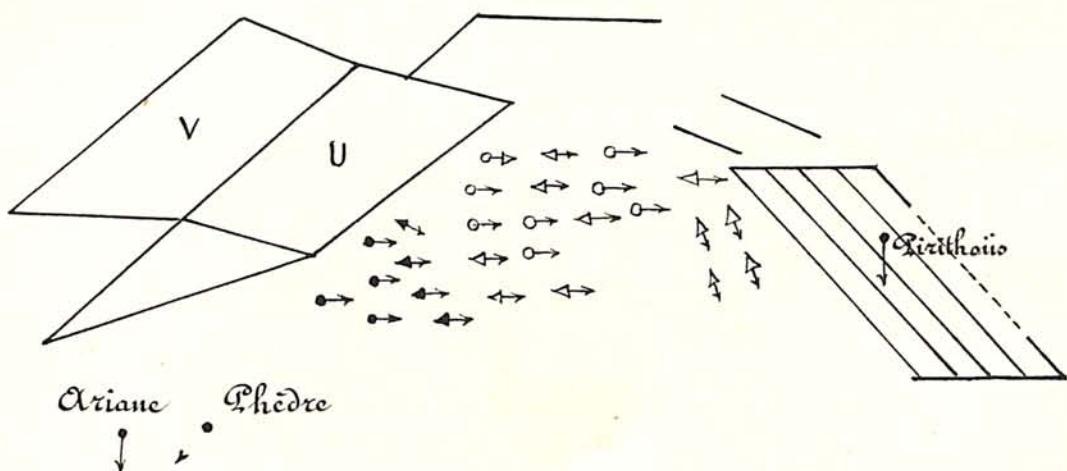
Même position jusqu'à la fin du duo.



Sur la 3^e mesure mouvementé allegro page 52, des cris terribles et des clameurs stridentes et prolongées émanent du labyrinth. Théâtre se précipite vers Ariane et l'entraîne à mi-mort d'épouvante à l'extrême gauche. Cirithoüs entre précipitamment de gauche par U et V, va en courant jusqu'à la porte de bronze, revient vers la pente U et appelle à gauche:

Holà ! garçons ! Holà.

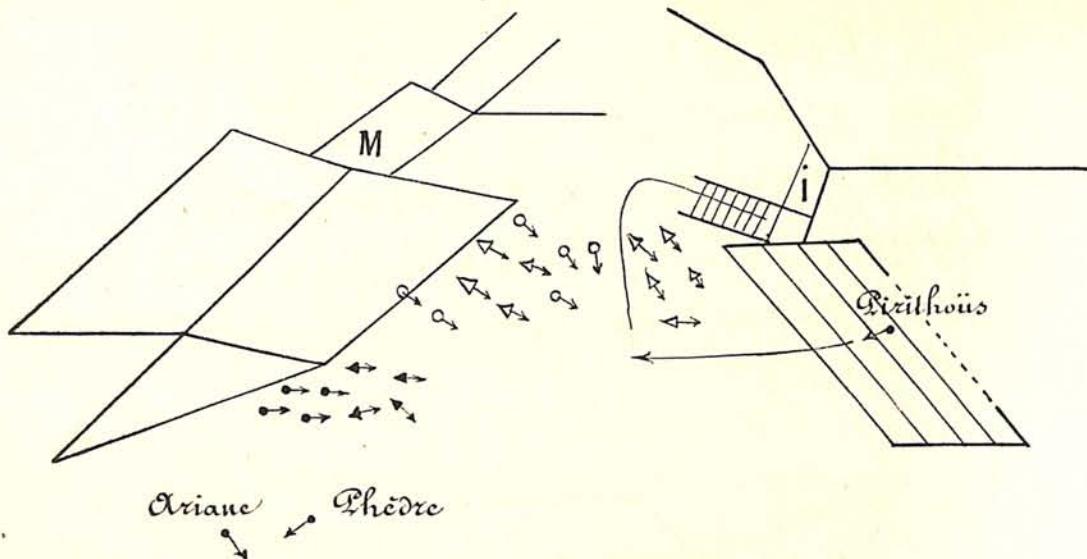
puis suivi des guerriers qui entrent précipitamment et en tumulte avec leurs lances et leurs boucliers par U et V, il retourne à la porte du labyrinthe, écoute anxieusement et essaie de voir par le battant entr'ouvert; les matelots suivent les guerriers.



Après avoir dit :

C'est le duel du malin contre l'ombre hagarde...

Pirithoüs redescend les marches et passant par le milieu, monte péniblement par les rochers I, se place sur la dernière marche et regardant dans l'intérieur du labyrinthe avec anxiété. Deux ou trois matelots se précipitent sur le praticable M, pour essayer de voir dans le labyrinthe.

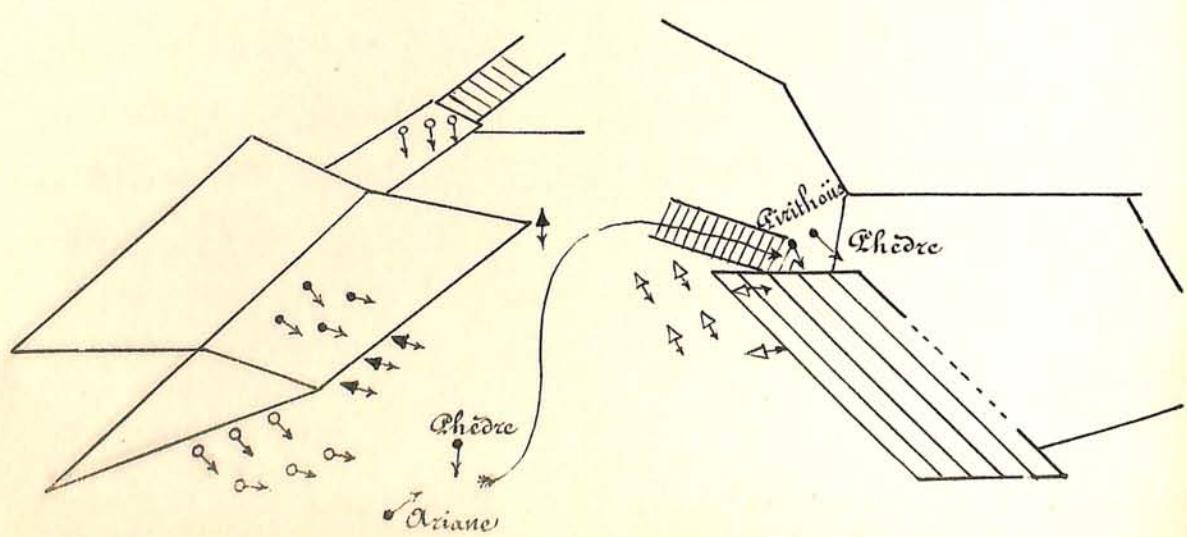


Ariane soutenue par Phèdre, essaie de se traîner jusqu' au labyrinthe en disant:
Le corps tout vibra de frissons, je ne puis...

Elle s'arrête après avoir fait quelques pas pour dire à Phèdre:

Ma soeur, toi monte, regarde!

Phèdre par l'escalier I, monte péniblement, comme en se retenant aux aspérités sur le praticable I, de la cour, pour voir dans le labyrinthe, et reste à droite de Pirithous et plus haut que lui. Elle regarde aussi anxieusement dans le labyrinthe.



Tous le monde prête une attention soutenue à tout ce que dit et Théodore et Pirithoüs. Deux guerriers montent à mi-chemin de l'escalier, d'autres s'approchent de la porte de bronze pour essayer de voir. Ariane est restée à gauche, hantée d'angoisse. Pirithoüs dit avec une robuste joie :

Mais le héros...

À ce moment, l'aurore lentement, commence à se lever, le ciel derrière les montagnes du fond se colore du soleil levant.

Ariane est face au public pour dire tendrement implorante :

Ne t'éteins pas, chère lumière...

Théodore déjà en admiration pour Thésée dit avec joie :

Les enfants ont fui !

... voilà l'homme en de tend !

Ariane éperdue d'inquiétude se tourne de loin vers Pirithoüs pour demander :

Y a-t-elle attaquer la première ?

Personne ne bouge, les enfants ne criant plus, c'est un long, très long silence, tout le monde immobile, rempli d'angoisse, tourné vers Théodore et Pirithoüs, mais la tête inclinée vers la terre, en un mouvement de désespoir.

Ah!...

Tout le monde lève la tête vers Pirithoüs.

... a saisi le glaive et le rompt !...

Ariane folle de terreur avec un grand

cri, les bras au ciel, faire un mouvement vers le public, en disant :

Oh ! sans arme. Thésée est sans arme.

Phèdre fait un grand geste de la main droite vers Ariane, et désignant l'intérieur du labyrinthe de la main gauche dit :

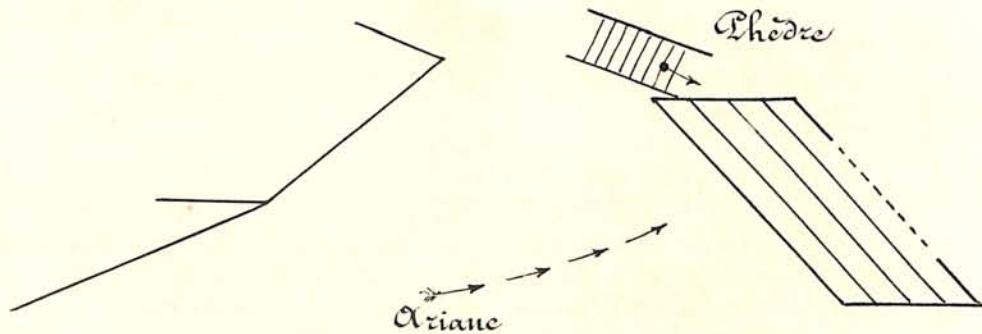
Mais les bras dans...

Ariane la regarde, mais reste sur place.

Phèdre joyeuse du salut de Thésée dit :

Il étreint le monstre...

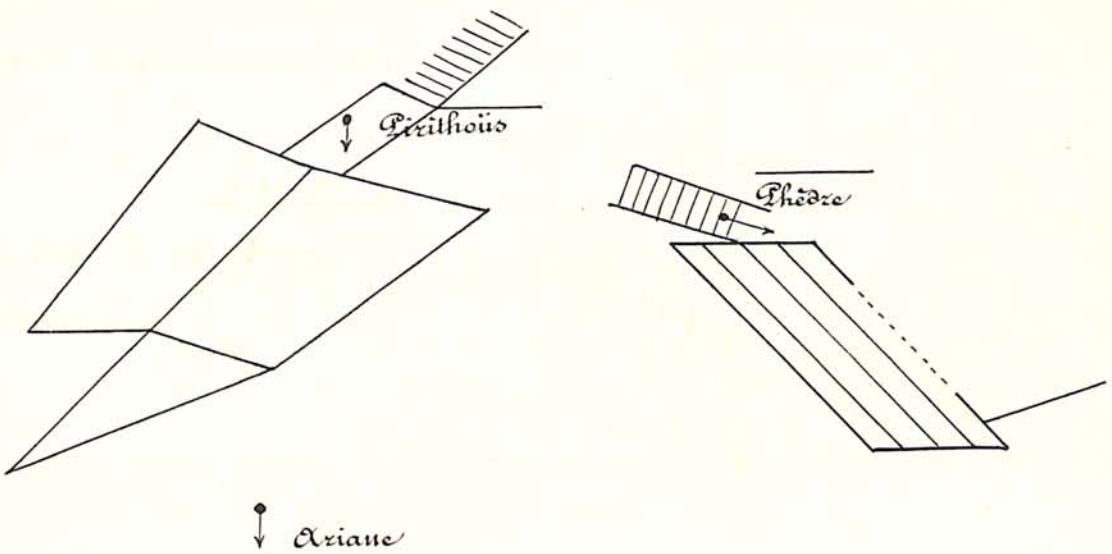
Ariane, sur ces paroles, marche peu à peu, inquiète, lasse, tremblante vers le labyrinthe.



Nomir la vie avec le sang.

Après cette réplique par Phèdre jetée avec élan de joie, Ariane dans un transport passionné, descend à gauche en disant :

O joie après l'horrible transe !



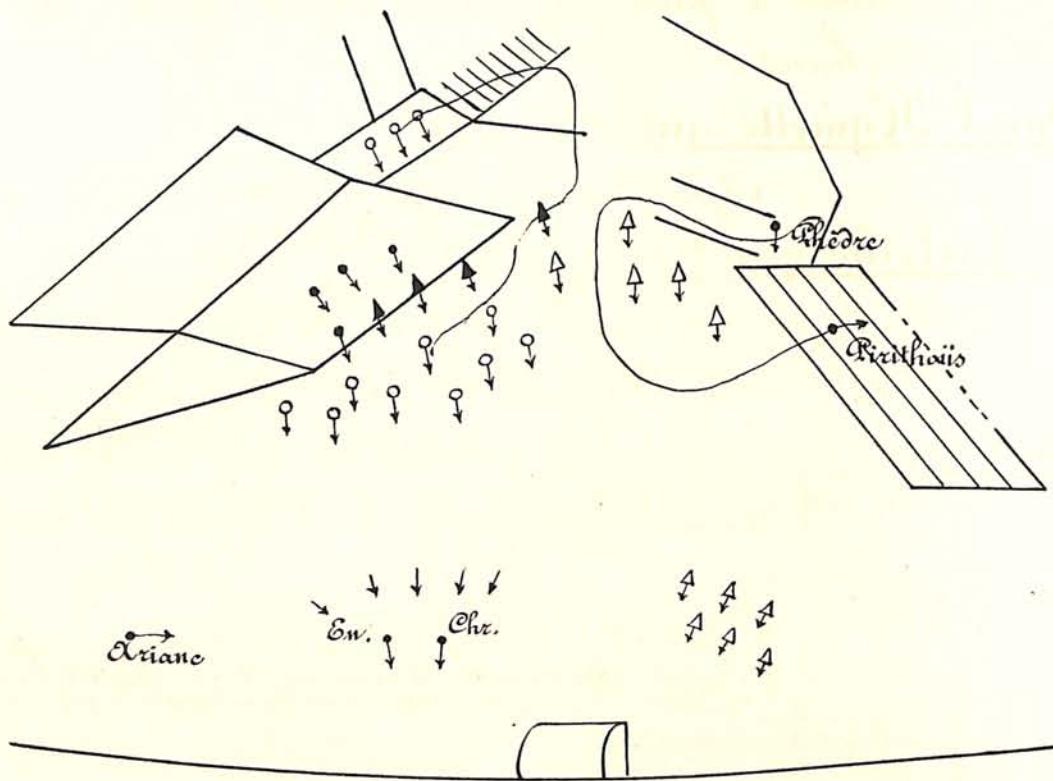
Deux mesures après les paroles
d'Ariane :

O joie après.

la porte du labyrinthe s'ouvre toute grande sur la brusque poussée des Ephébes et des Nierges. Emoë et Chromis sont parmis eux.

Tous se précipitent en un pêle-mêle vif et joyeux, les matelots et les guerriers de gauche s'avancent vers le milieu. Pirithous descend vivement par l'escalier I, vient en scène par le milieu et se dirige vivement vers la porte du labyrinthe. Phèdre ne bouge pas de place regardant toujours dans le labyrinthe. Les matelots qui étaient montés sur M, descendent et viennent joyeusement se joindre aux autres.

Le jour est complètement venu.



Sur les mesures qui suivent les deux premières :
Libres ! Libres !

Les guerriers et les matelots tendent les bras aux Ephebes et aux Vierges qui leur sautent au cou. Après avoir dit :
Oh ! chers hommes ! libres !

Ils quittent les Athéniens et descendent en groupe au milieu, disant :
Horo de l'ombre en des dangers...

puis sur la 8^{me} mesure page 66, ils vont à gauche aux buissons fleuris, cueillant des fleurs, descendent en groupe à gauche, chantent :

Comme d'or ! herbe fleurie !...

Sur la quatrième mesure, ils remontent

tous à faire au milieu de la scène pour chanter :

Sur l'Hymette qui s'éveille....

Après avoir dit :

... l'abeille qui fait le miel ...

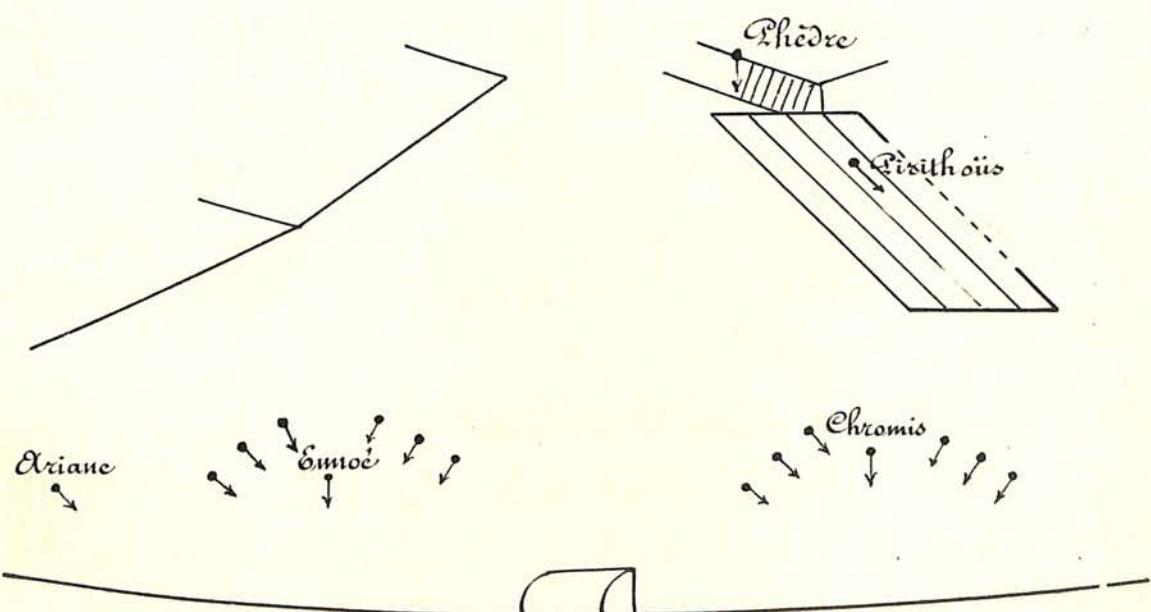
ils se séparent. Les Ephèbes descendent à droite entourant Chromis qui dit avec fierté :

Nos mères bâiseront....

Les Vierges descendent à gauche entourant Emoë.

Théophile qui a disparu un instant dans le labyrinthe revient en scène pendant cette phrase semblant annoncer l'arrivée prochaine de Thésée.

Phèdre restée sur le rocher, descend seulement quelques marches de l'escalier I.



Ils descendent tous vers le public en disant :

A cause du Roi Thésée...

et remontent en courant, les Niergen au fond jusqu' aux marches du labyrinthe, les Ephèbes à l'extrême droite, dégageant bien la porte.

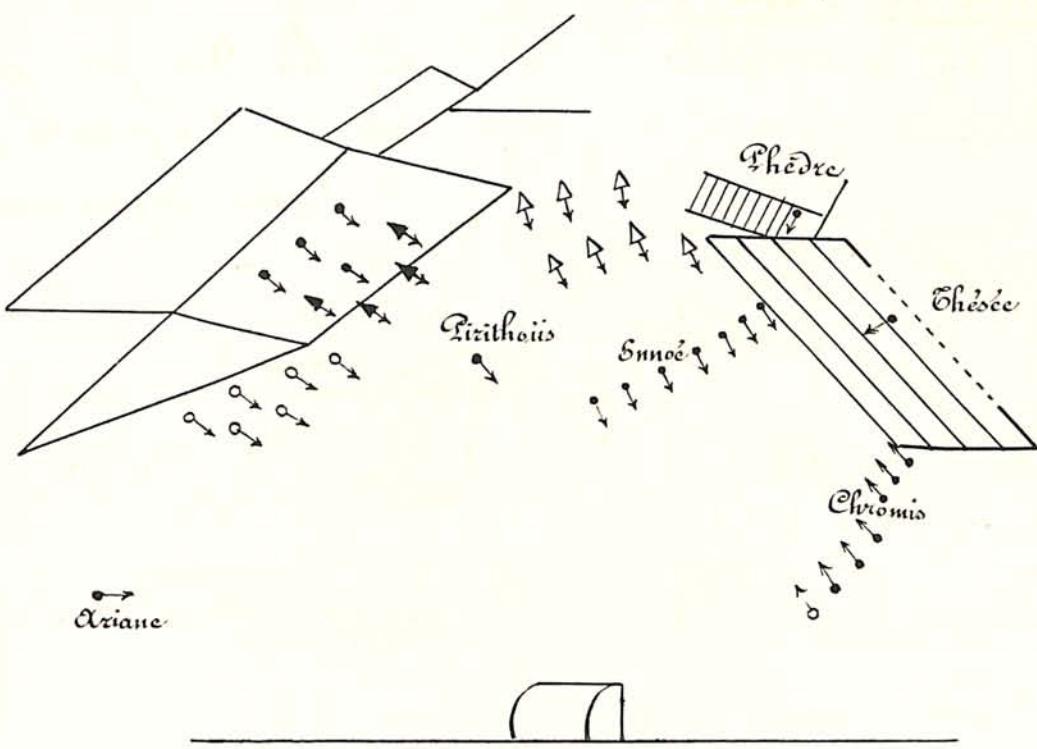
Sur la onzième et douzième mesure en tenant : Le Printemps. Tous ce chœur doit être chanté avec la plus grande gaieté et la plus grande animation.

Les ténors guerriers sont descendus à gauche devant le buisson fleuri, les ténors matelots derrière les ténors guerriers, les matelots basses à côté des guerriers basses.

Thésée paraît sur le seuil du labyrinthe sur la deuxième mesure, page 73, il a un tronçon d'épée brisée à la main droite qu'il brandit fièrement avant de le jeter, au moment où il va descendre les marches.

Sa riche armure est brisée par endroits, sa tunique, son maillot et ses cothurnes sont déchirés et maculés ; il a une grande tache de sang sur le bras gauche. Ariane le contemple en extase.

Les enfants se mettent à genou, en ligne, de chaque côté du labyrinthe, les vierges au loin, tous brandissant, pendant le chœur, les fleurs qu'ils ont cueillies.



Après le premier ensemble qui termine sur les paroles de :

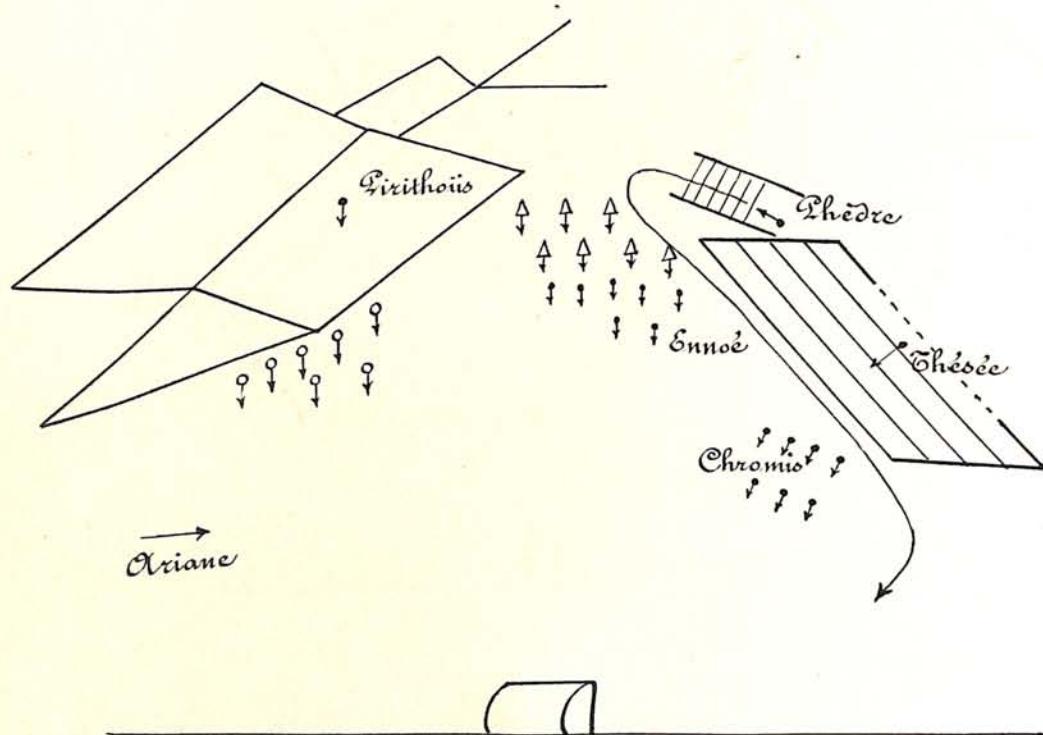
Victoire de Thésée ! Victoire

Les enfants se lèvent, Pirithoüs qui a gagné à gauche, se tourne vers les matelots à gauche en leur disant :

Maintenant garçons, hissez les autannes ! à vos rames, jeunes rameurs.

Les matelots sortent en désordre par les pentes U et V et vont sur la galerie. Pirithoüs les suit en reste sur la pente U. Sur la 1^{re} meure G Large Macotoso. Thésée reste sur les marches au milieu. Phédre qui était restée sur le rocher regardant Thésée, commence à descendre sans cesser de regarder Thésée, passe derrière les Nymphes et les Ephébes

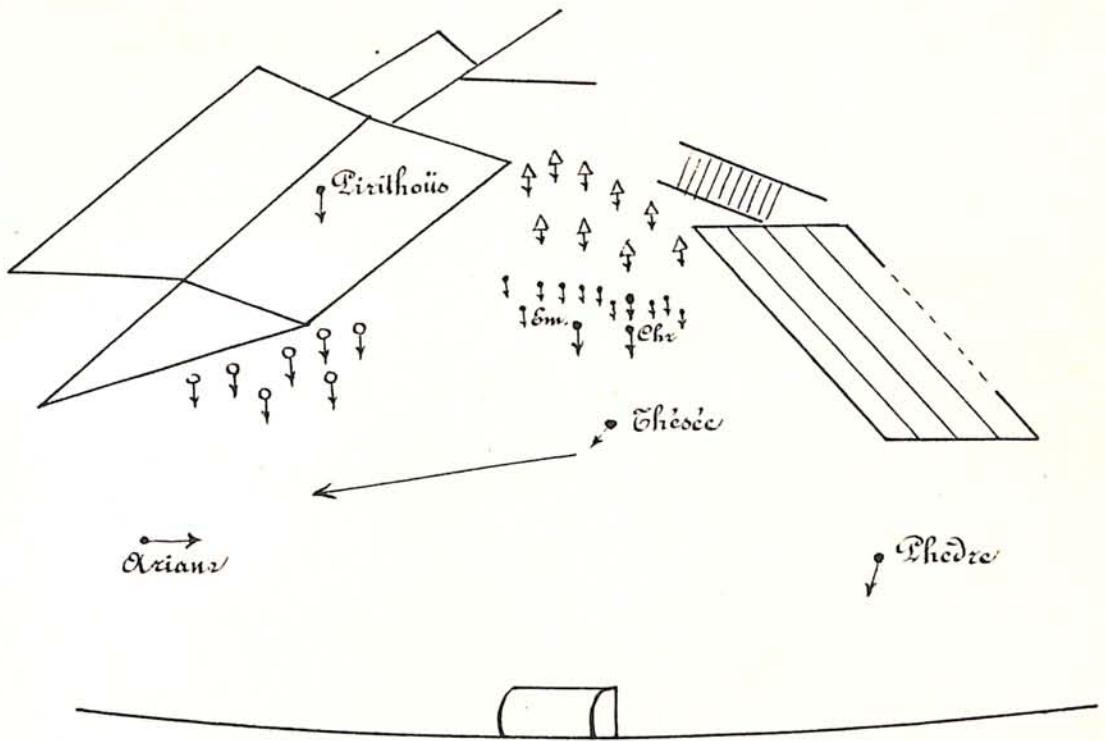
qui ont suivi le mouvement de Thésée.



En le roi de la ville y conduis une reine.

Les Ephèbes remontent et se mêlent aux Vierges. Thésée descend lentement, gravement les marches et va à gauche vers Ariane qui le contemple toujours avec extase, haletante de joie, pendant que Phèdre, à l'avant-scène à droite, dit à part :

Oh ! me fui-il montré par les....



Arrivé près d'Ariane, Théocée solennel
la désignant à la foule dit :

Honorez la cœur de ma gloire...

puis sur les deux premiers temps de la mesure
page 81, il s'incline devant elle:

A vous seul....

puis s'approche plus près encore pour dire :
Mais comme un avare....

en ardemment, d'une ardeur très scénuelle :

Ariane ! ô bouche fleurie....

Ariane dans un emportement d'abandon dis
presqu'au public :

je n'ai plus de patrie....

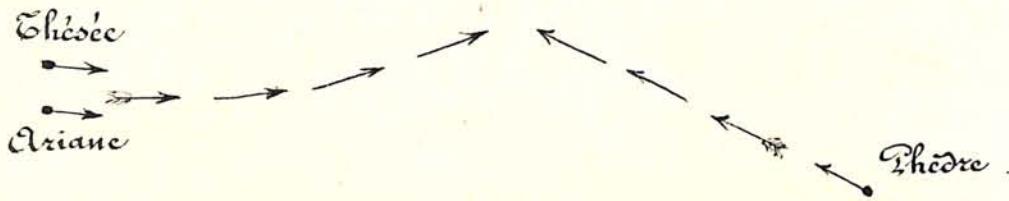
et tout à fait à Théocée avec abandon :

Tu parles ! j'obéis...

et se jette dans ses bras. Théocée l'entraîne

lentement vers le milieu de la scène. Théodore qui a suivi leur mouvement du regard, remonte vivement, les arrêtant du geste en disant avec un commencement d'hypocrisie :

Ma sœur ! Ariane ...

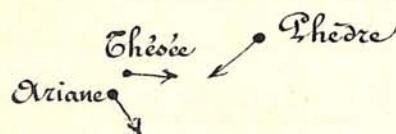


Ariane montre Théodore à Thésée ;
C'est ma sœur, Théodore ...

Sur ce mot Thésée, par le geste consent au départ de Théodore, celle-ci involontairement, mais passionnément, s'élance, prend la main gauche de Thésée en la baïse, pendant qu'Ariane à demi tournée vers le public dit :

Aux atrocios jeux ...

Théodore ne se rend pas bien compte du sentiment qui l'a emportée. Mais Thésée la regarde avec étonnement.



Sur la reprise du Chœur. Thésée enlace Ariane, tous deux remontent en tournant le dos au public vers la peinte U ; ils sortent très lentement à gauche, précédés de Pirithous, ils vont se placer sur la galerie, face au public.

et toujours enlacés.

Phèdre a reculé un peu en descendant vers la droite, comme pour les laisser passer devant elle, puis après un temps elle les suit à distance.

Arrivée près de la pente U, elle s'arrête pour dire, affreusement torturée, elle ne sait encore de quel tourment :

Pourquoi Vai-je voulu suivre ...

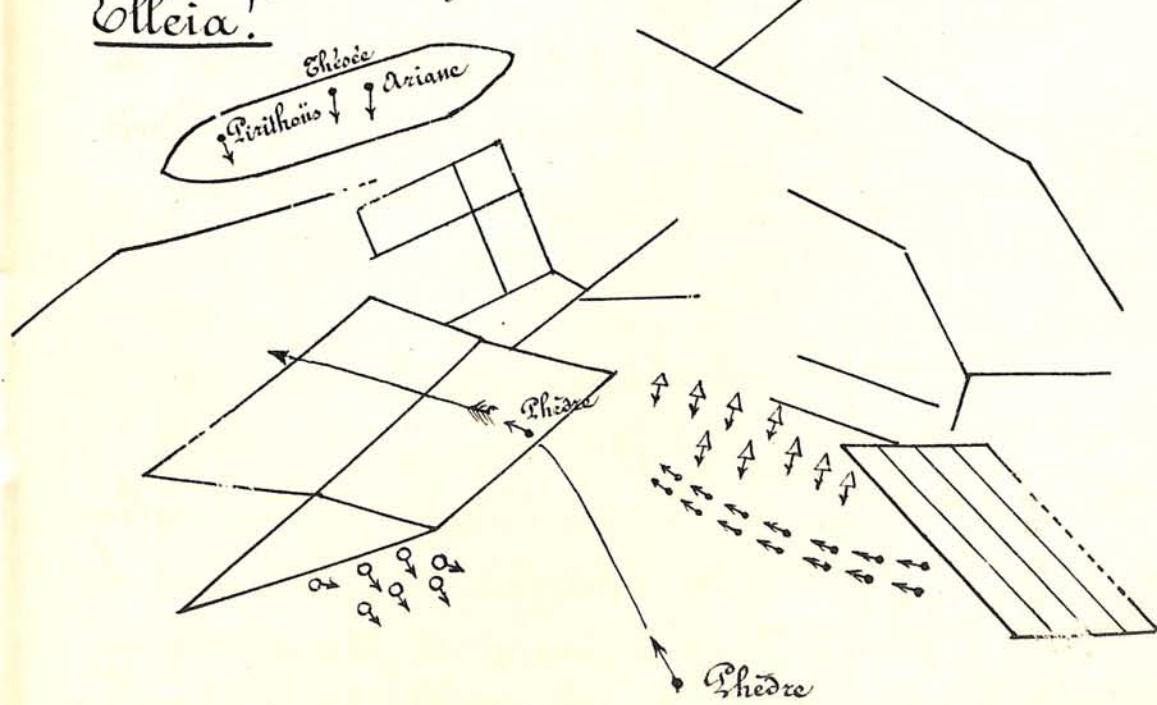
et sort à gauche suivie des Nierges et des Ephèbes qui agitent leurs fleurs en l'air en chantant joyeusement :

Elleia! Elleia!

Les guerriers agitent leurs lances; sur la galerie une grande voile est hissée et se gonfle au vent.

Sur les acclamations joyeuses de tous les personnages, le rideau baisse sur le dernier :

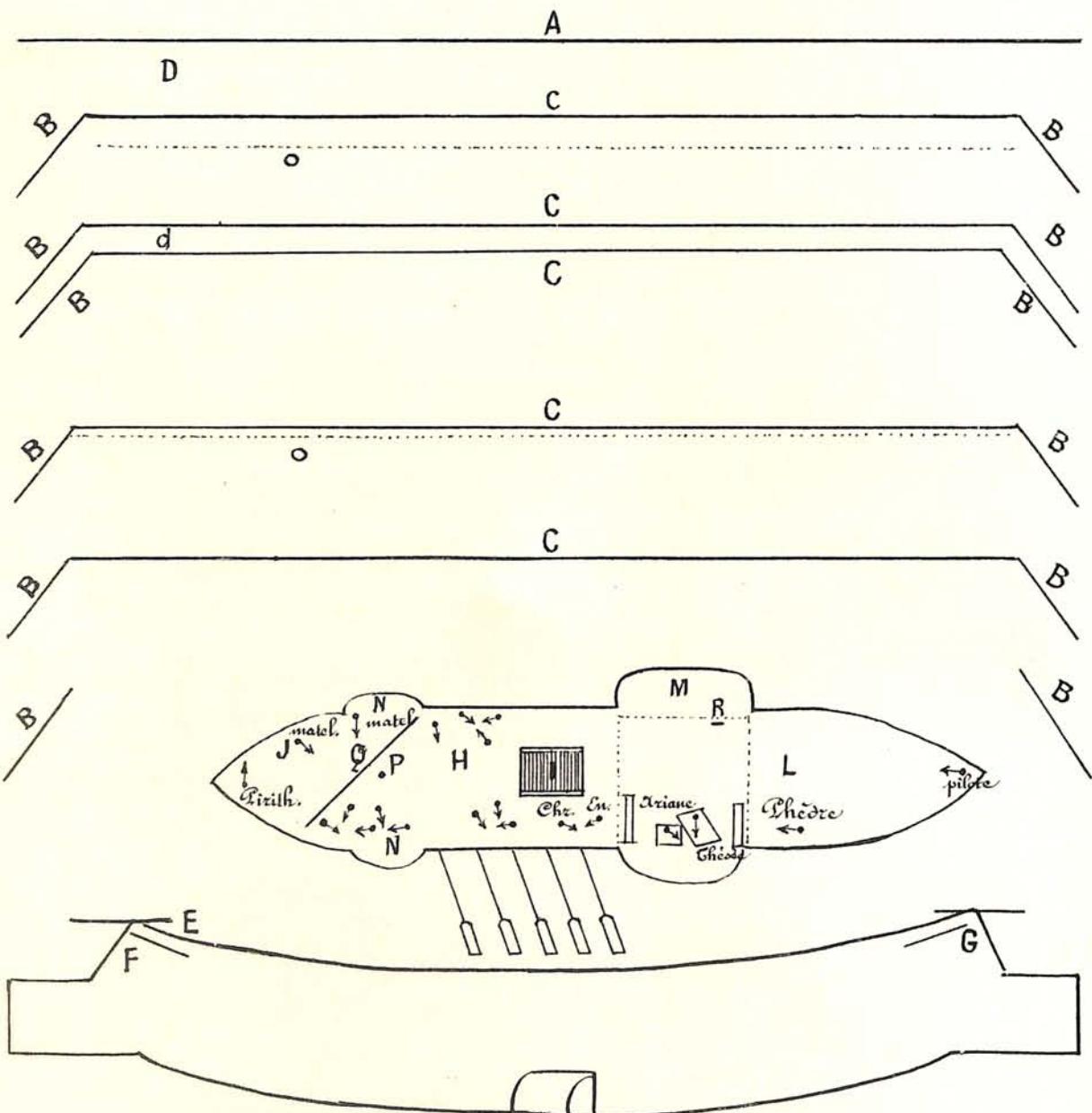
Elleia!



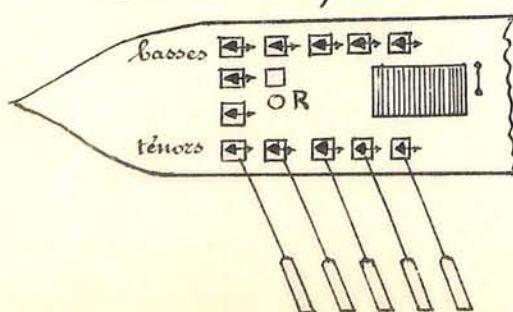
fin du 1^{er} Acte

Acte 2^e. (Opéra de Paris)

N.B. Au théâtre, on peut couper ce deuxième acte, ou remplacer la mise en scène l'Opéra de Paris, par celle de l'Opéra de Nice que l'on trouvera plus loin.



Plan de l'entrepont



- A Grand fond d'azur.
- B Panoramas en noussures d'azur.
- C Bandes d'eau, se reliant de l'une à l'autre par des toiles de mer.
- D Un tapis de mer, paru de la petite ferme E, passe sous la galerie et va se relier avec le reste de l'eau.
- E toutes les toiles qui cachent les bandes de bois les faisant mouvoir se reliant sur les côtés aux panoramas.
- F.d. Petites rues, où paraissent en disparaissant les îles. Naxos, seule, apparaît en d.
- E Petite ferme de 0^m.20 de hauteur placée sur le proscénium; sur cette petite ferme, garnie de place en place de rideaux, se déroule très lentement une toile sans fin peinte de petits rochers et d'eau. Elle passe du jardin à la cour, sortant du dessous derrière le petit rocher F et redescend dans le dessous à la cour derrière le petit rocher G.
- F.G. Petits rochers de 0^m.75 dans sa plus grande hauteur et 0^m.30, venant s'harmoniser avec la bande sans fin.
- H Pont de la galerie.
- I Escalier descendant à l'entre-pont.
- J Avant.
- K Abri, garni de rideaux où sont couchées sur des coussins Ariane et Thésée.
- L Arrière de la galerie.
- M N Petits balcons attenants à la galerie.

- O. Grandes frises de tulle, semées de paillettes d'or et d'argent, imitant les étoiles.
Mat de la galère.
Voile.
- R. (Entreport) lanterne rouge.
(Dans l'abri) d° d°
La galère en pleine mer.
Par une belle nuit toute scintillante d'étoiles.

Dans une brume indécise et bleue, passent des îles plus ou moins lointaines, où s'étagent des architectures blanches ou des forêts sombres.

Ces îles sont équipées sur des chariots et disparaissent au fur et à mesure que Théoclos les nomme.

On premier plan, des écueils aussi, plus petits. La galère flotte, la voile gonflée et les matelots rament.

La galère est splendidement peinte et ornée; les flancs (que l'on appelaient les joues) sont décorés de dessins d'or, à l'avant une figure de Cyprio Anadyomène.

Pu pour on descend deux marches pour entrer dans l'abri voile, et à demi fermé de rideaux de laine éclatante.

Un lever du rideau, Pirithous est debout à l'avant de la galère, regardant le bâtiain fond gauche. Sur le pont. Les frères et les

Ephèbes sont assis ou étendus, en groupes harmonieux et gracieux. Ennœc et Chromis sont parmi eux, les uns bavardent, les autres jouent aux osselets, tous sont ravis.

Dans la tente, Théocée et Ariane sont à demi couchés sur des coussins; Ariane la tête appuyée sur la poitrine de Théocée qui la tient enlacée dans son bras droit, semble sommeiller.

À l'arrière, Théodore assise, les yeux tournés vers la tente, le bras gauche accoudé au rebord, le menton dans sa main gauche, semble songer dououreusement; au bout de la galerie, le pilote Théoclos, debout, interroge l'horizon. Sous le pont, par de petites ouvertures, on aperçoit les bonnets des rameurs, éclairés par une lanterne rouge, et les rames qui fendent l'eau rythmiquement.

Pirithoüs se tourne vers l'arrière pour dire:

Elleia ! Pilote !

Théoclos désigne le lointain jardin où vient d'apparaître une île qui passe dans le fond D en grandissant jusqu'au milieu du théâtre, et va après, en décroissant et disparaît complètement avant d'arriver au panorama de droite.

(Même mouvement pour les autres îles).

Les Vierges et les Ephèbes répondent sans se déranger de leurs jeux, ils se lèvent, joyeux pour dire:

Lemnos où tombé des célestes....

Ils s'assoient et reprenaient leurs jeux
après avoir dit, piano, presque religieusement:

Athènes !

Sur la deuxième mesure, page 104, les rameaux
cessent de ramier; Ariane s'éveille lentement:

j'ai dormi....

puis passionnément, inquiète et heureuse:

Mais je n'ai pas rêvé ?

Tout le duo se chante dans cette posi-
tion, Thésée assis un peu plus haut qu'
Ariane, la dominante de la tête seulement.

Bien suivre les indications de la partition:

... en tu pourrais le dire en te taïdant !

Ariane laisse tomber sa tête sur la poi-
trine de Thésée qui la tient longtemps enlacée.

Après avoir dit:

... Que tu m'aimes !

et sur la première mesure, page 119, toujours assis,
ils s'entrelacent étroitement, le rideau de droite
de l'abri, comme par hasard, se ferme à demi.

Théodore qui les a entendus ou devinés
dit sans se lever:

O que ces douces voix...

Sur la 5^e mesure, page 119, des nuages
apparaissent, le ciel s'assombrit peu à peu, les
rideaux d'étoiles remontent. On commence à
agiter le tapis de mer; sur la 9^e mesure, les
roulements sourds du tonnerre commencent.

C'est la tempête !

Théodore se lève et dans un cri de joie dit:

C'est la tempête !

Phœbélos passe derrière l'abri, vient sur le pont à gauche commander :

Carguez la voile !

on replie la voile que l'on attache au mât.

Les images sont maintenant tout sombres et nombreuses. On agite furieusement le tapis de mer.

Théodore reste seule à l'arrière. Thésée et Ariane semblent endormis.

Les Vierges et les Ephèbes effrayés ont abandonné leurs jeux, les uns sous déboulo, se cramponnant les uns aux autres, quelques vierges à genoux prient, tous imitent les mouvements, comme si la galère étaient secouée par la tempête, un matelot sous le pont remue la lanterne rouge pour marquer l'agitation de la galère.

1^{er} coup de tonnerre sur la 5^e mesure, page 121.

.... enveloppent la nef !

grand éclat de tonnerre, cris d'épouvante très prolongés des Vierges et des Ephèbes.

Sur la 3^e mesure, page 124, Ennoé embrasse Chromis qui la tient enlacée pour la protéger.

Sur la 6^e mesure un grand éclair déchire la nue, le tonnerre éclate, nouveau cri encore plus éclatant.

Chromis et Ennoé chantent ensemble :

Chère tête

et les bras suppliants :

si tu sauves { Chromis
Ennœé

première mesure, page 126, roulement sourd de tonnerre.

1^{re} mesure, page 127, 2^e grand éclat de tonnerre, cris désespérés, très prolongés.

Dernière mesure, page 128, grondement sourd, jusqu'à la 7^e mesure, page 129.

Sur la 6^e mesure, page 129, Phœdre descend une marche, soulève le rideau, sur le côté et regardant les amants qui dorment. Après avoir dit :

... des baisers !

elle laisse retomber la draperie et remonte à sa place, et debout au milieu de l'arrière elle clame : Ecueils dressez-vous....

Le tonnerre recommence en grondements sourds sur la 1^{re} mesure, page 131.

Sur la 3^e mesure, page 132, augmenter les tonnerre, ainsi que sur la 9^e mesure, page 133, jusqu'à la 3^e mesure, page 134, et terminer en diminuant sur la 9^e mesure, même page.

Ralentir le mouvement des flots et la marche des nuages, qui disparaissent complètement quand le jour, qui commence à la 9^e mesure, page 135, est revenu tout à fait, à la 7^{me} mesure, page 136. Les rameurs se remettent à ramer.

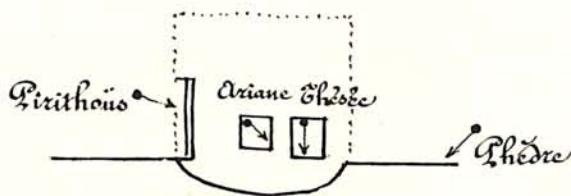
La tempête fait trêve, un rayon de soleil pâle perce la nue et commence à éclairer le pont de la galère.

(projection jaune de gauche).

Sur la 1^{re} mesure, page 135, la crête de l'île de Naxos, renant des dessous, commence à paraître au fond jardin en d. et grandit peu à peu.

Sur la 3^e mesure, page 140 Pirithoüs quitte l'avant et vient à l'abri et tenant le rideau écarté dit à Thésée de loin :

Les vents ont poussé...



Faut-il aborder l'île claire ?

Thésée se lève, passe derrière Ariane et répond :

Pirithoüs fais à ton gré.....

Ariane m'y suivre-

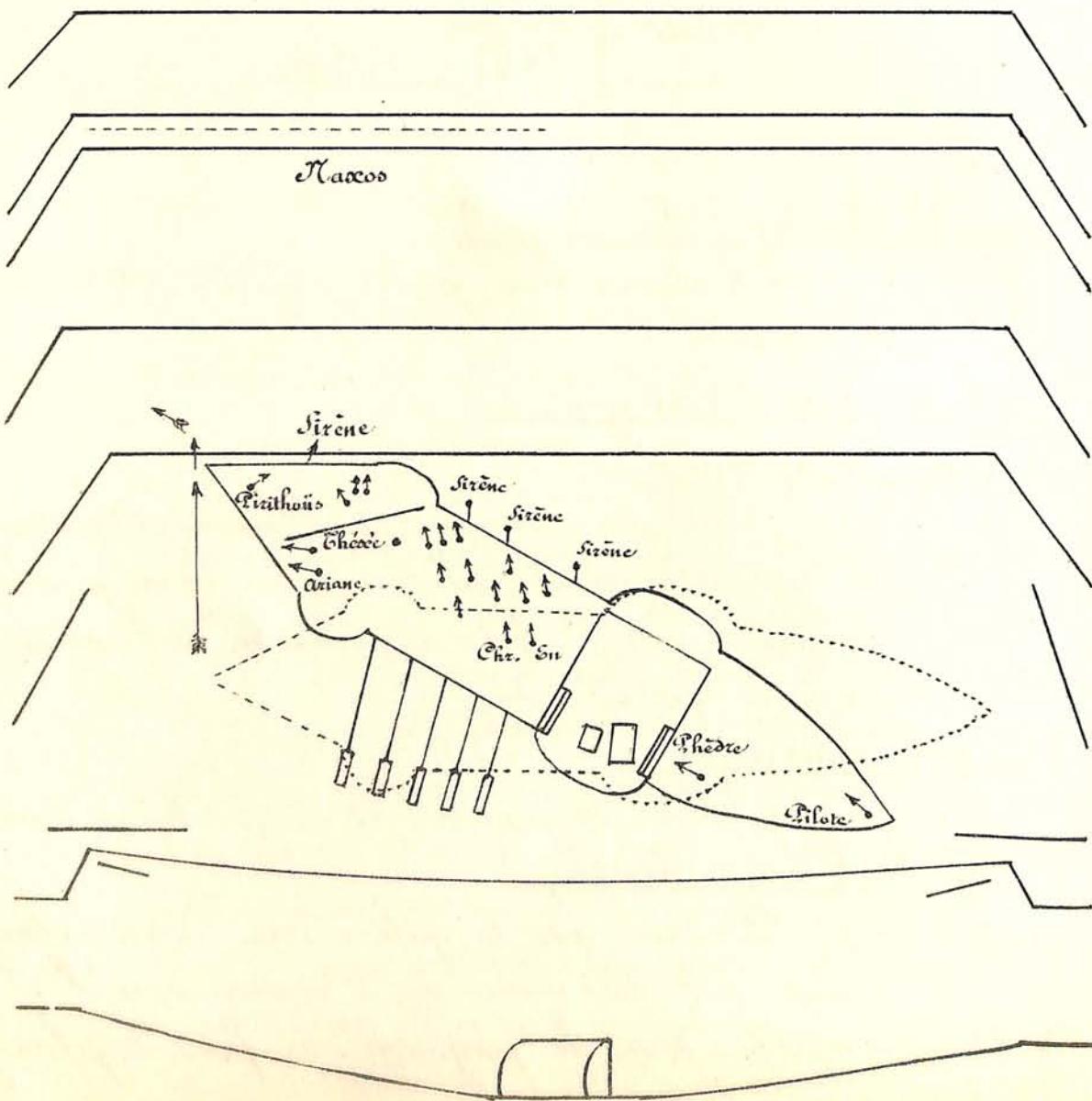
Pirithoüs retourne à l'avant, Ariane se lève. Thésée l'enlace de son bras gauche, ils sortent de l'abri et viennent à l'avant, c'est là qu'elle dit :

J'ai pris courage.....

Thésée désigne le fond à gauche en disant : Regarde l'île en fleurs.....

Pendant que la galère très doucement tourne sur elle-même et s'avance vers l'île adorable, dont le paysage se fait de plus en plus distinct,

On entend le chœur des sirènes au premier plan jardin, les sirènes montent en dehors, sur le bord de la galère, se tenant aux bastingages de la main gauche, elles battent de l'aile de la main droite ayant l'air d'entrainer la galère vers Naxos, qui paraît plus proche encore et miraculeusement éblouissante.



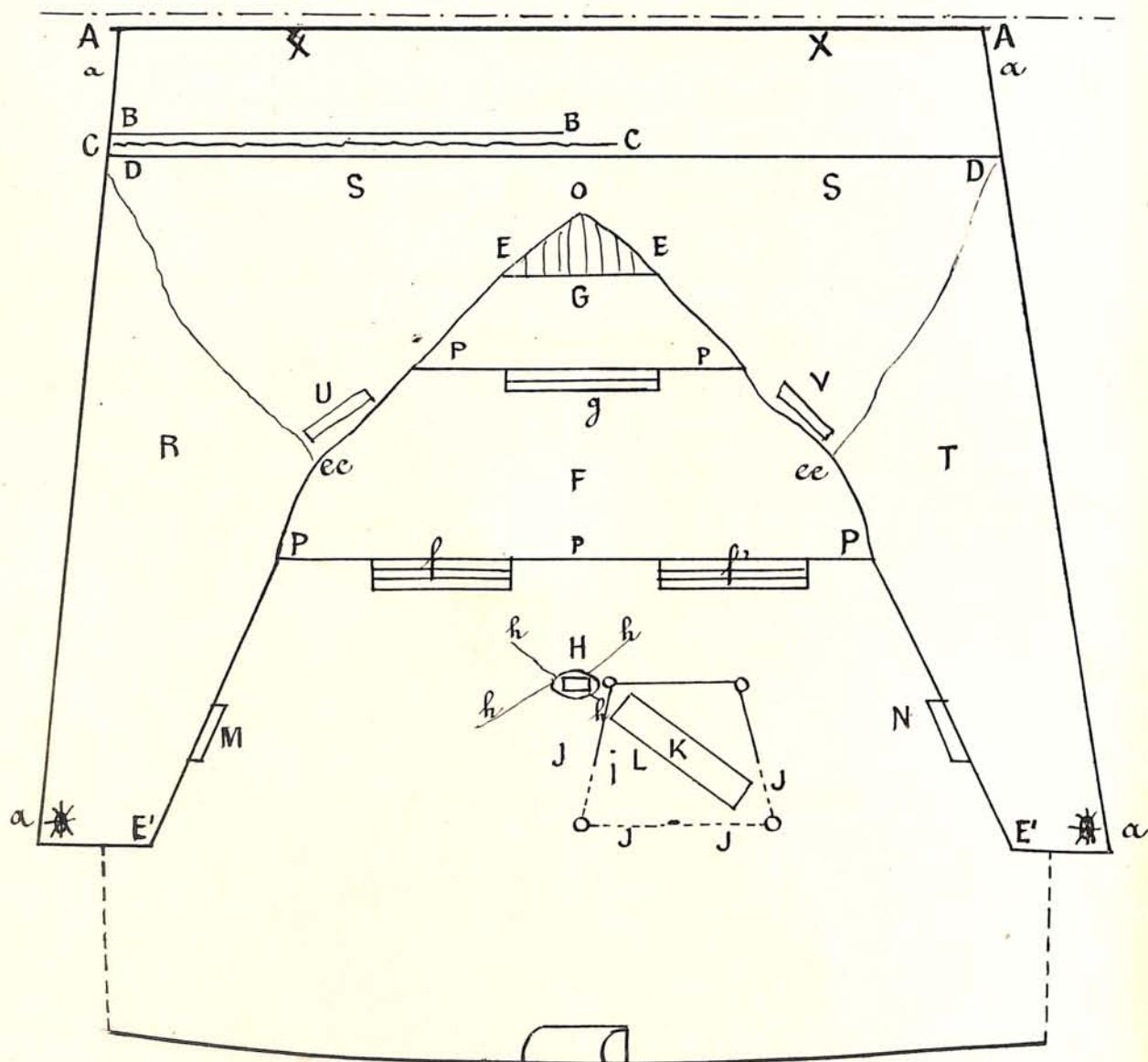
Le rideau commence à tomber lentement
sur la 4^e mesure, page 147.

Il n'arrive en bas qu'à la fin du point
d'orgue 4^e mesure, page 148.

— Fin du 2^e Acte.—

Acte 2^e (Opéra de Nice)

Mise en Scène de M^r Willefranck, Directeur de l'Opéra de Nice.
Rédigée par M^r Perron, Régisseur général.



L'Avant de la Galère en Pleine Mer

A

Toile de fond : Ciel et Mer, avec parties transparentes X pour les éclairs. a. Toiles panoramiques ciel et mer.

- B. Ferme montant du dessous, représentant l'île de Naxos. Cette ferme doit monter à 5 mètres du sol.
- C. Ferme montant du dessous, représentant plusieurs petites îles. Cette ferme doit monter à 3 mètres du sol.
- D. Châssis de 1^m.60 de hauteur, recouvert de toile, représentant les vagues - et masquant la montée des îles.
- E. Carcasse formant l'avant de la nef. E' parties brisées pour entrer - ee joues de la galère.
- F. Praticable de 0^m.60^e de haut (partie surélevée de la nef) on y accède par les marches f et f'.
- G. Praticable de 1^m de haut (partie surélevée de la nef) allant légèrement en pente, on y accède par les marches g.
- H. Mât de la nef d'une hauteur de 7 mètres environ (hauteur de la scène) avec voile rectangulaire de 7 mètres de long sur 4 de large - très gonflée et obliquée un peu vers la gauche, elle devra pouvoir descendre facilement pendant la tempête.
- I. Cette voile sera équipée en cerf volant avec 4 fils h de façon à bien donner l'illusion de la poussée du vent.
- J. Tente abri légère et gracieuse (environ 1^m.80 carré) fermée par de légers rideaux J.
- K. Le rideau de la face est double et sur tringle lis de repos (1^m.50 de long).
- L. Coussins ..

M.N.	Bancs de bois attenant au bateau.
O.	Figure de Cypria Amazomène formant paravent.
P.	Petites balustrades garnies de fleurs.
R.T.	Toiles représentant des vagues et accrochées derrière toiles panoramiques aux flancs de la galerie.
S.	Toile identique accrochée au châssis D à l'avant du bateau.
U.V.	Hauts sur lesquels devront monter les sirènes.
*	Appareils de nuages.

Le rideau se lève sur la 13^e mesure de l'Andante Solennel.

Douze matelots sont en scène, ainsi placés:

Baodes: 1 assis sur le banc N; 1 autre debout à la face; 2 debouts, appuyés au bastingage; 3 autres sur les marches f.

Cénors: 2 assis sur les marches g; 1 sur les marches f; 1 autre accoudé sur le bastingage de gauche et 2 en haut sur le praticable G.

Phœreclès est complètement à l'avant de la galerie, tourné vers le fond gauche explorant l'horizon.

Tirithoüs est debout, dos au public, au milieu de la scène.

Ghédée assise sur le banc M est accoudée au rebord de la galerie, songeuse.

Ariane est étendue sur le lit de repos et Ghédée est à ses pieds, tous deux reposent.

Les Vierges et Ephèbes sont, viennent, jouant, bavardant; ils se tiennent tous sur la gauche. Trois Ephèbes sont assis près du mât jouant aux osselets.

1 Vierge et 1 Ephèbe sont appuyés, dos au public, au rebord de gauche.

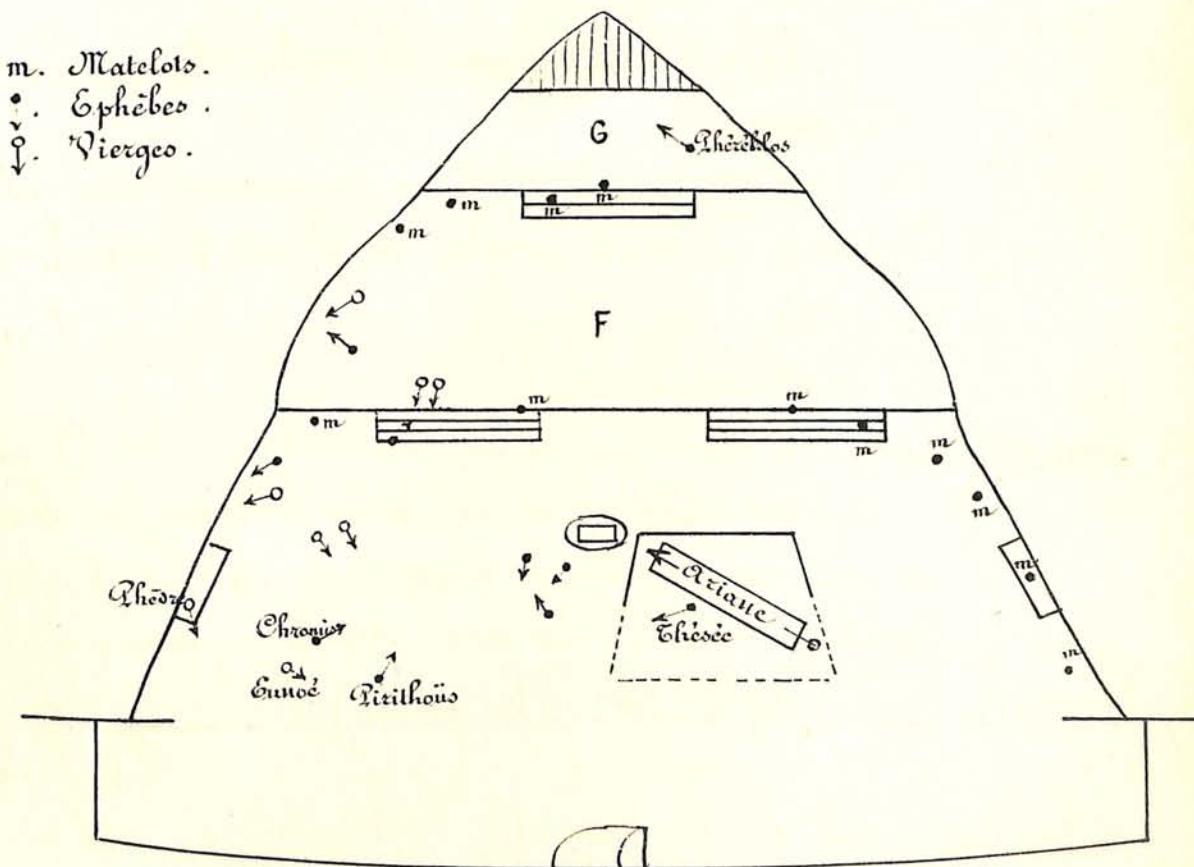
2 Vierges caudent à côté d'eux.

1 Ephèbe et 2 Vierges sont sur les marches f.

1 Vierge et 1 Ephèbe sont sur le praticable F regardant la mer au loin.

Eunoë et Chronis sont au milieu de la scène avec Pirithouïs.

Position:



Les matelots chantent très doucement et nonchalamment:

La Nef sur l'onde glisse.....

Pirithoüs tourné vers Phéréklos lui crié:
Elleïa, Pilote !

Phéréklos se retournant vers lui répond:
Elleïa !

Pirithoüs monte alors sur le praticable F,
interrogeant Phéréklos d'un geste. Celui-ci désigne une île lointaine dit:
Délos !

Les Vierges et Ephèbes répètent Délos !
regardant au loin; ceux qui jouent aux osselets ne se détendent pas et répètent le nom sans bouger.

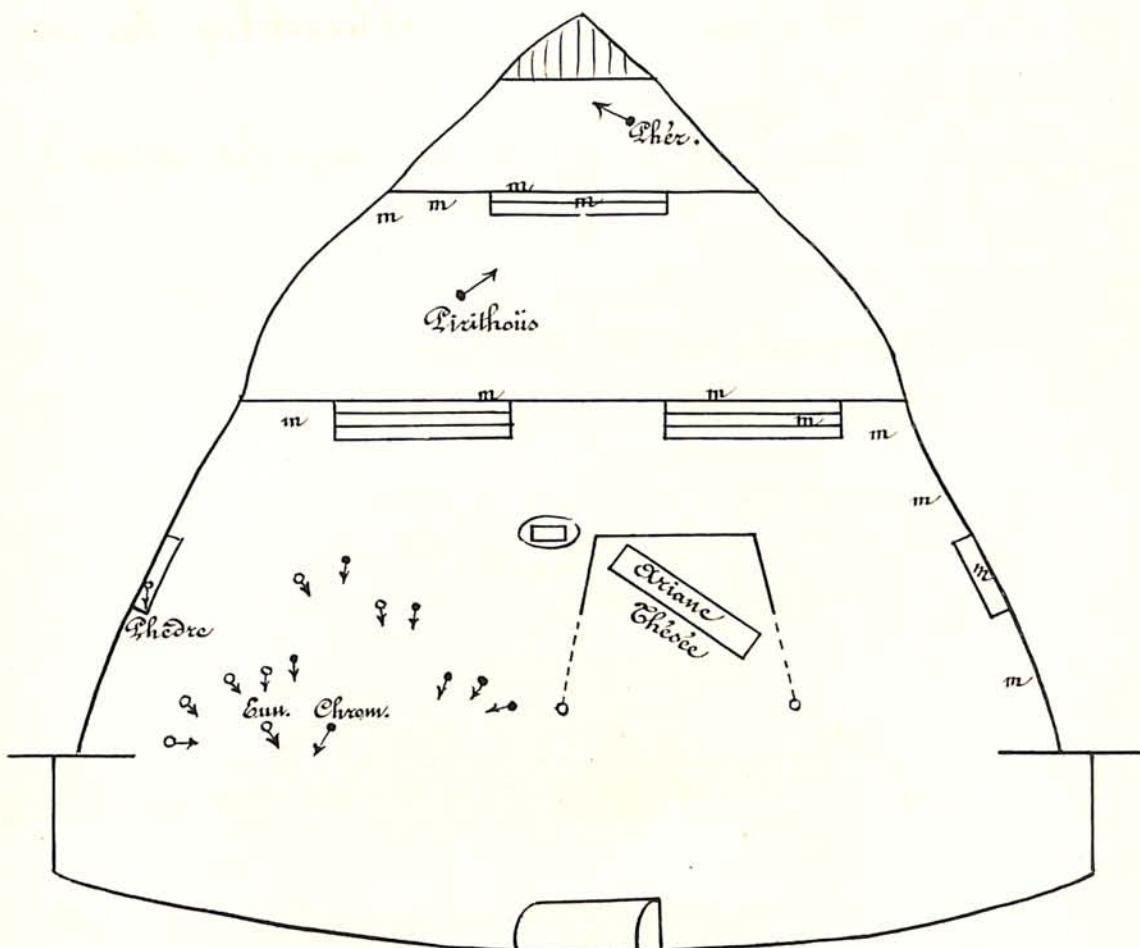
Phéréklos désigne de même Paros, Mélos
et Andros.

Après Andros l'on commence très très lentement à faire monter la ferme C représentant les petites îles.

Sur :

Lemnos !

Les Vierges et Ephèbes (y compris les trois jouant aux osselets) descendent en scène, et ensemble, riant entre eux disent joyeusement :
Lemnos ! où tombé des célestes séjours



Pendant ce petit chœur Pirithous redescend en scène au milieu des enfants et se mettant entre Eunoë et Chromis leur dit :

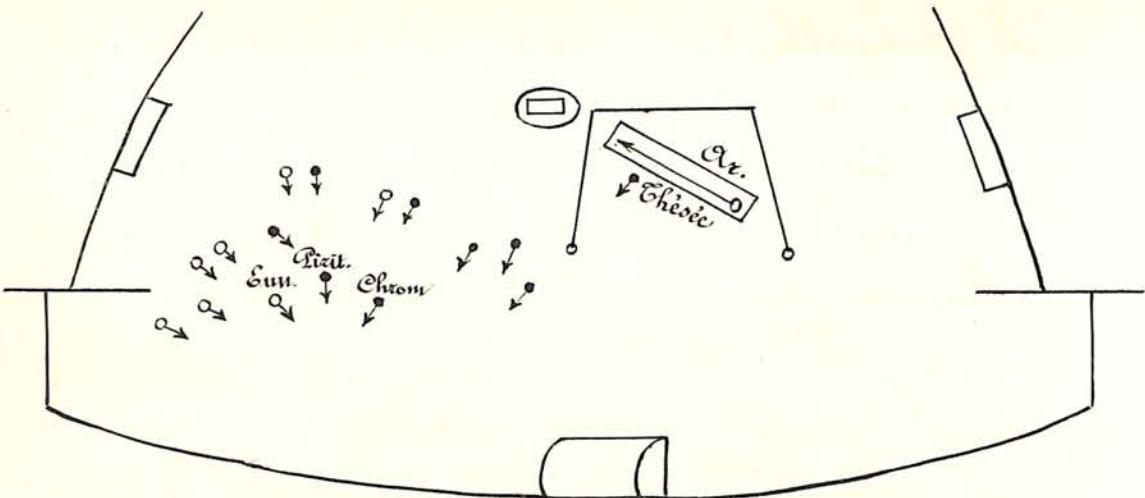
Athènes luita !

Il dit avec une gravité attendrie et religieuse :

Athènes !

De même les Nierges et les Ephèbes répetaient :

Athènes !



Pirithoüs se tourne vers Chromis disant avec énergie, en lui posant la main gauche sur l'épaule:

Force!

Il se retourne vers Eunoë disant avec douceur:

Grâce!

puis à tons devoe:

Musique!

posant sa main droite sur l'épaule d'Eunoë et face au public:

Athènes!

les bras élevés en l'air.

Les Nierges et Ephèbes répètent religieusement:

Athènes!

les mains jointes, presque en extase, puis ils remontent et continuent à causer entre eux, à regarder au loin, etc.....

Pirithoüs remonte avec Eunoë et Chromis, les tenant par les épaules; ils sont tous trois sur

le praticable F, Cirithous leur donnant des explications sur le paysage lointain.

Les petites îles disparaissent lentement.

(Si le théâtre est suffisamment bien machiné, au lieu de faire disparaître directement les îles par le côté jardin d'où elles sont montées, on les fera glisser doucement vers le côté cour tout en les faisant disparaître. Cela donnera bien mieux l'illusion de la marche du navire.)

Syraxysos !

Thésée se soulève et regarde Ariane qui s'éveille lentement et heureuse dit :

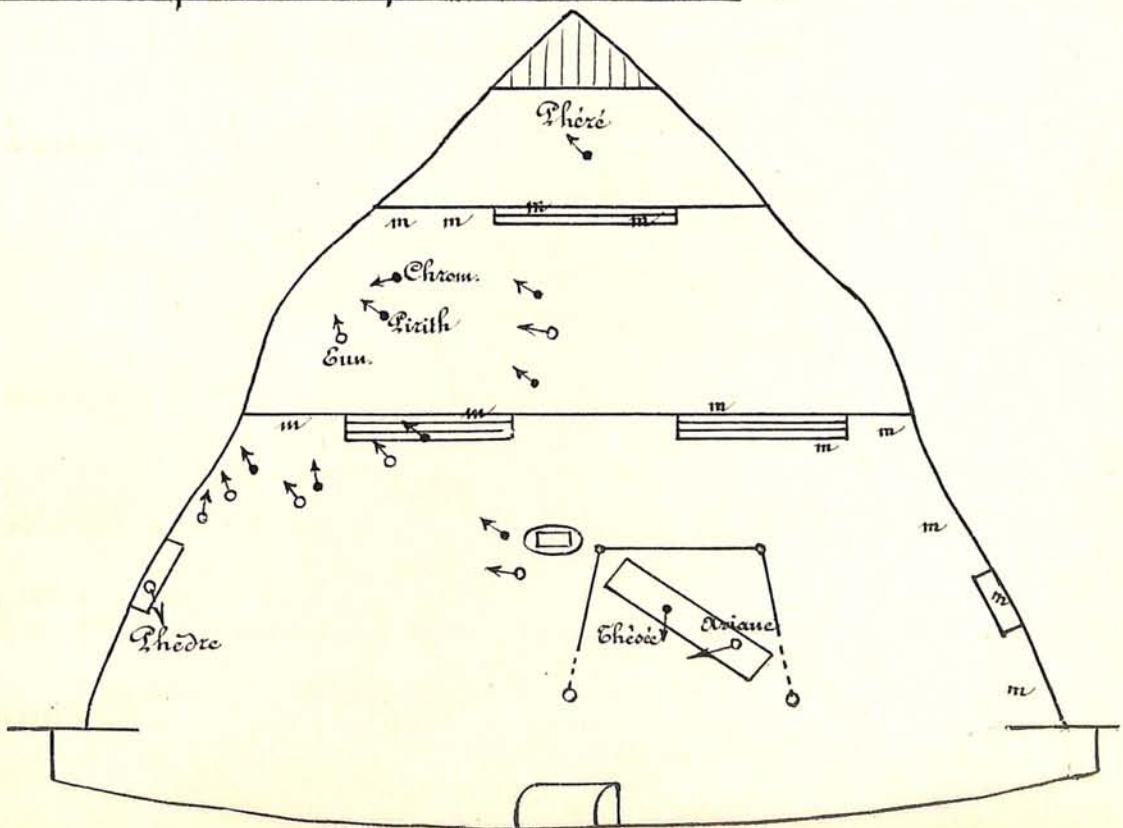
J'ai dormi.....

puis passionnément :

C'est vrai que tu m'as commencée....

et petite fille :

Oh ! ne parlons plus de cela....



Thésée se lève pour dire:
Comme la fraîcheur de ta châir...

puis il s'assied aux côtés d'Ariane disant caressant:

Il me semble qu'en touchant...

Ariane lui dit heureuse:

Voilà la plus chère parole
 et malicieusement:

En tu pouvais la dire en te taïsant.

Thésée l'enlace et ils se tiennent un moment ainsi, puis Thésée continue:

Mais ne crains pas....

Avec effroi Ariane lui dit:

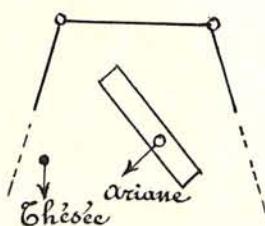
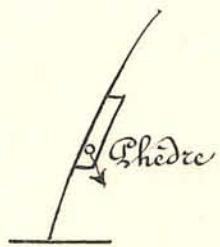
Oh! ne dis pas cela....

Thésée se lève sur l'Allegretto con spirito pour dire galamment à Ariane:

Quand Hercule eut conquis...

Ariane se lève à son tour pour lui dire câline et caressante:

Oh! tu mens, ou tu dis....



Phèdre dirige ses regards vers la tente abri et semble en proie à une grande douleur.

Après avoir dit:

Des lys frais et des roses...

Ariane passe amoureusement ses bras autour du cou de Thésée, celui-ci se tourne vers elle lui disant :

Je t'aimerai demain....

Ariane lui mettant une main sur la bouche continue :

Ne dis pas que tu m'aimeras....

À la fin de la phrase :

Dis que tu m'aimes.

Thésée ramène Ariane sur le lit de repos et ils se tiennent étroitement liés.

D'un mouvement du bras droit Thésée tire le rideau gauche de la face, qui, glissant sur sa tringle, ferme la tente.

Pendant ce temps les Nymphes et Ephèbes sont allés et venu au fond, regardant toujours le panorama et s'intéressant à tout, sauf à Ariane et à Thésée.

Toujours assise Théodore face au public dit amèrement :

Oh! que ces douces voix.....

Sur cette phrase :

Éclair

puis sur la mesure qui suit :

Un trouble effrayant de mon cœur,

Grand coup de tonnerre.

Tumulte sur la galère.

Théodore se levant dit avec joie :

C'est la tempête !

Pirithous du praticable F demande :

Bas les rames !

Phéreclès d'en haut crie :

Carguez les voiles !

Les matelots riveulent pour aux cordages,
un à chaque fil, un autre au mât et l'on fait
descendre la voile qui restera en scène telle
qu'elle descend.

Les Vierges se réfugient dans tous les coins,
se mettant à genoux, priant, tendant les mains
vers le ciel.

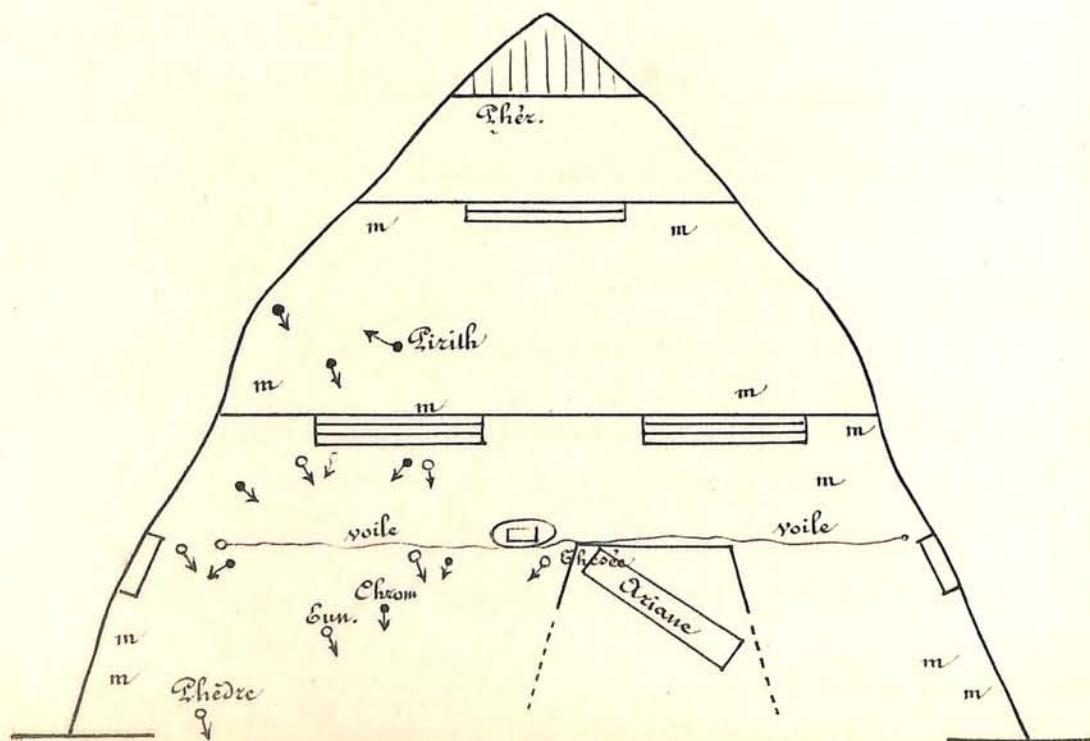
Les Ephèbes cherchent à les protéger.

Les manœuvres s'accomplissent dans le
vacarme de l'ouragan.

Après :

Par le courroux des Dieux enveloppen la nef !

Grand coup de tonnerre. Cri d'épouvante
de tous, très prolongé ; une Vierge se réfugie
entre la tente et le mât.



Eunoë prend dans ses mains la tête de Chromis pour dire.

O chère tête !

Grand coup de tonnerre, nouveaux cris,
encore plus déchirants.

Eunoë embrasse Chromis sur le front puis
levant les bras désespérément suppliants elle s'écrie:
Si tu sauves Chromis !

Après :

Dans un panier doré

Nouveau coup de tonnerre, nouveaux cris.

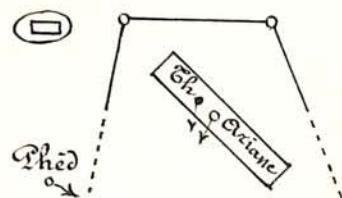
Phèdre gagne le milieu de la scène pour
crier en une furie heureuse :

Hades !

Après :

et de tumulte amer ?

Elle vient vers la tente abri, soulève le rideau du côté gauche et contemple avec un désir poir contenu le sommeil tendre et profond des époux.



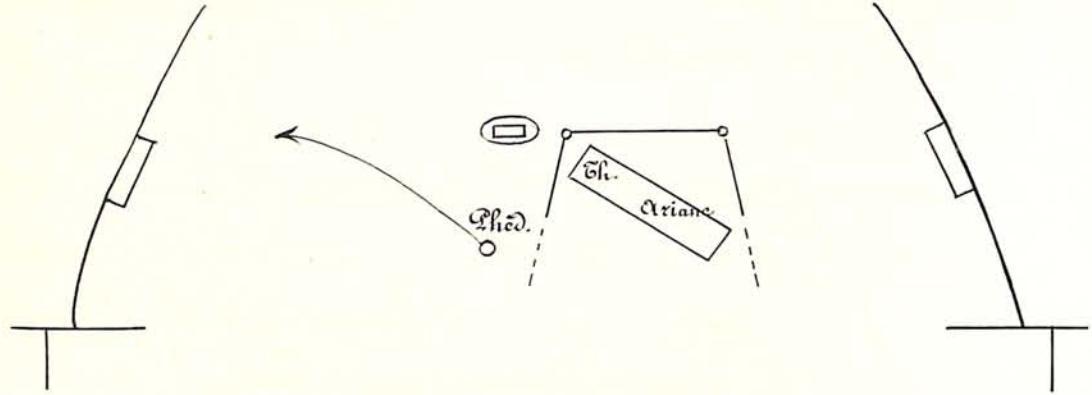
Après :

Insurmontable des baisers

Tonnerre.

Phèdre remonte vers la gauche et farouche s'écrie :

Enclos, dressez vous !



Le mouvement n'a pas cessé sur la galerie;
allées et venues des matelots, de Pirithoüs et des
enfants apeurés.

Après le deuxième:

Flos hurlants!

Dernier coup de tonnerre, les rafales se tai-
sent presque, la lumière revient lentement.

Phéclos tend les bras vers le ciel disant.

Dieux bons !

De même Pirithoüs disant :

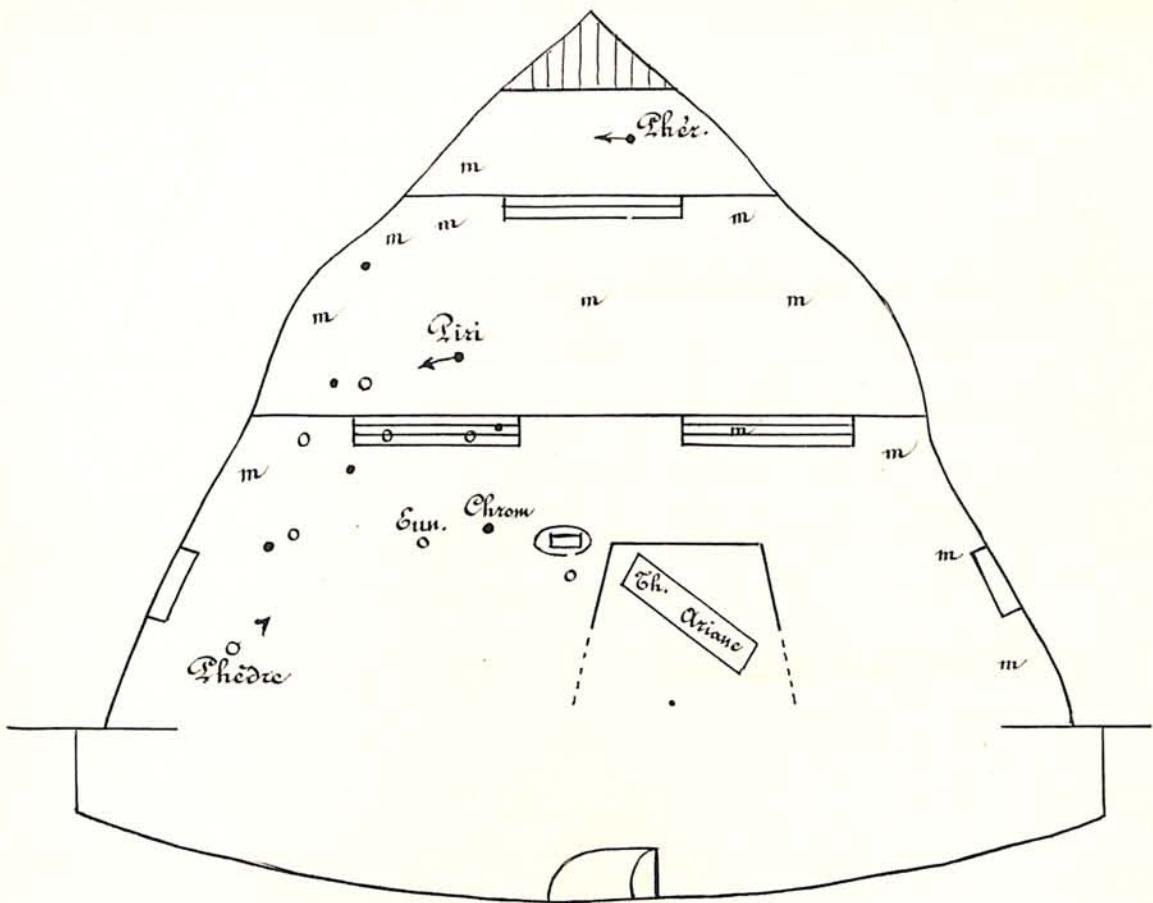
Chers Dieux !

Les Nierges tombent à genoux, joignant les
mains en implorant :

Thétis ! Poséidon !

Phèdre se tourne vers Pirithoüs demandant :

Quoi donc ! la tempête fait trêve ?



Le soleil luit !

Les Vierges et Ephèbes tendent les mains
vers le ciel en signe de reconnaissance en di-
sant le deuxième :

Thétis ! Poséïdon !

Eunoë se tourne vers le lointain gauche,
disant :

Thétis au loin eau bleue !

Toutes et tous se retournent également
répétant :

Thétis eau bleue !

La ferme B représentant l'île de Naxos
monte très lentement.

Phéréclios qui inspecte toujours l'horizon

s'écrie, se retournant vers la face :
Mais une terre est proche !

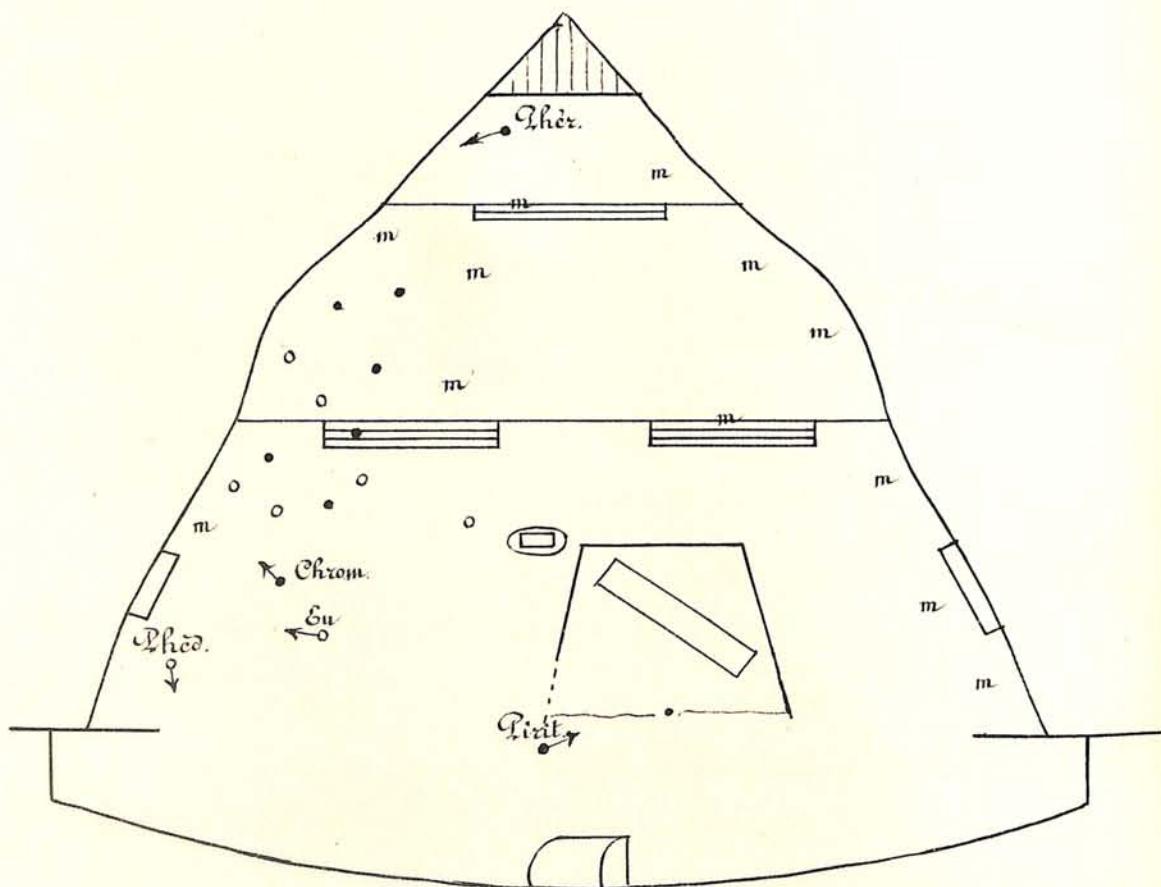
Au nom de Naxos tous les jeunes gens descendut en scène et s'écrier dans une grande joie :
Naxos ! l'île charmante...

en battant des mains, sautant, riant !

Phœdre descend devant le banc M, accablée.

Pirithoüs descend du praticable F; il vient à la tente-abri et soulevant le rideau gauche de la face il demande à Thésée :

Les vents ont poussé...



Les Vierges et Ephèbes regardent au loin
l'île qui s'abouche.

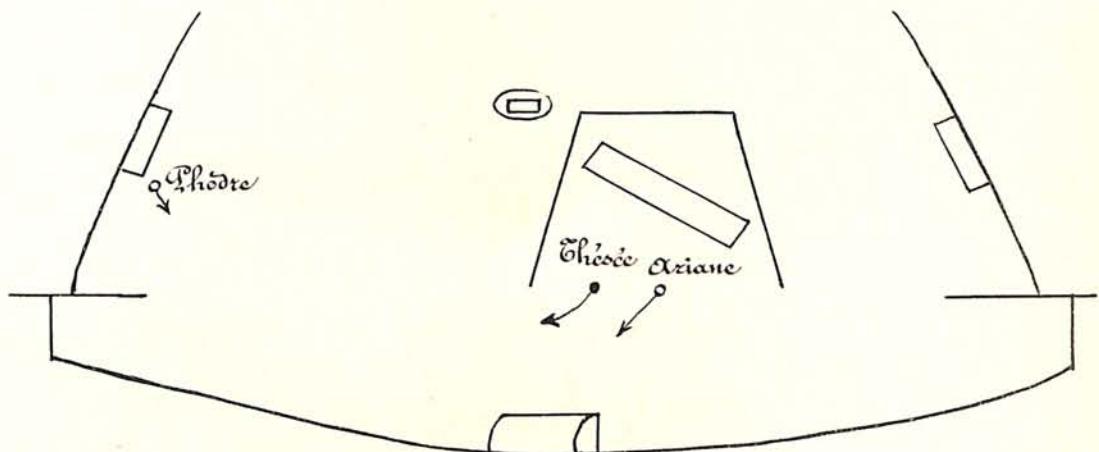
Thésée se lève répondant à Pirithoüs :

Fais à ton gré!

puis il se tourne vers Ariane disant:
Ariane m'y suis!

Pirithoüs remonte et va parler à Théocèle pendant que Thésée prend Ariane en ses bras, la faire lever et tous deux enlacés sortent de la tente.

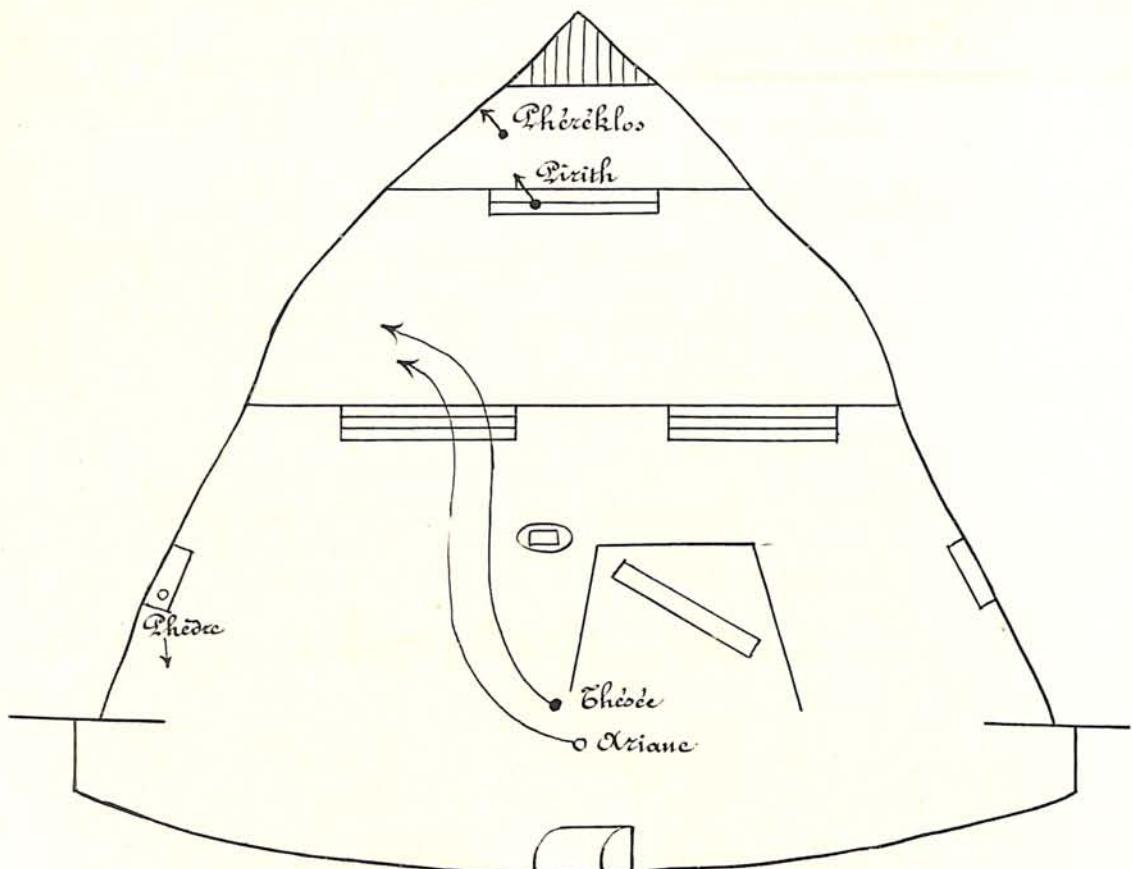
Les enfants se montrent l'île continuent joyeusement:
Naxos! où bondit l'onde agile..



Thésée montre à Ariane l'île en fleurs:
Regarde l'île en fleurs!

puis tous deux remontent enlacés sur le praticable F, d'où ils contemplent l'île qui maintenant est plus proche.

Phœdre retombant sur son banc dit
avec rage:
Mieux eût valu la mer...



Les matelots ont à peu près repris leurs places du début de l'Acte.

Les enfants forment des groupes, très joyeux, riants.

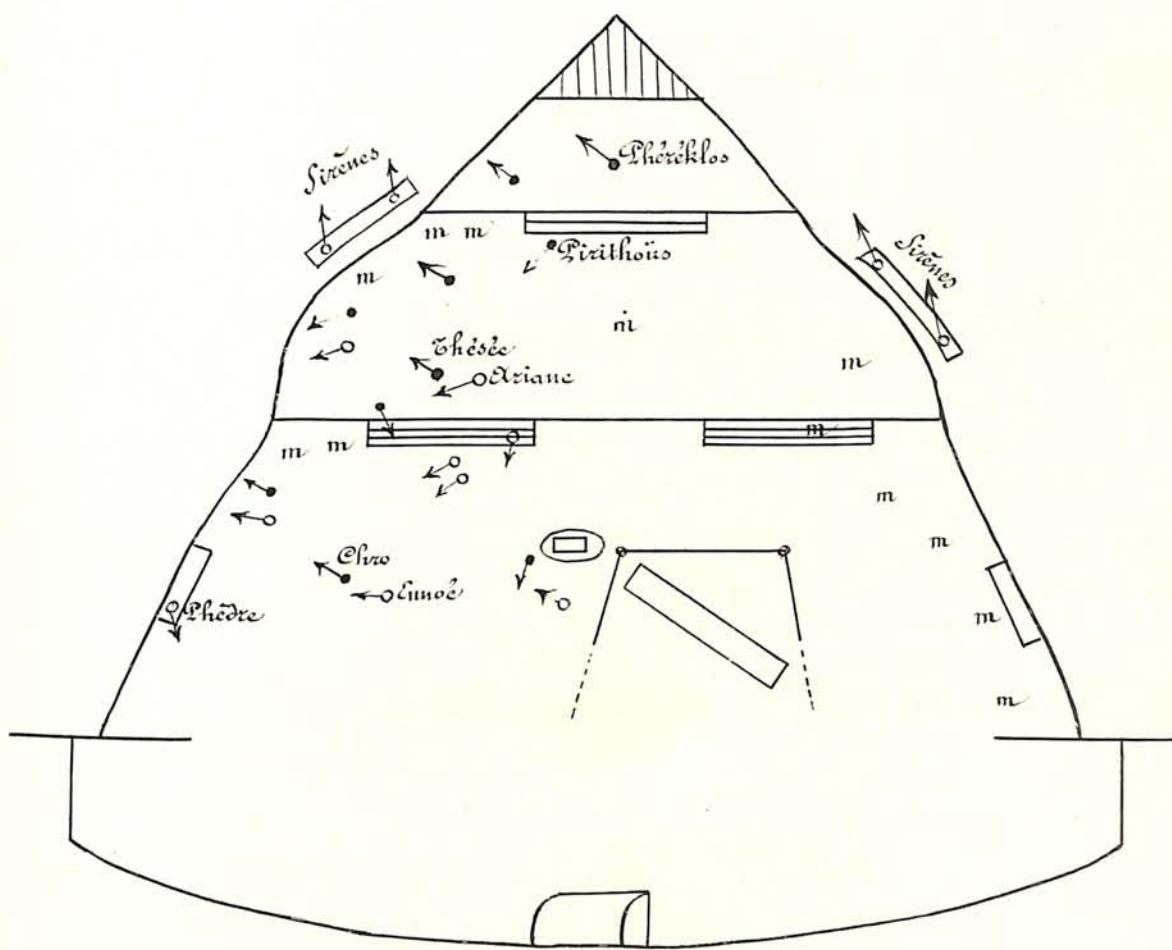
Sur le chœur des sirènes, 4 sirènes se montrent à l'avant du bateau, deux à gauche, deux à droite; elles se tiennent sur les petits monticules U et V et semblent pousser et tirer la galère vers Naxos, en faisant marcher leurs ailes.

L'H à ce moment doit être complètement en vue.

Le rideau laisse sur les cris joyeux des enfants.

Naxos

L'île est montée à 5^m du sol
il y a donc de vu 3^m 40



Durée de l'Acte:
22 minutes.

Eclairage.

Lever du Rideau: Blanc Plein Feu, Herbes et Rampe.

Plein Plein Feu "

Les nuages doivent marcher dès le début de l'acte, ne se voyant pas par la grande lumière.

Pendant le Duo de Thésée et Ariane (phrase de Thésée):

Quand Hercule... diminuer le blanc insensiblement jusqu'au Bas Feu qui doit être à la phrase de Phédre:

Oh! que ces douces voix...

À la fin de cette phrase:

Au trouble effrayant de mon cœur.

Eclair et Tonnerre, puis pendant la tempête diminuer le Bleu de moitié.

Eclairs et Tonnerre tout le temps.

Après la dernière phrase de Phédre:

Emporte nous ! flor hurlant !

L'on redonne doucement le Bleu; cesser les éclairs et redonner aussi doucement (pas trop) le Blanc qui doit être au Plein Feu à l'apparition de Naos.

L'on finit ainsi l'Acte, en pleine lumière.

Fin du 2^{me} Acte.

Acte 3^e

À Naxos, dans une floraison énorme et extraordinaire d'églantiers géants et de hautes touffes d'herbes sauvages. Il y a à droite le seuil d'un palais barbare.

À gauche, c'est la lisière d'une forêt très sombre; un ruisseau coule entre les hautes herbes, au pied de lourds et sombres rochers.

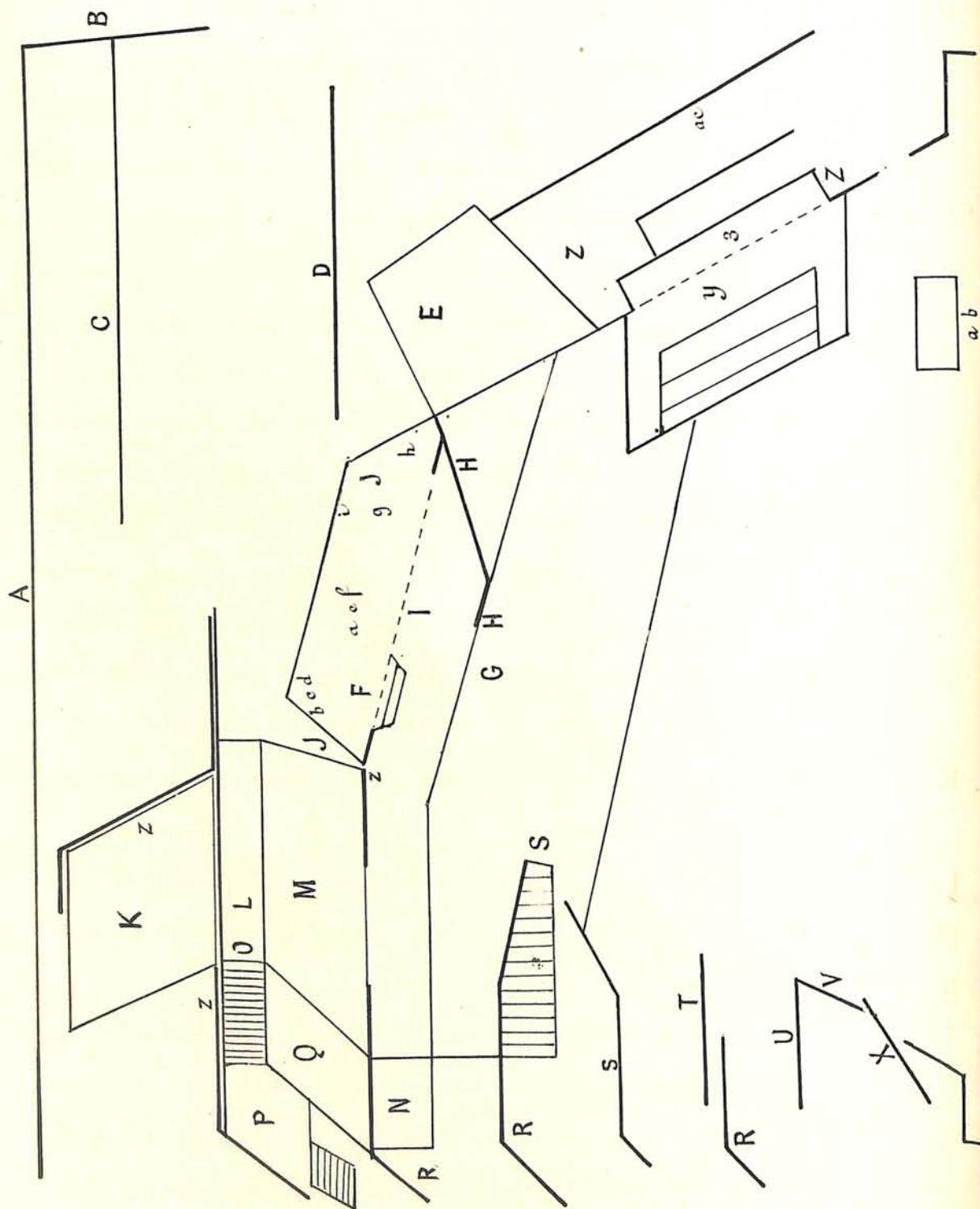
Un fond et de biais, la pente d'une pelouse fleurie, puis un haut relief de marbre blanc, œuvre d'art ingénue et rude, montre Cyparis sur son char, attelé de colombes. Eros adolescent virile est près d'elle, accoudé à un très grand arc. Les trois grâces: Aglaïa, Pasithée, Euphrosine, sont étendues dans des nuées de marbre; de l'autre côté du char, il y a un groupe de jeuex, de désirs et de Nymphes.

Des grimperments de volubilis, des relâches de glycine formant sur les figures des entrelacs de couleurs vives.

À gauche du haut relief, un chemin qui, un instant s'arrête en une assez vaste plateforme, monte vers une colline invisible. À droite entre le haut relief et le seuil du palais barbare, une étroite et lointaine vision de la mer et des roches marines.

À droite, au premier plan, un bloc de marbre fruste.

*A gauche, au milieu des lauriers roses,
une petite nappe d'eau.*



A fond : à gauche forêt épaisse; à droite ciel, falaises et mer.

- B. Panorama d'air, mer.
- C. Bande d'eau.
- D. Bande d'eau et terrain bas.
- E. Petite pente.
- F. Intérieur du haut relief dans lequel sont groupés les danseuses du ballet dans la position dépeinte par la façade (rideau de gaze) du haut relief.
- a. Cypris sur son char. b. Pasithée.
- c. Aglaïa. d. Ephrosine. e. Eros.
- f, h. Dévirs. g. Nymphes. i, j. Jeux.
- G. Grande pente de verdure tenant tout le milieu du théâtre.
- H. Petit terrain bas, buisson fleuri, servant à harmoniser avec le haut relief I.
- J. Petite pente donnant accès dans l'intérieur du haut relief.
- K. Pente descendant dans la coulisse fond gauche.
- L. Plate-forme.
- M. Pente reliant la plate-forme à la pente G.
- N. Porte.
- O. Escalier pour monter sur la plate-forme P.
- Q. Terrain.
- R. Châssis : rochers, terrains, arbres.
- r. Châssis d'arbres très touffus formant, au lointain jardin, sous bois très épais.
- S. Escalier descendant dans les dessous.
- v. Rocher allant en diminuant jusqu'à l'entrée de l'escalier s.

T.

Châssis de rochers, figurant une grande
soute et s'éclairant en rouge, par transparence,
pour figurer l'entrée de l'enfer à la fin de
l'acte.

U.V.X.

Nappe d'eau enveloppée : U, plantée,

V. Iris, X Châssis de lauriers roses.

Y.

Praticable de 2 ou 3 marches donnant
accès dans le palais.

Z.

Grand palais barbare.

3

Porte.

ac

Intérieur du palais.

ab

Bloc de marbre fruste.

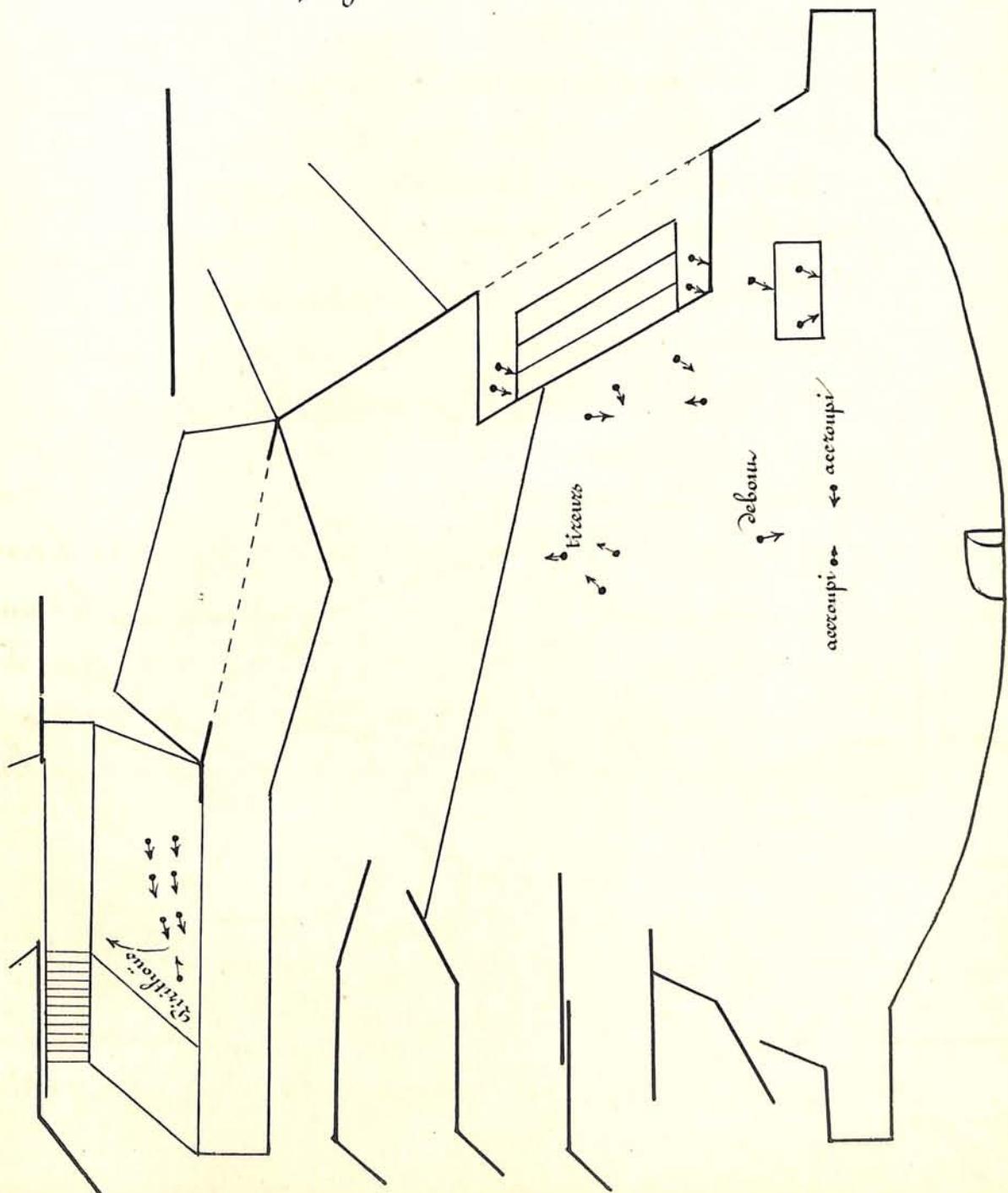
Plein jour. La plus grande lumière possible sur l'échappée de mer à droite; le sous-bois de gauche étant éclairé au bleu. Au lever du rideau un groupe de guerriers assis, les uns sur le seuil du Palais, les autres sur le bloc de marbre à la face côté cour, d'autres à genoux ou debout au milieu de la scène, préparent leur arc.

Sur la cinquième mesure, page 153, 3 guerriers à tour de rôle essaient leur arc, dos au public, ayant l'air de tirer dans la direction de la mer, la flèche doit censée partir sur la gamme; deuxième mesure de la 3^e, 4^e, 5^e. portée. page 153.

Sur la plate-forme M au lointain, à gauche,

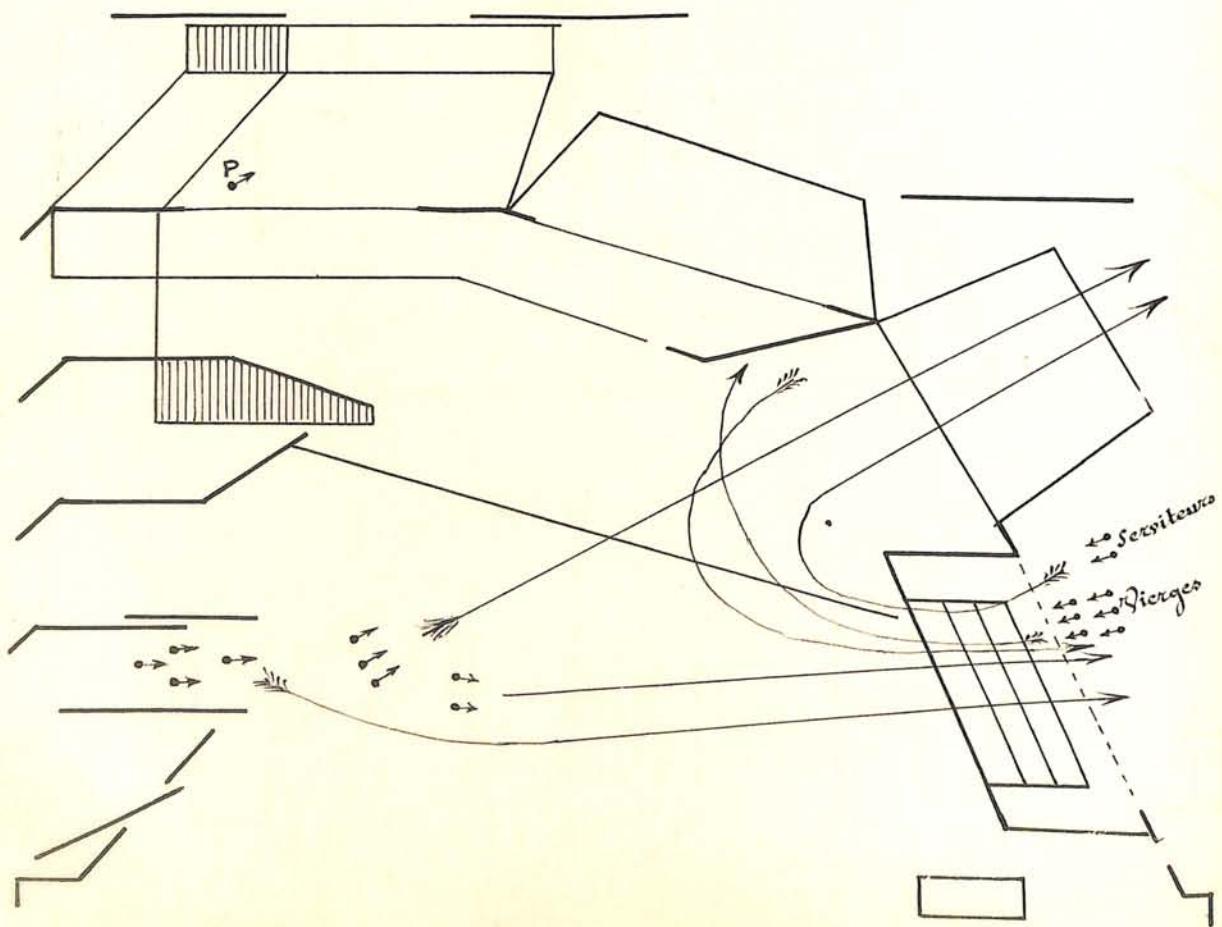
Pirithous enseigne l'usage des armes aux 7 Ephèbes (dames du bâle) le combat commence sur la 11^e mesure, page 152. Chaque Ephèbe fait une passe d'arme d'une mesure.

Le premier sur la onzième; le second sur la 13^e; le 3^e sur la 15^e etc. etc. jusqu'à la 6^e mesure, page 153.



aussitôt le rideau levé, les Vierges portant des guirlandes de fleurs sortent du palais, elles se dirigent vers le haut relief, déposent les guirlandes sur le petit terrain H se prosternent devant le haut relief et rentrent dans le palais.

En même temps qu'elles sortaient du palais, les lavandières venant du premier plan à gauche entrent en scène, quelques unes disparaissent dans le palais, d'autres montent la pente G et disparaissent à droite par la petite pente E, deux serviteurs chargés de grandes outres, sous sortis du palais derrière les vierges, ont monté la pente G et sont sortis à droite par la pente E.

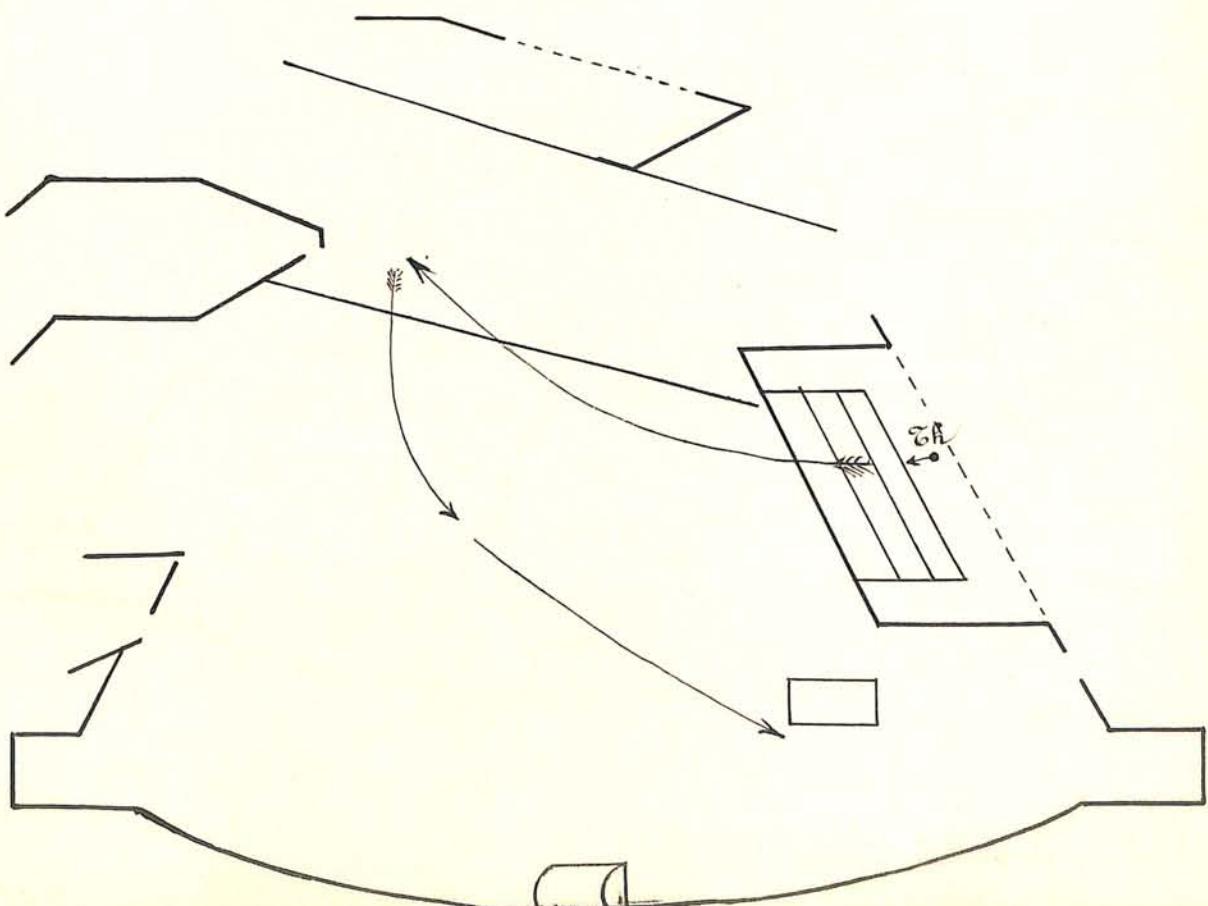


Sur les 1^{ères} mesures, page 154, les guerriers sortent à droite par les portes G et E.

Sur la 17^e mesure, même page, Pirithous après avoir donné sa leçon d'armes, congédie les Ephèbes qui passent devant lui et sortent à gauche par la porte M. Pirithous suit leur mouvement en restant à gauche, caché pour le public.

Sur la 3^e mesure, page 155, les portes du palais s'ouvrent. Thésée sans armes entre vivement, haletant, il regarde du côté de la forêt en demeurant sur les marches. Ne voyant rien il va jusqu'à la lisière en la dir:

La bas la vierge....



Sur la 5^e mesure, page 156, il redescend au milieu, puis gagne peu à peu vers la droite où il termine en disant :

... en ton bras de guerrière.

après avoir dit :

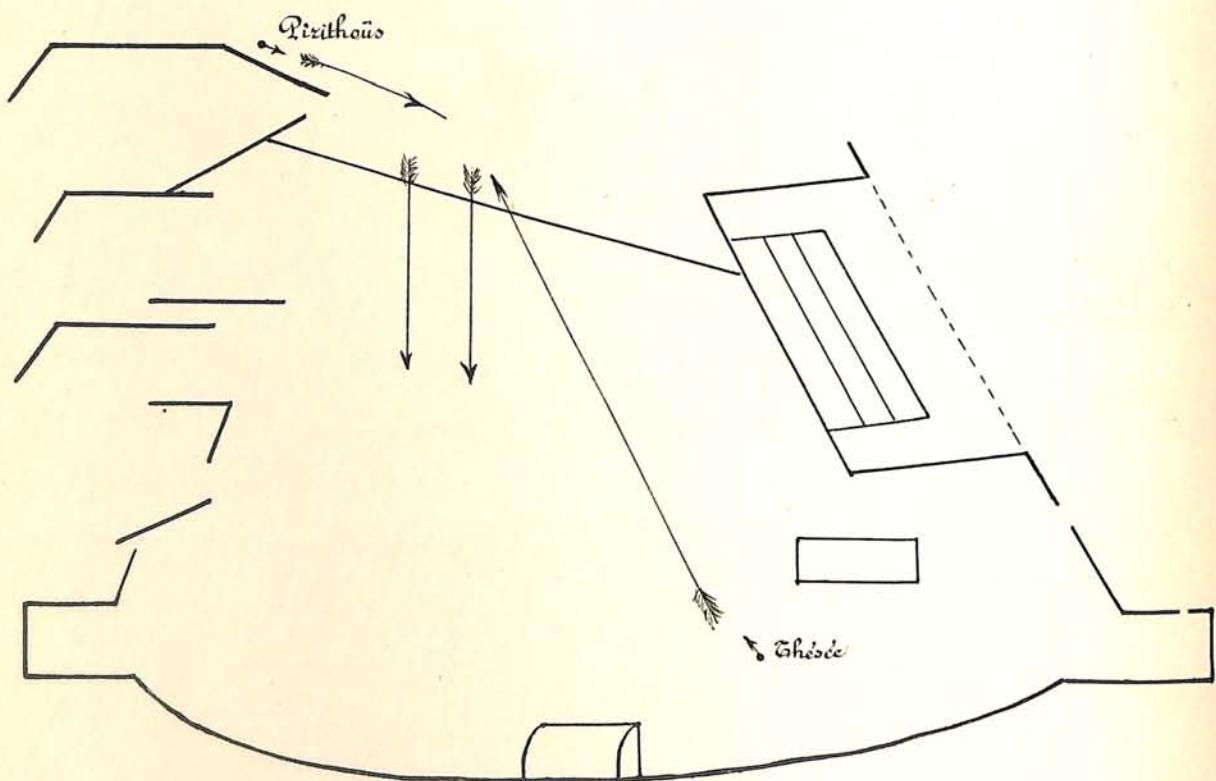
de guerrière,

il remonte en courant vers le fond, mais Pénélope qui l'observait se place devant lui en disant :

Où vas-tu Roi ?

Que t'importe ?

Thésée se détourne de lui en descendant un peu vers le milieu. Pénélope suit son mouvement.



N'a pas combattu.

Le son de la trompe diminue; Thésée

en écoutant Pirythous descend plus en scène.

Pirythous

↓ Thésée

Pirythous gagne peu à peu vers la gauche
en disant:

Le pas des géants...

puis sur la dernière mesure, page 160, il revient
vers Thésée pour lui dire chaleureusement, héroï-
quement :

Ois, ô mon cher orgueil.....

... et l'autre à nom Justice,

Thésée cède à la furie de Pirythous.

Pirythous

→ Thésée

Après :

Mon sublime destinée,

Pirythous heureux de la décision de Thésée remonte
vivement vers lui, lui prend la main droite et
pose sa main gauche sur l'épaule droite de
Thésée, c'est dans cette position que désignait
le palais de la main gauche Thésée lui répond:
.... et j'emmène l'épouse....

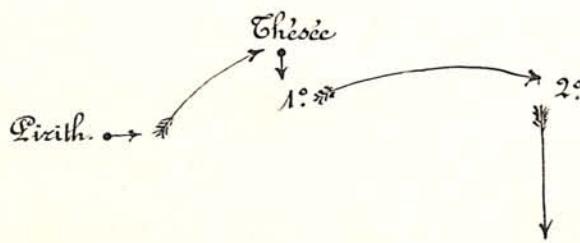
Sur la 11^e mesure, page 162.

1^e: Thésée se dégage de l'étreinte de Pirythous
et va un peu vers le palais pour dire:

Tu m'as trop....

2^e: Puis descendant au public en disant:

en les dieux on n'oublie...



Pirithous avec une vigoureuse joie lui demande :

Quand partons nous ?

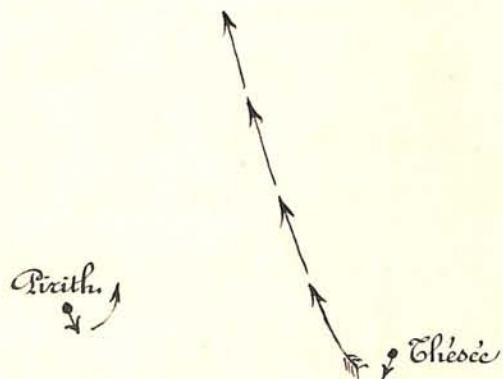
Theseus remonte comme pour lui répondre, mais le son de la trompe se fait entendre au loin, fond gauche ; il continue à remonter, mais trouble répond en balbutiant :

Demain.... Bientôt.... Deux jours encore.

Il se tourne vers Pirithous pour dire :

Puis nous partirons

et pour continuer son chemin. Pirithous suit son mouvement sur place.



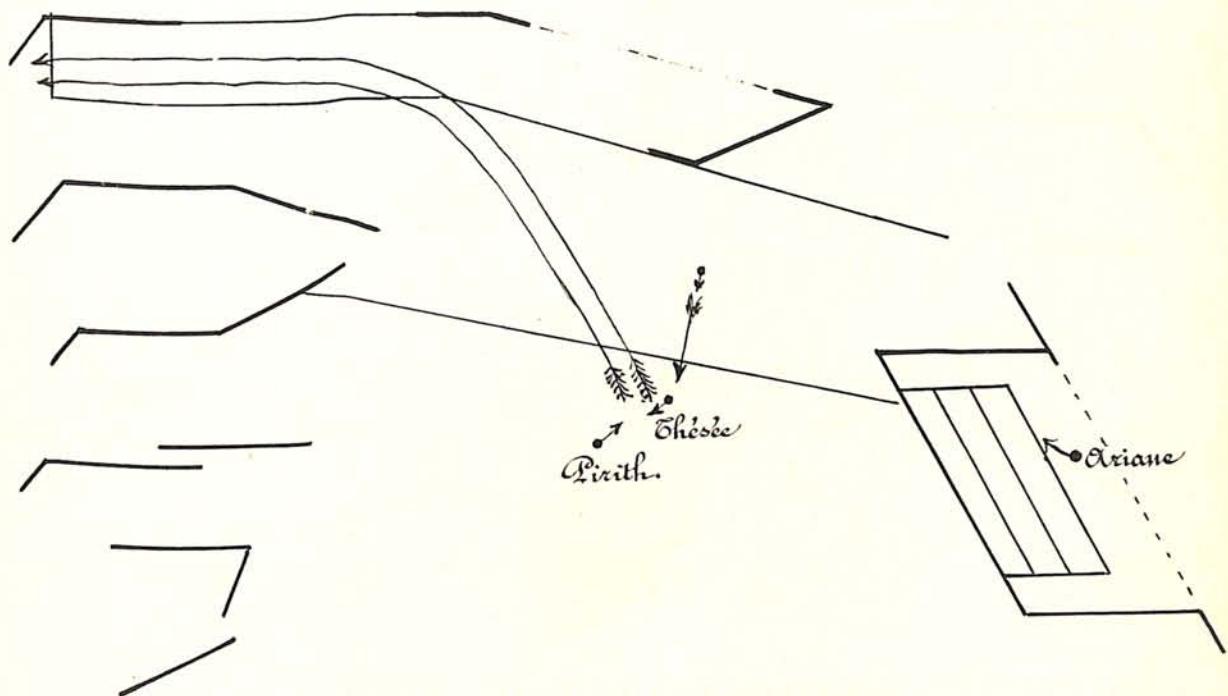
... qui tremble au bruit d'un cor,

furieux d'avoir été deviné, Theseus s'élançait vers Pirithous en disant :

Tais-toi.

À ce moment Ariane paraît sur le seuil du Palais :

Thésée ! En entendant son nom Thésée fait tourner Pirithoüs vers lui et l'entraîne vivement, sans regarder Ariane, vers le 3^e plan à gauche

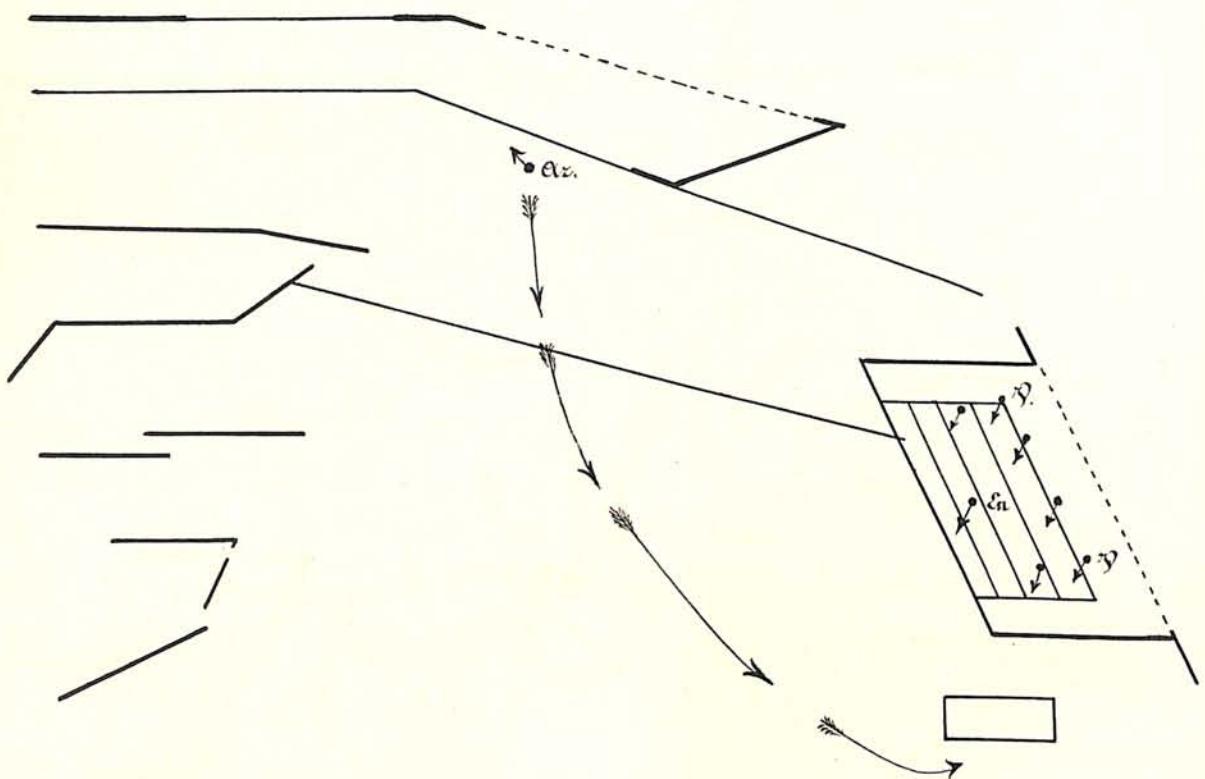


où ils disparaissent par la petite pente N.
Ariane en levant les bras suit leur mouvement, descend les marches et vient sur la pente G, c'est de là qu'elle dit pour la seconde fois :

Thésée !

Mais aucune réponse. Elle reste là, toute tendue vers le lointain, elle attend; Rien. Sur la 10^{me} mesure, page 165, elle redescend, doucereuse, la tête penchée, vers le bloc de marbre à droite, pendant que sur le seuil Eunoé et les Pierges, qui sont entrées derrière elle, la considèrent

avec un tendre respect en chantant très doux:



Très pâle, en pleurs, le cou baissé....
..... qui pleurerai.....

Ariane est arrivée au bloc de marbre où elle s'assied, face au public.

Après avoir dit :

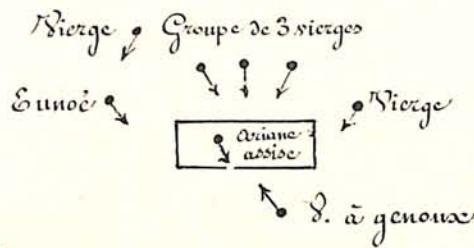
parosée.

Eunoë fait un signe, une Vierge disparaît et rentre de suite apportant une lyre à Eunoë pendant que les autres Vierges descendent se grouper autour d'Ariane; une descend à droite et se met à genoux devant Ariane presque dos au public.

Eunoë descend à gauche du bloc pour chanter en s'accompagnant sur la lyre. Trois Vierges

forment un groupe, se tenant enlacées derrière Ariane.

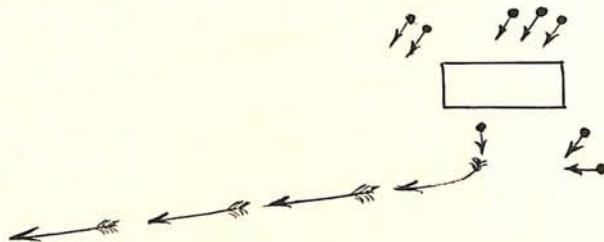
La Vierge qui a apporté la lyre reste au-dessus d'Eunoë un peu à gauche.



Sur la fin de la 6^e mesure, page 170 Ariane se lève en disant, plus désespérément :

M n'esi pas de grandeur pour qui n'esi plus aimée!

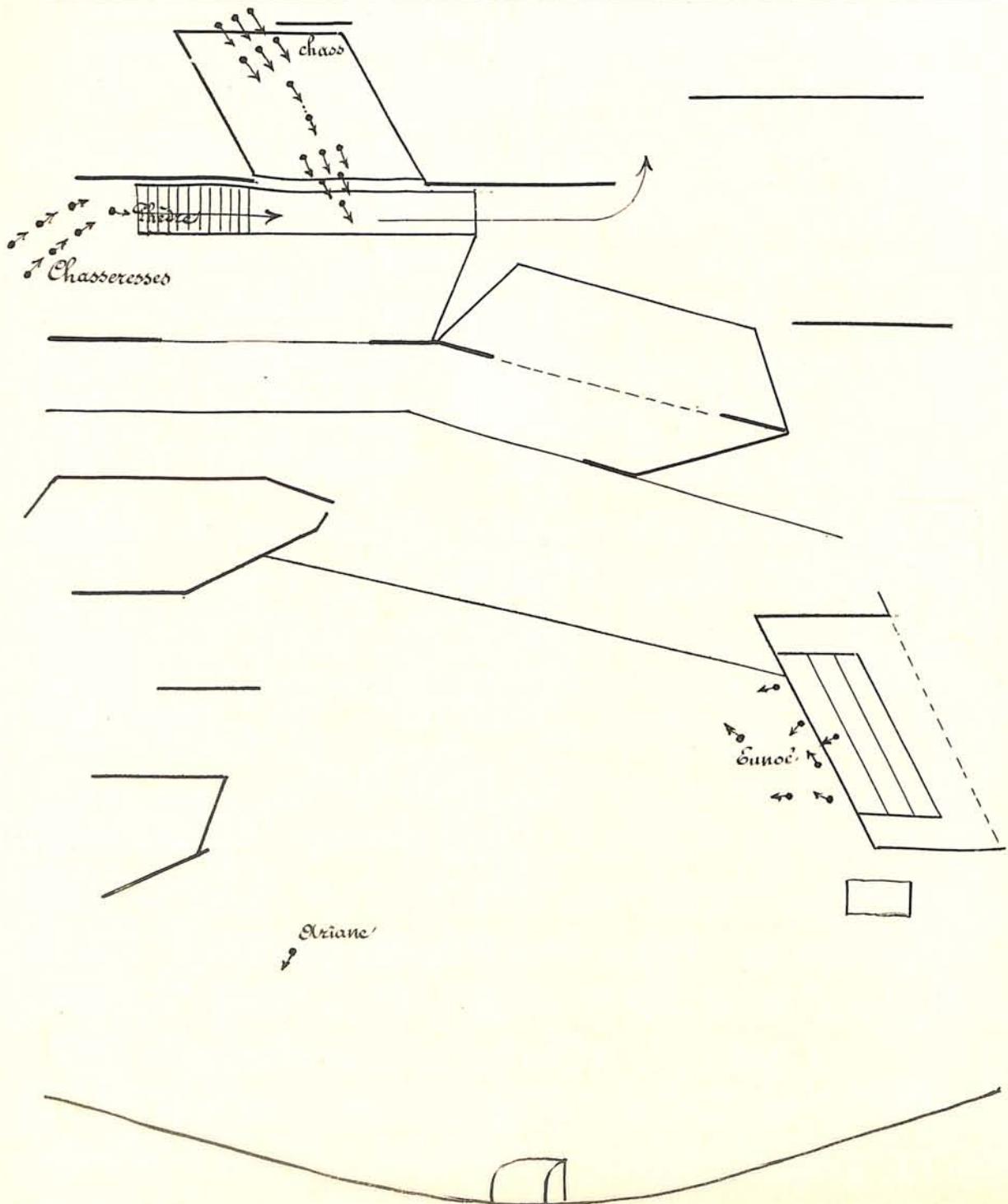
puis lentement, la tête baissée, elle traverse la scène, se dirigeant vers le côté jardin. La Vierge qui était à genoux s'est levée, celle qui était au-dessus d'elle est venue lui mettre la main gauche sur l'épaule, celle qui était près d'Eunoë a fait le même mouvement.



Sur la 1^{re} mesure, page 172, on entend au fond jardin, les cris de la chasse, 6 chasseurs (figuration) montent la pente, suivis de deux chasseurs (figuration) portant une biche attachée par les pattes à un long bâton, ils sont aussi suivis de six autres chasseurs (figurants) pendant que Phœbe descend de la plate-forme.

par l'escalier suivie de 6 chassereuses.

Ils s'arrêtent sur la plate-forme, les Pierges en entendant les cris de la chasse remontent à la hauteur des marches devant le palais.



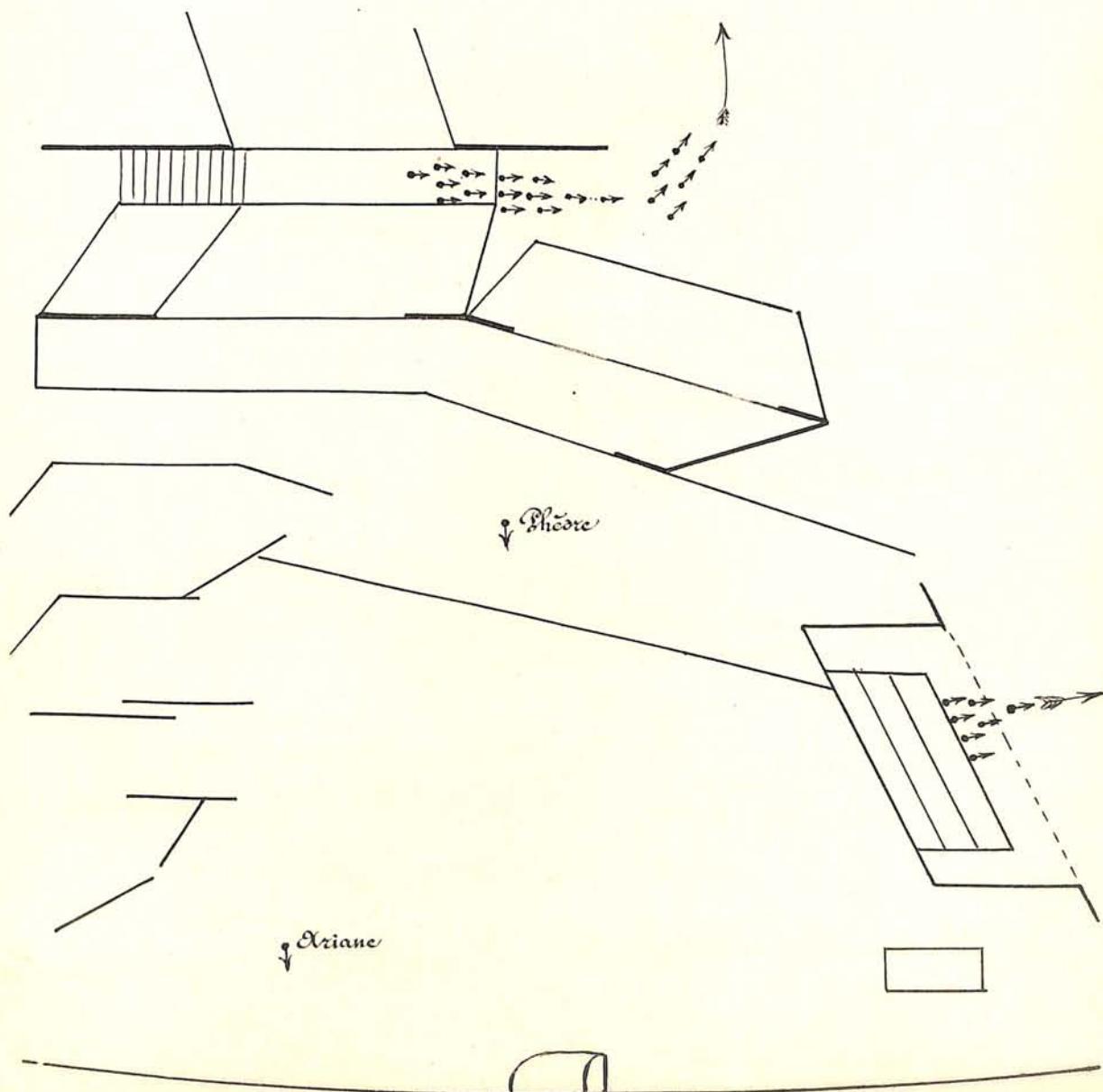
Arrivée sur la plate-forme M, Phœdre s'arrête, donne son arc et son carquois à une chasseresse en dit en s'adressant aux chasseurs :

Donnez la bête aux chiens vainqueurs...

puis elle descend sur le praticable G et s'arrête pour dire :

Elle ne sera pas...

Les chasseurs suivis des chasseresSES ont disparu derrière le haut relief.



Eunoë et les Vierges rentrent dans le palais, en refermant les portes.

... Que parl' amour, les coeurs !

Ariane s'est rentrée vers Théodore, tend les bras vers elle en disant:

Théodore ! Ah ! viens.

Théodore oubliait tout dans sa tendresse pour sa soeur descend vivement vers Ariane, la prend dans ses bras et très caressante lui dit:
Nous pleurez, mes chers yeux

Théodore
↓
Ariane

Elle se dégage un peu vers la droite pour dire, face au public :

Cruel Dieux,

puis auxieuse à elle :
qui t'a fait du mal.

↑ Théodore
→ Ariane

Sur les 2 premières mesures, page 175.

Ariane vient à Théodore et s'appuyant sur son épaule droite dit presque pleurante:

Hélas il me donna...

puis recule d'un pas ou deux après avoir dit:
... jamais épousee...

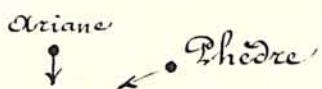
→ → ♀

... Ne m'aime plus.

Théodore qui ne peut retenir une espérance, celle d'être aimée de Thésée, criant presque, se tourne vers sa sœur, l'interrogeant en disant :

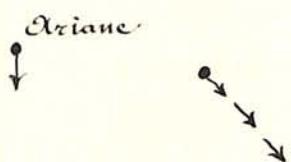
Il ne....

puis se ravisant, douce, compatissante.
quel signe t'a fait venir....

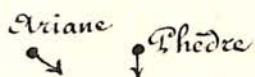


... Ni son cœur

Théodore ému, se détourne d'Ariane, avance d'un pas ou deux vers la droite pour cacher son émotion.



Ariane la rejoint pour dire :
et je crains qu'il...



... N'en aime une autre.

Théodore violente, se lirant, dit :
une autre !

Ariane ne s'aperçoit pas de son trouble et continue en s'éloignant un peu vers le public.

Hérité des mots, la nuit....

Phédre anxieuse de tourne vers sa soeur
pour dire, vivement, l'interrogeant.

Un nom?

en presque rassurée :
alors comment sais-tu qu'il aime.

Ariane ingénue, triste, vient à Phédre
en disant :

Sœur chérie, je ne le sais pas.....

Ariane → Phédre

.... Oui, peu- être.

Phédre emportée, descend vivement de deuce
pas vers le public, dit, terrible, menaçante :
Ah! saisir et frapper....

puis se maintenant, se tourne vers sa sœur
en disant :

ta rivale.

Ariane Phédre
↓ ↓

Phédre passe devant Ariane et vient à
gauche en disant :

Je ne pense pas....

Ariane après avoir dit :

Pourquoi?

va vers elle pour lui dire en souriant un peu :
Je comprends, un héros....

Phédre Ariane
↗ ↘

Ariane s'appuie sur l'épaule gauche de Théodore pour dire caline et suppliante avec beaucoup de douceur.

Tu lui parleras ...

elle se dégage un peu de Théodore vers la 10^e mesure, page 182.



O plus doux que mes doux ...

Ariane se tourne vers Théodore et revient peu à peu à elle.

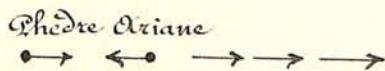
Sur le point d'orgue de la 5^e mesure, page 184, Théodore n'a pu résister à tant de douceur; elle se tourne vers sa sœur, elle sourit, elle est sincère, elle est bonne, Ariane lui prend les mains, la caresse et très vite dit:

Tu veux bien, Ah! ...

Puis précipitée, haletante, jusqu'à la fin de la scène continue:

Fais lui comprendre ...

Sur la 11^e mesure, page 186, elle recule un peu vers la droite, c'est là qu'elle dit:
Et qu'il faut qu'il m'aime pour ...

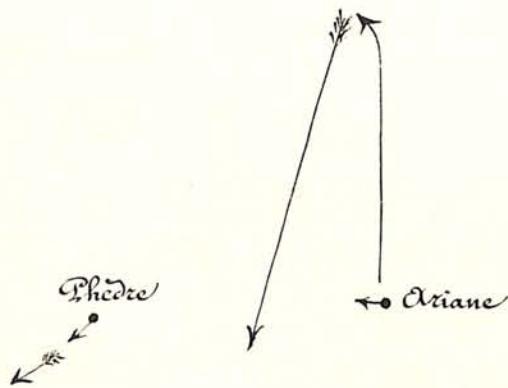


Sur la 3^e mesure, page 186, après les paroles
et qu'il faut qu'il m'aime ...

elle remonte très vivement vers le fond, regarde au lointain gauche et dit :

Il descend le chemin...

Phèdre anxieuse, se détourne pendant qu'Ariane heureuse, descend très vite vers le milieu.



Après avoir dit :

O parfaite douceur...

elle remonte vivement vers le fond, redescend vers Phèdre, qui l'a suivie un peu dans son mouvement.

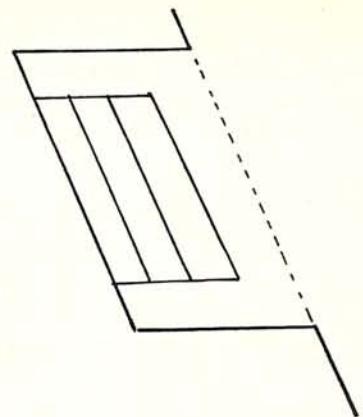
Embrasse moi.

Phèdre l'embrasse, puis Ariane court vers le palais; arrivée sur le seuil, elle se retourne vers Phèdre, qui est restée au milieu, un peu à gauche, lui envoie des baisers en disant :

Ma sœur, ma bonne sœur,

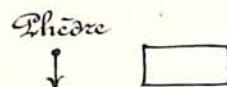
et disparaît vivement dans le palais en refermant la porte. Phèdre traverse la scène et vient vers le palais à droite, c'est là qu'elle di- fortement et doucement résolue :

Oui ! oui ! j'accomplirai cette tâche sacrée.



Phèdre →

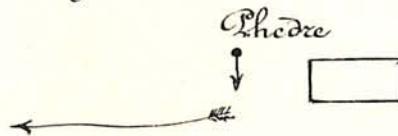
Sur la 1^{ère} mesure, page 189, Phèdre songeuse, descend à droite vers le bloc de marbre.
(Bien suivre les indications de la partition)



Sur la 1^{ère} mesure, page 190, elle revient vers le milieu où elle s'arrête en disant :

Je sentis à mon cœur....

elle reste en place jusqu'à la fin de la 8^e mesure, même page.



Sur la 9^e mesure, elle se redresse et vient tout à fait à gauche pour dire avec empörtement, très fort :

Si c'étais moi!....

puis piano, presque en dedans :

Si c'étais moi!

et sur l'accord de la 3^e mesure, page 191, elle redévieut maîtresse d'elle-même, calme, sincère :

Je n'en ferai pas moins....

Phèdre



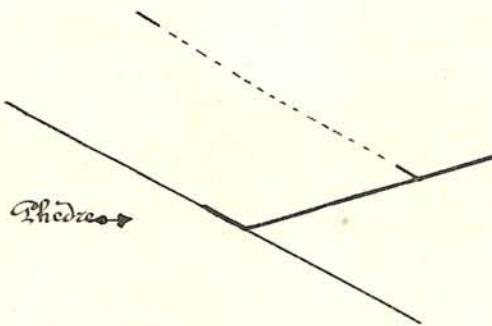
Elle se tourne vers le palais dans un joli mouvement, presque dos au public, allongeant le bras droit vers la porte où a disparu Ariane, elle dit avec émotion :

Emma tendresse.

Phèdre

Sur la 1^{re} mesure 3/4 agitée dramatique, elle remonte vivement vers le haut relief et chante furieusement :

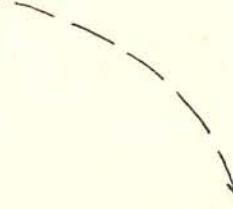
Atroce Gros !



Peu à peu, elle gagne le milieu un peu à droite, chantant au public :

...bileme fluide, consume ma chair

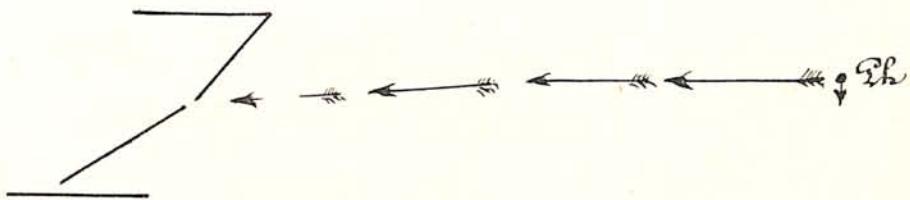
Phèdre



Après le dernier :

.... je mens,

page 194, elle revient à gauche vers la source
au 1^{er} plan, elle se regarde dans l'eau:
Oh! que mon joue...



Elle se redresse et se tourne vers le public pour dire:

C'est qu'il faut à mon cœur...

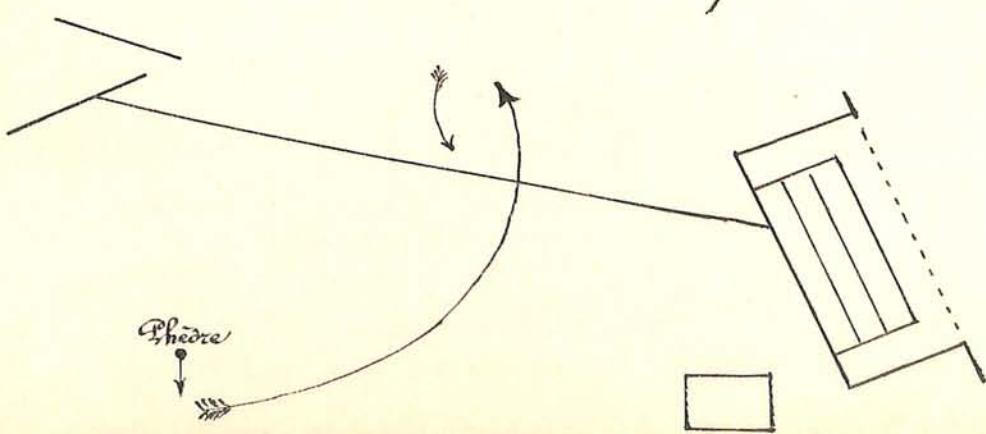
puis sur la 4^e mesure, page 196, elle remonte un peu vers le haut relief et redescend à gauche sur les 1^{ere} mesures, page 198.

↓ Phœdre

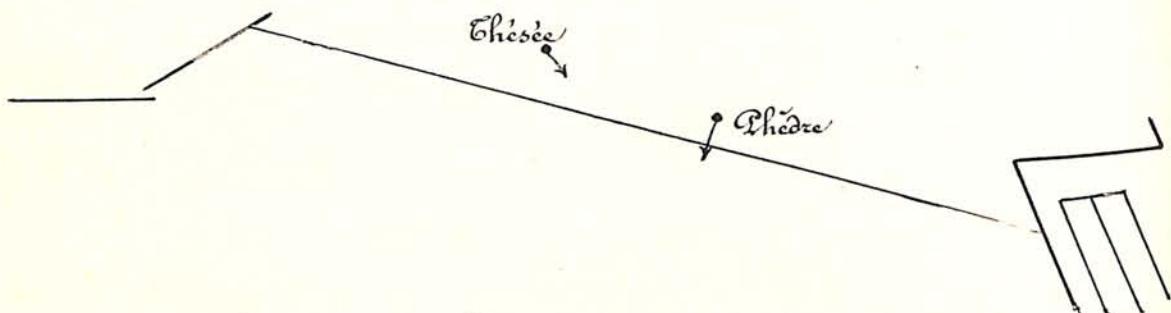
À la fin de l'air, après avoir dit:

Ne l'ayouerà qu'à mon tombeau....

Phœdre remonte la scène, se dirigeant vers le fond. En apercevant Thésée qui descend de la plate-forme P par l'escalier O, elle se détourne et redescend un peu.



Thésée, ému, s'arrête en apercevant
Phèdre qui s'est reconquise, qui ne laisse
voir aucune émotion.



Au penchement de la route,

Thésée heureux se rapproche de Phèdre
en disant :

Tu m'attendais ?

elle s'arrête du geste, dit :

La voie...

le faisant descendre du geste, ajoute :

Ecoute.

Thésée descend un peu en scène vers la
gauche.

Sur la 7^{me} mesure (C un peu retenu), elle
descend en désignant le palais, dit :

Ariane, aux cheveux....

Phèdre

Thésée

Sur la mesure qui suit :

De délices hier déclosets.

Thésée veut faire un mouvement vers
Phèdre, comme pour lui répondre, elle l'arrête

du geste en disant :

Donc, tu l'aimes ...

Thésée se détourne, ne répond pas et la tête basse, descend un peu, gagnant encore vers la gauche. Phèdre le suit un peu dans son mouvement tout en chantant.

↗ Phèdre

↓ Thésée

Sur la mesure allargando, page 201, après :

Ta victoire lui rende grâce ...

Thésée comme la première fois, fait un mouvement vers Phèdre qui l'arrête du geste en disant :

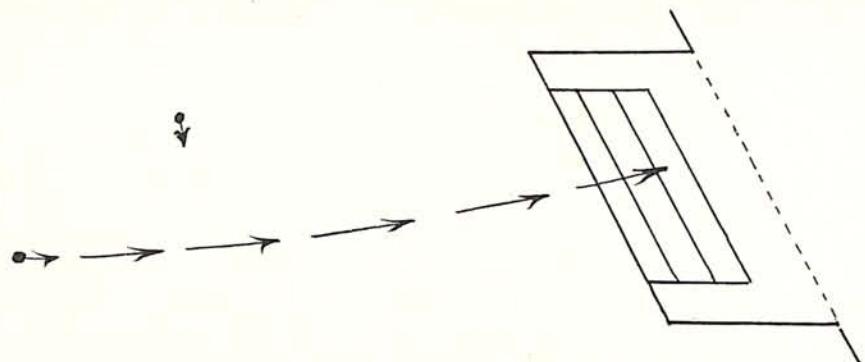
Donc tu l'aimes toujours ?

Thésée se détourne, descend d'un pas ou deux et courbe la tête de plus en plus. Phèdre reste en place.

Phèdre après avoir dit :

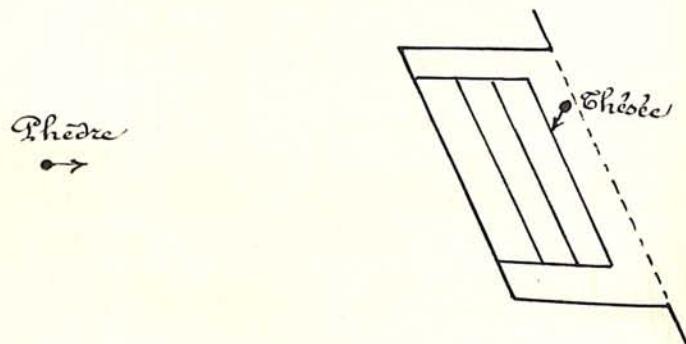
Roi, rejoins ton épouse et console ses larmes,

lui désigne le palais du geste. Thésée la regarde et obéissant au geste et au regard de Phèdre passe lentement devant elle se dirigeant vers le palais dont il monte les premières marches, aussitôt qu'il est passé, Phèdre ramène sa main gauche sur son cœur comme pour en comprimer un douloureux déchirement.



Arrivé sur le seuil du palais, Thésée se retourne brusquement dans un éclat :
Non je ne peux pas.

Phèdre épouvantée et rassie répond :
Que dis-tu ?



Thésée descend vivement les marches, vient vers Phèdre en disant :
Qu'un Gros fatal....



Phèdre le fuyant en reculant vers la gauche, lui répond :
Parjuré !

Thésée se tourne vers le public pour continuer
... et j'ai peur des Dieux

↓ Thésée

Phèdre
or

Il se tourne vers Phèdre, dit.

Mais j'adore !

et s'élançe vers elle comme pour la prendre,
mais ne la touche pas. Phèdre comme dans
un cri de joie étouffé dit :

Ciel !

en se détournant de lui.

Phèdre Thésée

Après avoir dit :

... de délice en d'effroi !

Thésée se dégage un peu vers la droite
en reculant.

Je l'avais là brûlant.

Thésée se prend brutallement la gorge des
deux mains.

Phèdre Thésée

Il dit, face au public
... me mis - elle en poudre ...

puis se tournant vers elle, de loin :
... que je l'ai dit et que tu le sais.

Phèdre éperdument, comme à elle seule :
C'étais moi !

Phèdre Thésée
↓

Il se tourne vers le public pour dire:
C'est infâme...

Après :
Ne importe ! c'en est fait.

Thésée remonte :

1° Vers le palais, en brutal, grossier-même,
dix en désignant le palais :

Ariane est plus belle....

Il se détourne pour dire :

J'en ai point.

2° Après, il va vers le milieu, dix :
un fil...

3° Descend un peu vers le public à droite
en disant :

Je ne m'en souviens pas !...

toujours au public :
Elle a fini...

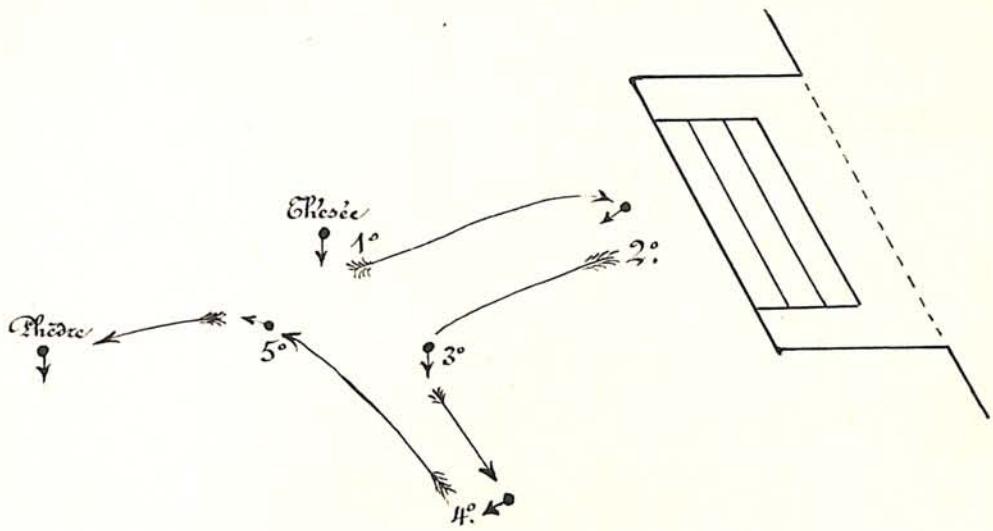
se tourne vers Phèdre :

Elle en eut le salaire.

4° Puis remonte vers elle en disant :
Toi, fière, aux cheveux noirs

5° Arrive près d'elle :
Je t'aime et je te veux !

après ce dernier mot, il veut la prendre
dans ses bras, Phèdre l'évite en se dégageant
vers la gauche .

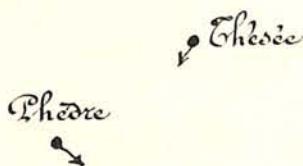


Phèdre effroyablement bourelée de sentiments divers, mais voulant rester dans son devoir, marche sur Théocée qui recule vers la cour.



Illustrer par toute la terre

Phèdre recule effrayée vers la gauche.
Sur la 1^{re} mesure, page 209, Théocée remonte et prend le milieu pour dire avec enthousiasme:
Ô vierge guerrière



Notre lir vermeil.

Théocée finit sa phrase sur place en levant les deux bras, droits au ciel, et en se haussant sur la pointe des pieds.

Pendant le duo, Théocée se rapproche,

peu à peu de Théodore qui l'évite de moins en moins, tout en passant à gauche.

Dans mes bras !... C'est vrai.

Théodore qui était devant Thésée, face au public, se laisse tomber dans ses bras ; puis elle passe à droite.

Sur le :

Ah !

de la fin de l'ensemble, il se jette follement dans les bras l'un de l'autre, en gagnant le milieu ; puis sur la 2^e mesure, page 221, Thésée entraîne Théodore vers la forêt. Au moment où ils s'arrêtent pour s'embrasser, 6^e mesure, page 221, Ariane paraît sur les marches du palais, les voit, avance les bras tendus vers eux et tombe évanouie au pied de la pente en poussant un grand cri douloureux.

Théodore se précipite vers Ariane à terre, de mèt à genoux.

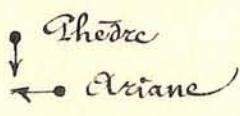
Thésée reste cloué sur place.

On commence à baïader le blanc parlour, sauf sur le fond de mer.

En les Dieux !

Thésée fait un mouvement comme pour venir vers Théodore, elle l'arrête du geste en disant :

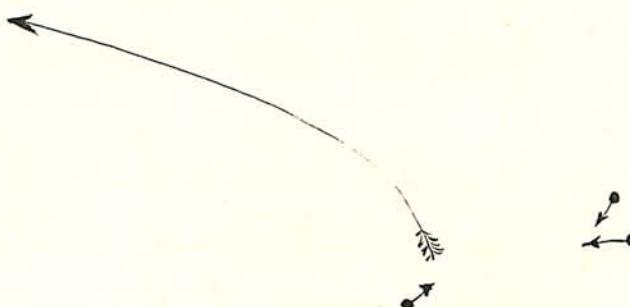
Il approche pas.



Thésée

Après :

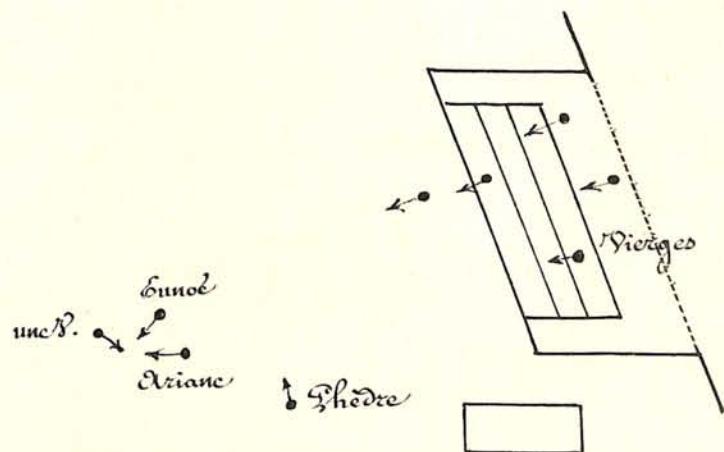
N'aient pas l'horreur de nous revoir ensemble
et sur un geste autoritaire de Théodore, Thésée
sort par la pente N, 3^e plan gauche.



Théodore crié vers le palais :
Femmes ! Femmes !

les vierges accourent sortant du palais.

Eunoé et une vierge s'accroupissent
derrière Ariane et lui soulevent la tête pen-
dant que Théodore descend un peu à droite).



Eunoé prend la tête d'Ariane qui rouvre
les yeux, Théodore après avoir dit à Eunoé :
Attends elle a levé la paupière !

recule en descendant un peu à droite.

Un rêve ...

Ariane aperçoit Théodore, ses traits se contractent, elle dit :

Ah!.... Non! je n'ai pas révélé. Malheureuse!

Théodore tend les bras qui supplient.

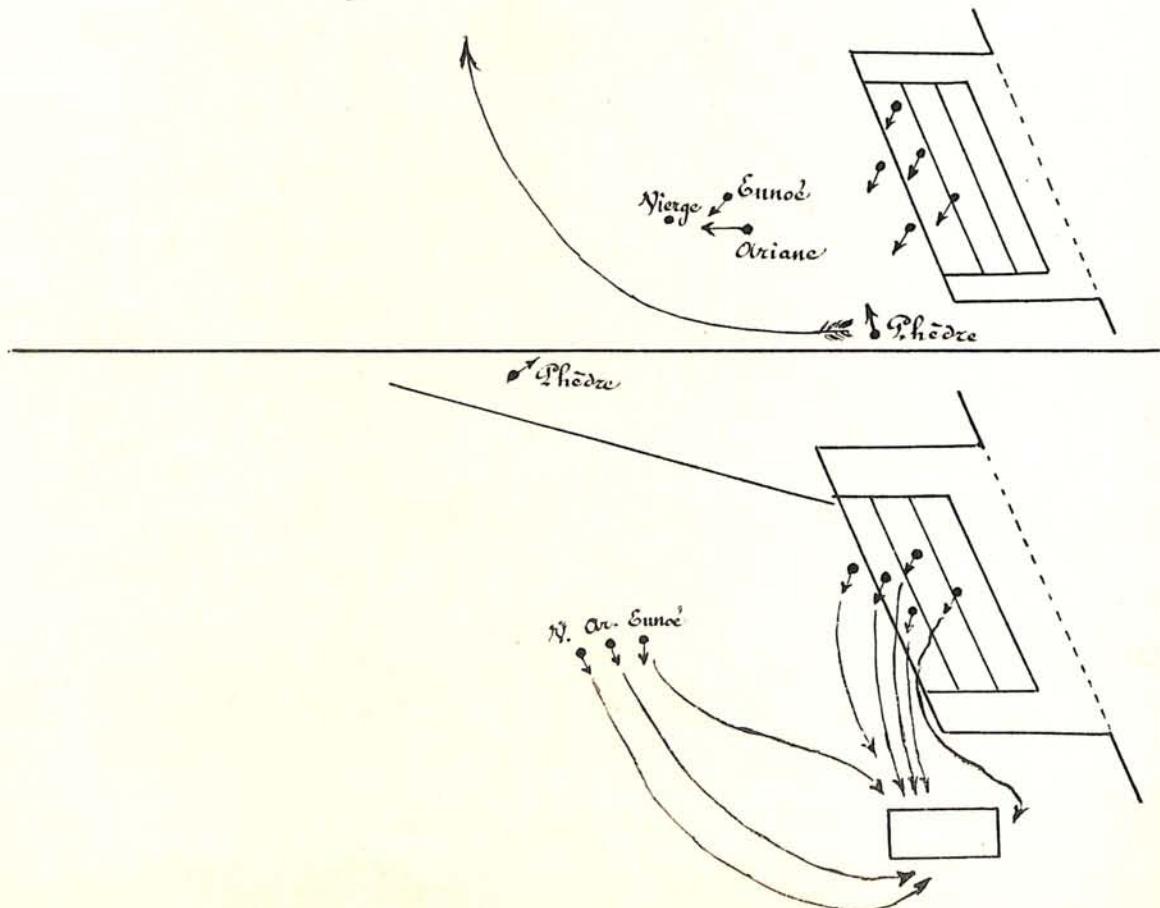
Ariane avec un mépris désole et se détournant, la chasse du geste en disant :

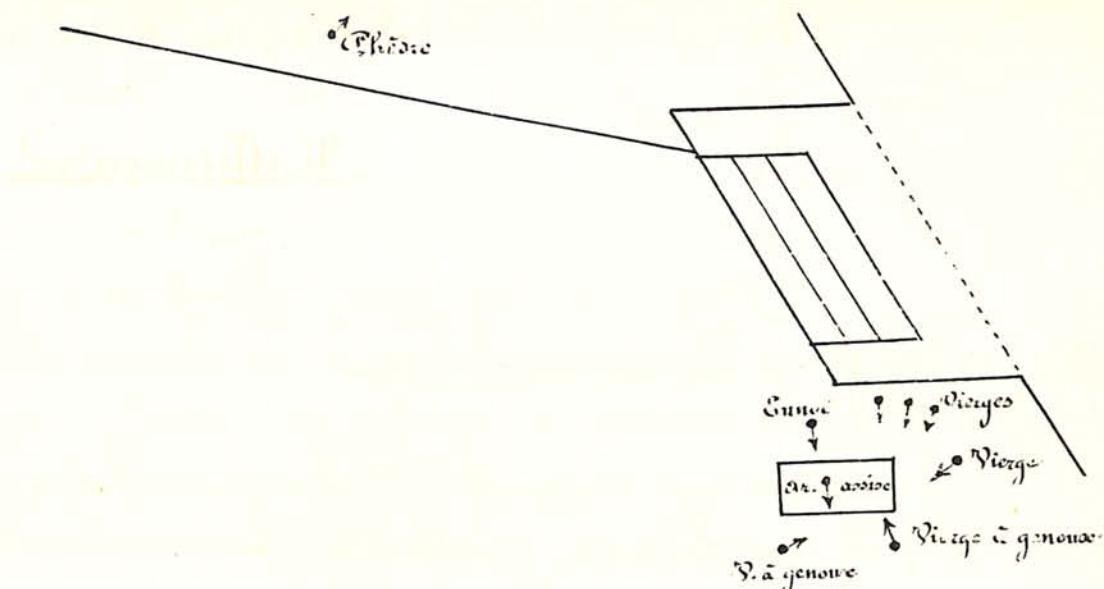
Ah! va-t'en!

Théodore accablée, chancelante, fuyant le regard de sa sœur, passe devant, remonte dos au public, s'arrête devant le haut relief et dit avec colère :

Exécrable Aphrodite....

Pendant ces imprécations, les Vierges conduisent doucement Ariane, soutenue par Eunoé et une vierge vers le bloc de marbre où elle s'assied.





Opres :

En je t'y frapperai,

Théodée s'enfuit en courant vers la forêt
où elle disparaît par la pente K.

Sur la 6^e mesure, page 227. Ariane
assise sur le bloc de marbre fait doucement
signe à Eunoé et aux Vierges de se retirer;
elles rentrent dans le palais dont les portes
doivent être refermées sur la 12^e mesure.

Ariane reste seule, immobile, les bras
ballants. Elle ne sait pas, elle est stupéfaite.
Elle regarde le vide, puis regardant autour
d'elle, elle dit :

J'encomprends pas...

Elle se lève tout à coup en criant :
Qui que Théodée est infidèle ...

puis sur les mesures 3/4 un peu leur page 229,
elle se dirige peu à peu vers la gauche où
elle termine. La nuit vient peu à peu sur
ce 3/4 ; le fond de mer, à droite, toujours un

peu plus clair.

Ariane

Après avoir dit :
Me trahis pour la dernière fois,

Ariane traverse le théâtre en remontant comme pour rentrer au palais, elle s'arrête en entendant au lointain jardin le chœur de lamentation.

Ensuite, les vierges sortent du palais et restent sur les marches. Pithouïs sombre et triste, suivi de quelques gardiens entre par la porte K, fond jardin et vient en scène au milieu.

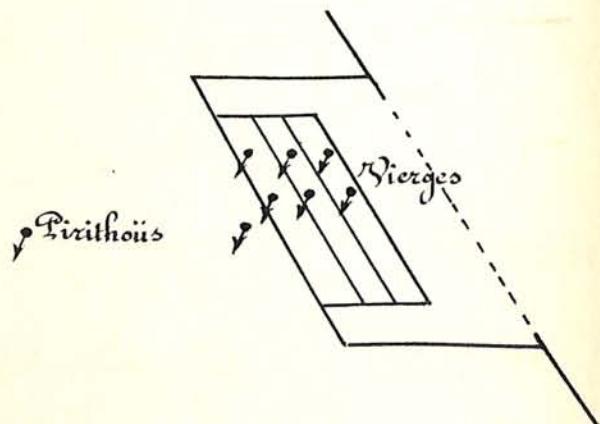
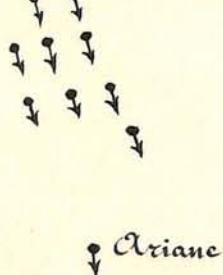
Reine ! Reine ! fois forte.

Ariane se tourne vers Pithouïs.

En disant :

Morte !

7^e mesure, page 235, Ariane passe devant Pithouïs et descend à gauche, mouvement des vierges.



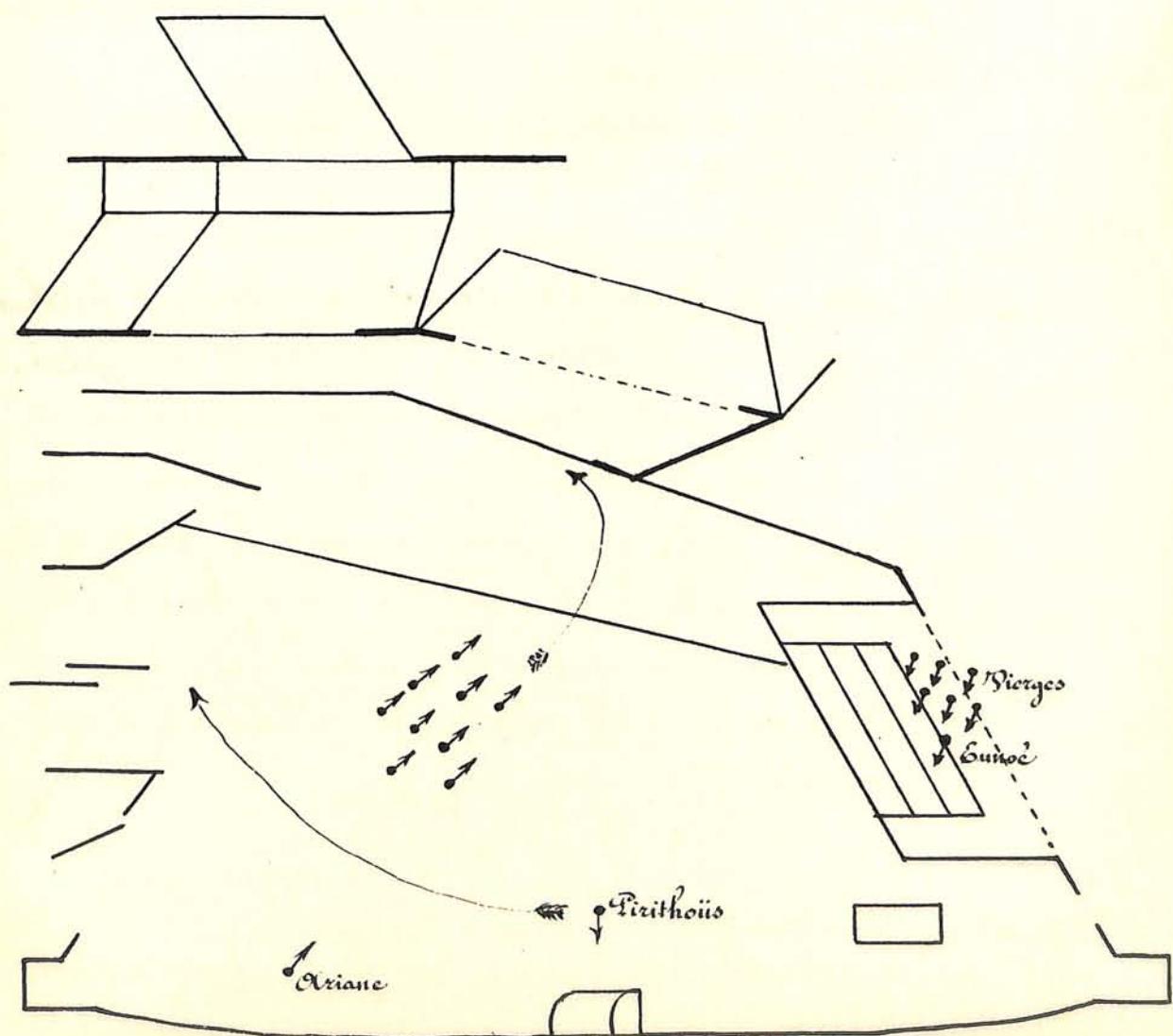
Zeus inclemens !

Pithouïs descend un peu vers Ariane, les petites vierges suivent son mouvement.



... en de marbre brisé !

mouvement d'Ariane qui se cache le visage
en des Virgines. Sur la 3^e mesure est assez len-
soutenu page 240, les guerriers en tournant le dos
au public, remontent sur la pente G. Pirithous
gagne à gauche, en remontant dos au public.
Ariane se tourne vers le fond gauche où paraît
le cortège qui entre en scène par la pente K.



Eunoe et les Nymphes regagnent lentement les marches du palais tout en regardant arriver le funèbre cortège.

C'est tout à fait la nuit. Le cortège paraît sur la pente R, à la 3^e mesure 6/4 assez lent, soutenu page 240.

1^o. Les chassereuses portant des torches allumées;

2^o. Les sopranos;

3^o. Phèdre couchée sur un brancard de branches, couverte de fleurs et de feuilles, portée par 4 serviteurs;

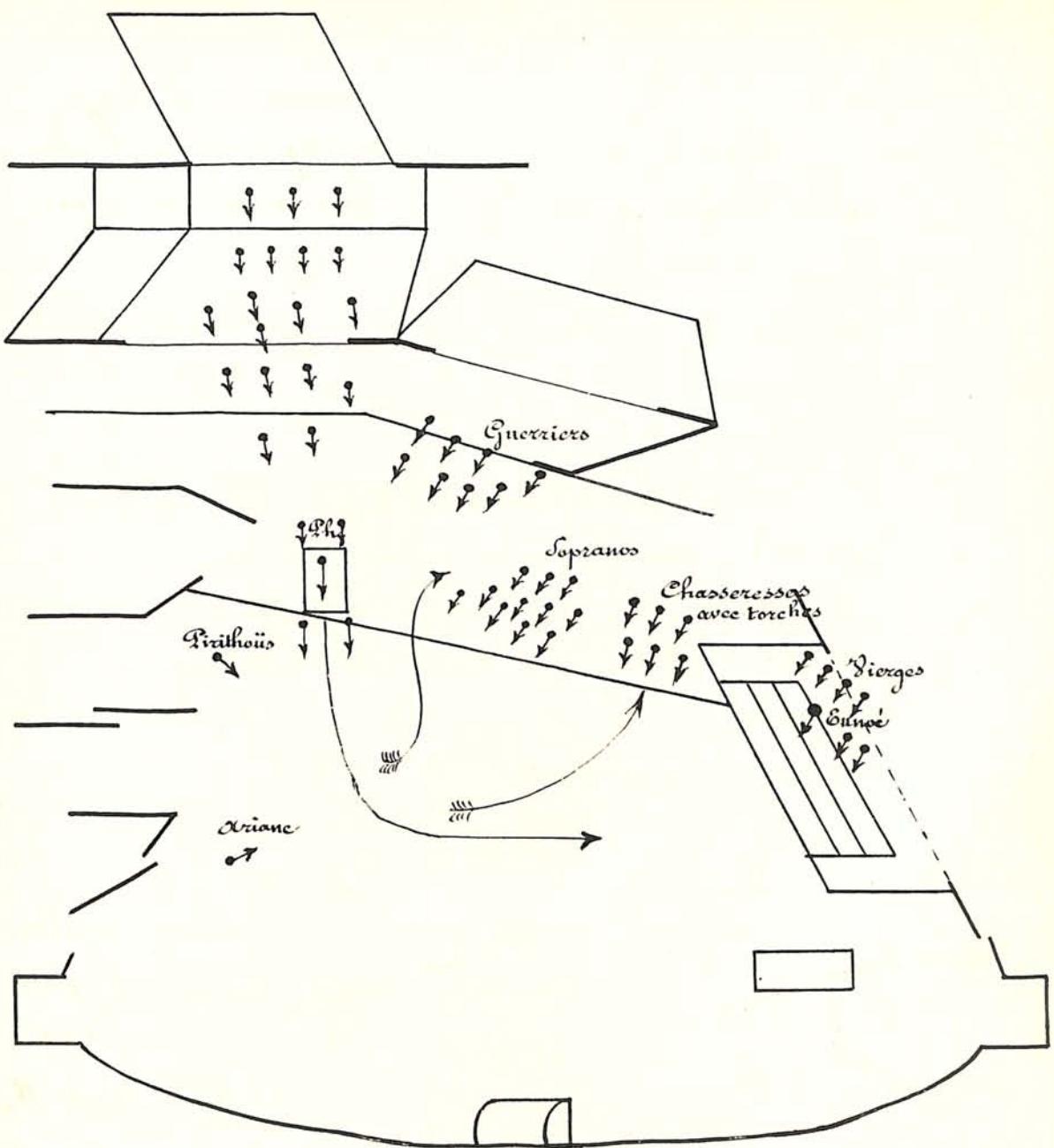
4^o. Les ténors;

5^o. Les 2^{es} dessus;

6^o. Hommes errants et femmes errantes de l'^{He}, le reste des chœurs (quand il y en a de trop, les 2^e ténors et les basses restent dans la coulisse, à gauche, près de la pente R,

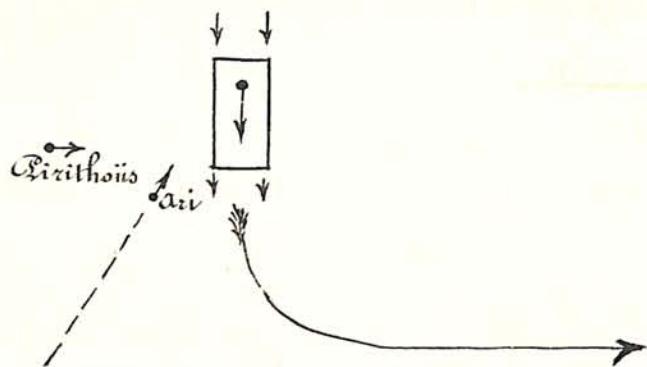
Les chassereuses s'arrêtent en scène et se placent près des marches sur la pente G.

Les sopranos s'arrêtent près des chassereuses devant les guerriers, jusqu'au moment où l'on entre le corps de Phèdre dans le palais.

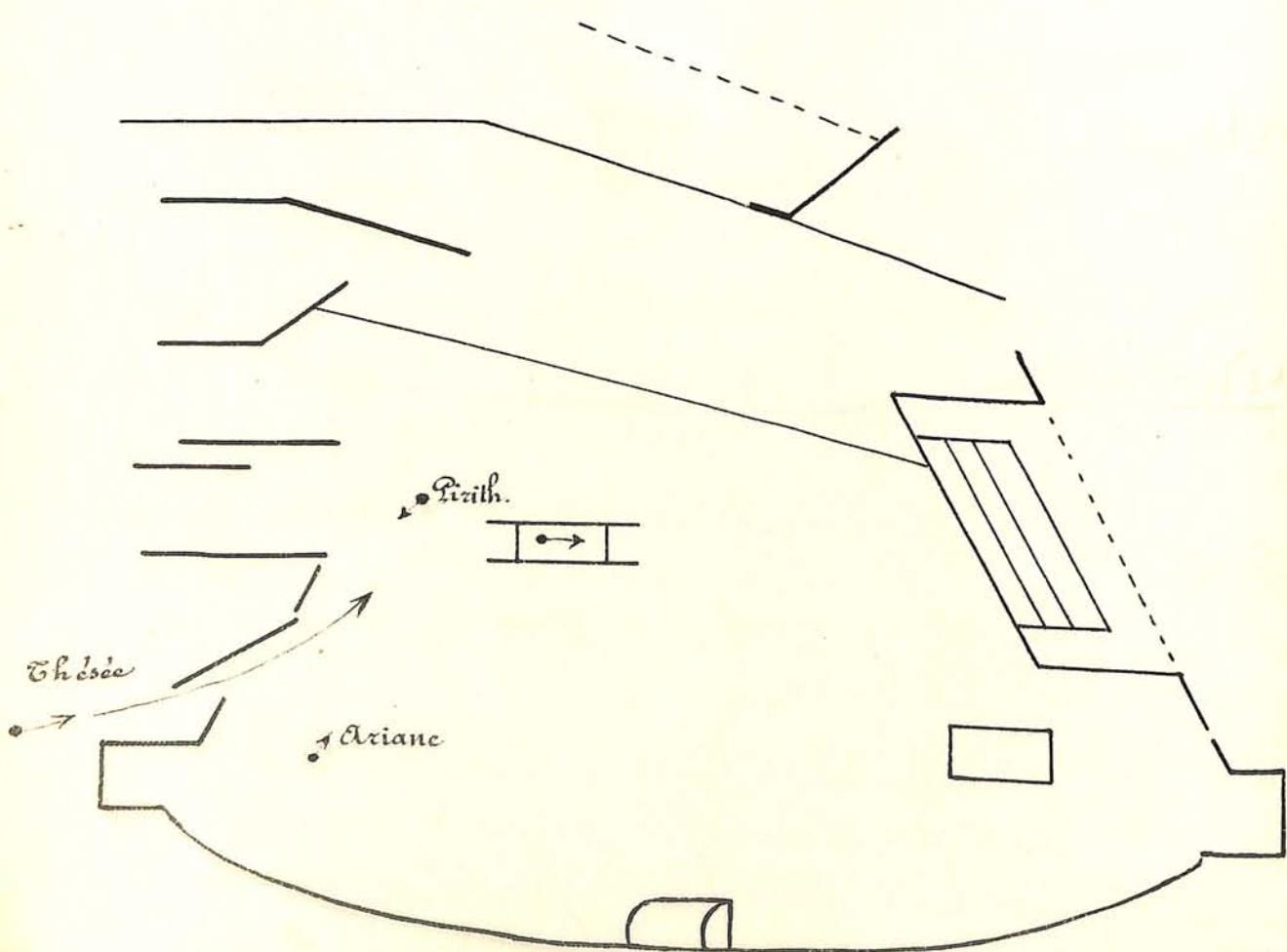


Pendant le cortège, on remonte doucement le rideau noir placé derrière la toile métallique du haut relief.

Quand Théodore paraît au bas de la peinte G, Ariane se précipite vers elle et marche à gauche au fur et à mesure que la civière avance.



Sur la 5^e. mesure, page 244. Thésée paraît au premier plan jardin, devant la source, il veut se précipiter vers la bûcherie, Pirithous l'arrête voulant l'en empêcher.

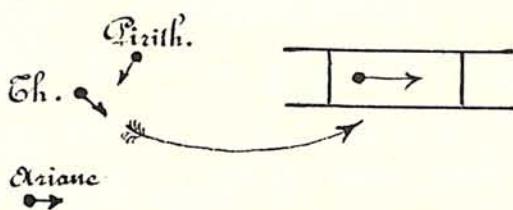


Après avoir dit :

... Je veux la voir.

Thésée se dégage violemment de l'étreinte de Pénélope et vient au milieu de la cité en tournant le dos au public.

Les porteurs arrivés au milieu, ont plutoz marqué un pas très lent que marche.



En la voyant, Thésée recule à droite en criant :

Atroces Dieux !

Il arrive ainsi aux marches du palais qu'il monte toujours en reculant et en criant avec des sanglots :

Phœdre !

Sur la 5^e mesure, page 245, Eunoë et les Bérges en disant avec le chœur

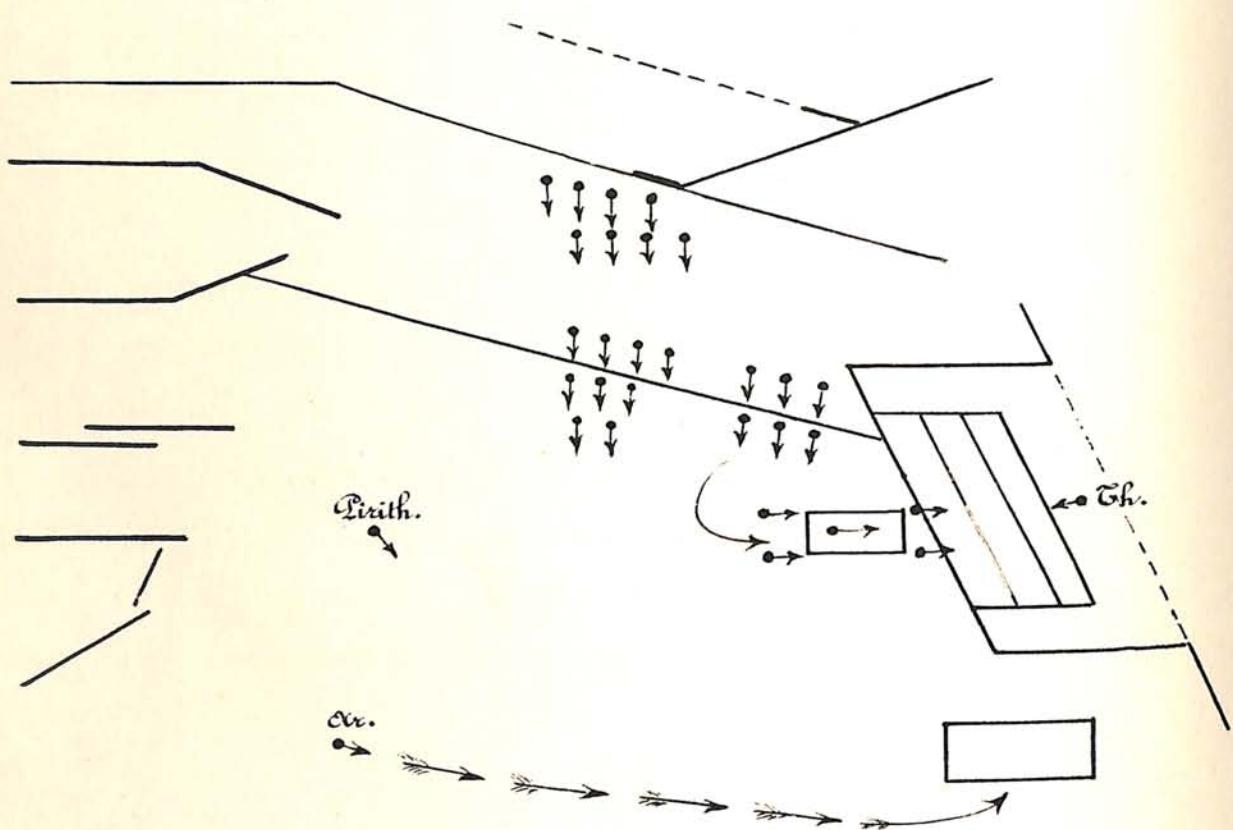
Eia

sont entrées dans le palais, dont elles laissent les portes ouvertes.

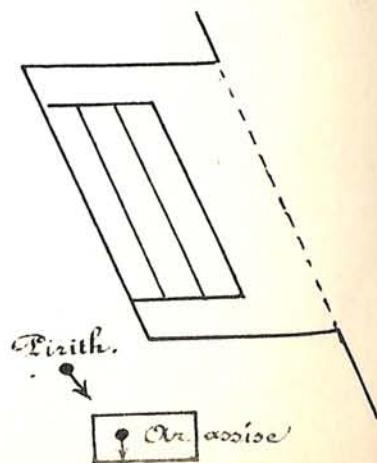
Le cortège entre dans le palais précédé de Thésée qui disparaît à reculons, les chasseresSES passent derrière la litière, les sopranos les suivent, le reste du cortège derrière les sopranos.

Les guerriers restent sur la pente G.
Ariane après avoir dit:
Comme il l'aime!

suit le mouvement du cortège et vient tomber
accablée sur le bloc à droite.



Sur la 3^e mesure, page 247, Pirithous vient
à Ariane un peu au-dessus pour lui dire:
Viens avec nous...



Après :

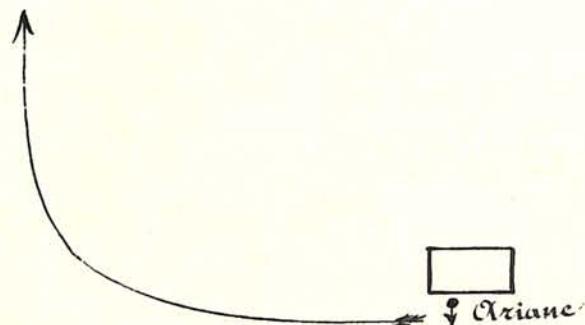
Mon devoir.

Par l'ouïe suivi des guerriers entre dans le palais, dont les portes se referment sur eux. Ariane doit être seule en scène, les portes du palais fermées sur la fin de la 3^e mesure, page 248.

Elle est assise sur le bloc de marbre, sans mouvement, semblant rêver, tout le temps que dure le solo de violon.

Une projection très discrète (clair de lune) venant de la coulisse jardin, prend Ariane assise et la suivra un peu lorsqu'elle montera vers le haut relief.

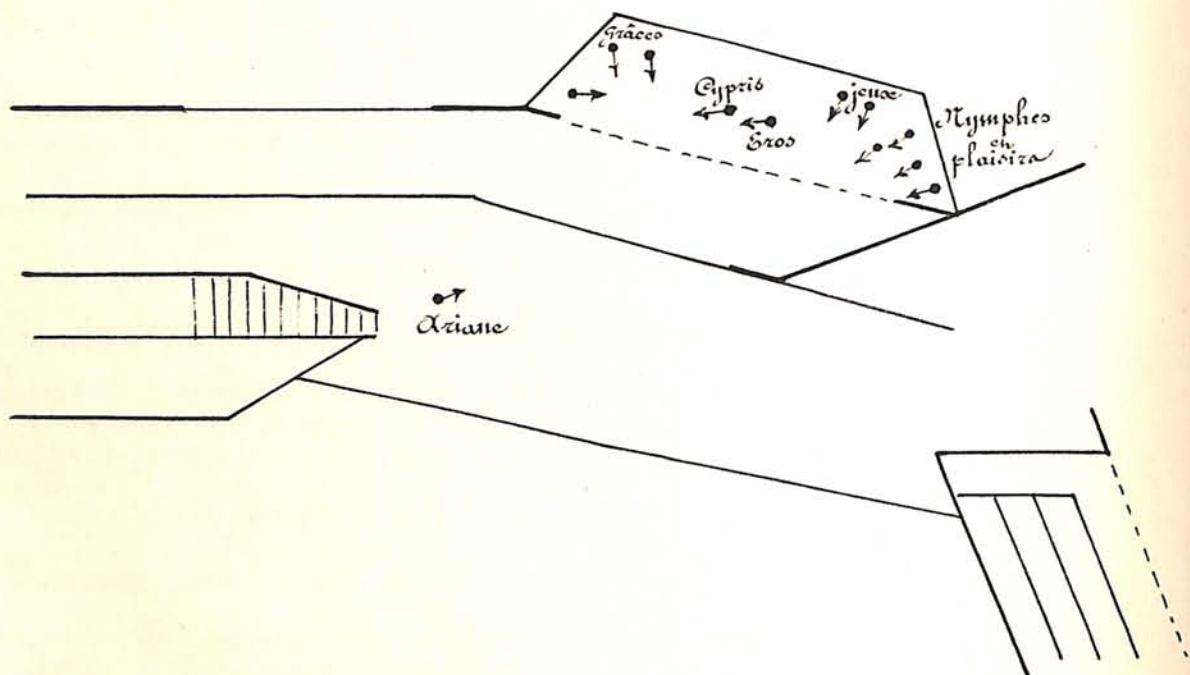
Sur la 1^{re} mesure C, très lent, page 250, elle se lève, remonte en tournant, dos au public, vers le haut relief, elle commence à chanton-



comme en priant, en marchant vers le fond.

Sur la cinquième mesure, page 250, la lumière vient peu à peu derrière la toile métallique du haut relief qui monte à son tour quand toute la lumière, très vive, très blanche est donnée dans le haut relief, sur la 1^{re} mesure C, même mouvement, page 251.

Tous le reste du théâtre est dans l'ombre, scellage au bleu partout, un ton positif peu plus clair sur le lointain de mer). On coupe la projection jardin.



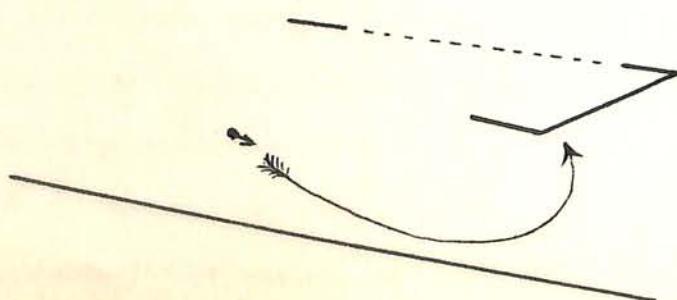
Qui implorés-tu, jeune Reine.

Cyprio chante absolument immobile; personne ne doit bouger dans le haut relief.

Nous Aglaïa

D'un geste lent, Cyprio désigne les trois grâces.

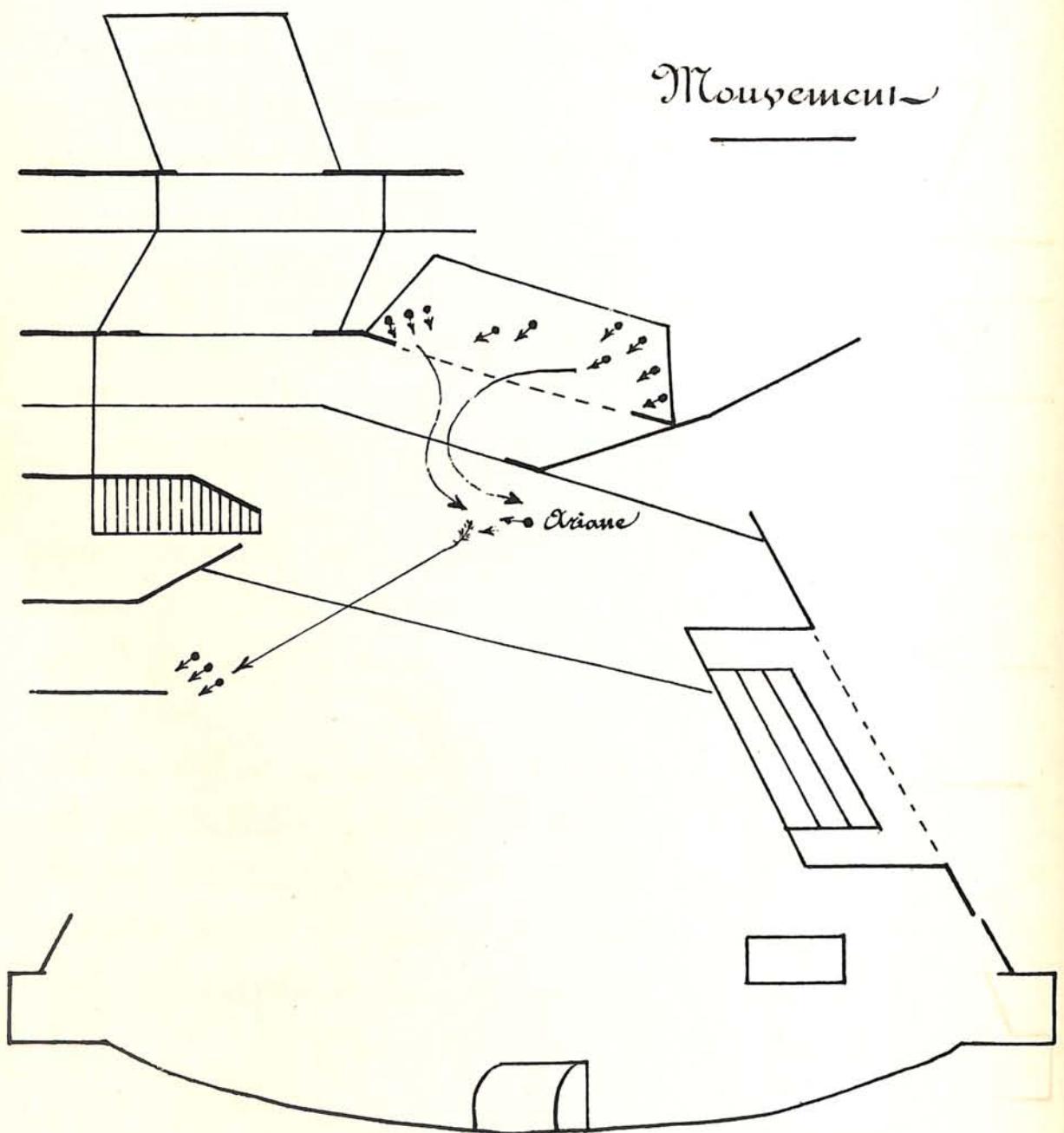
Sur les mesures $\frac{3}{4}$ très modéré, page 256, Ariane dor au public, remonte vers le petit terrain H.



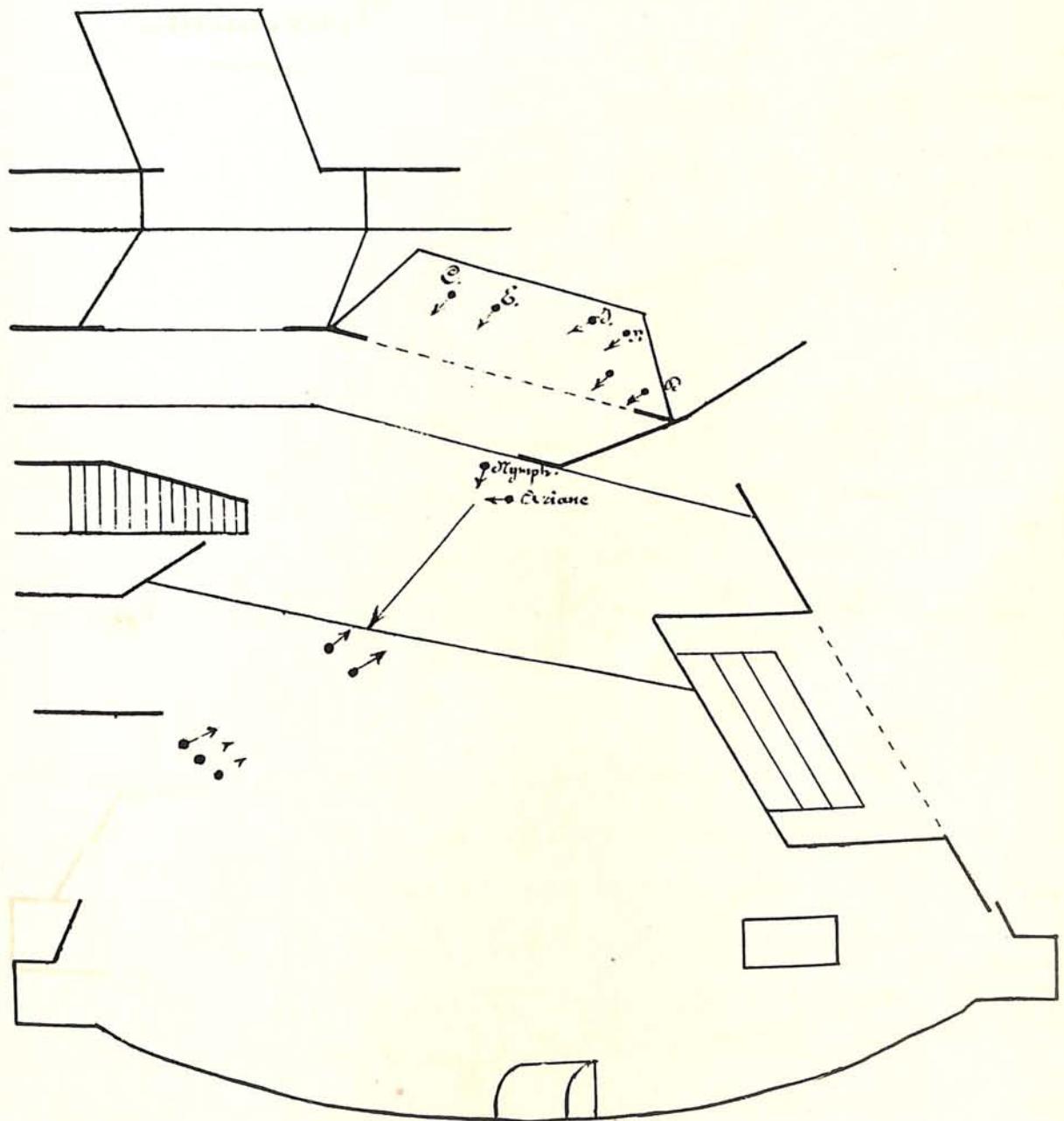
Sur la 4^e mesure, page 257, les trois grâces sortent lentement du haut relief, s'entrelacent et se placent devant Cypris. On éclaire les transparents rouge vif du châssis de roches T.

Sur la 12^e mesure, page 257, les grâces se prosternent légèrement devant Cypris et descendent vers Ariane qui s'incline devant elles, puis lentement elles se dirigent vers le châssis T.

De la coulisse jardin, une projection rouge prend les seules 3 grâces qui ouvrent la marche. Elles avancent très lentement, toujours enlacées et légèrement de biais pour ne se point masquer. Cypris fait un geste vers la droite, une nymphe se lève, vient prendre Ariane et la conduit vers S, les joues et les plaisirs se lèvent mais restent en place, le rideau tombe lentement, il arrive avant la disparition des grâces.

Mouvement

Le rideau baisse lentement sur ce tableau.



Fin du 3^{eme} Acte

— Acte 4^e —

Aux enfers, le Tartare. Le paysage est profond, fuligineux, désolé, melancoliquement désastreux.

La scène même, sous un plafond qui est l'envers de la terre est occupée par un lieu du Tartare.

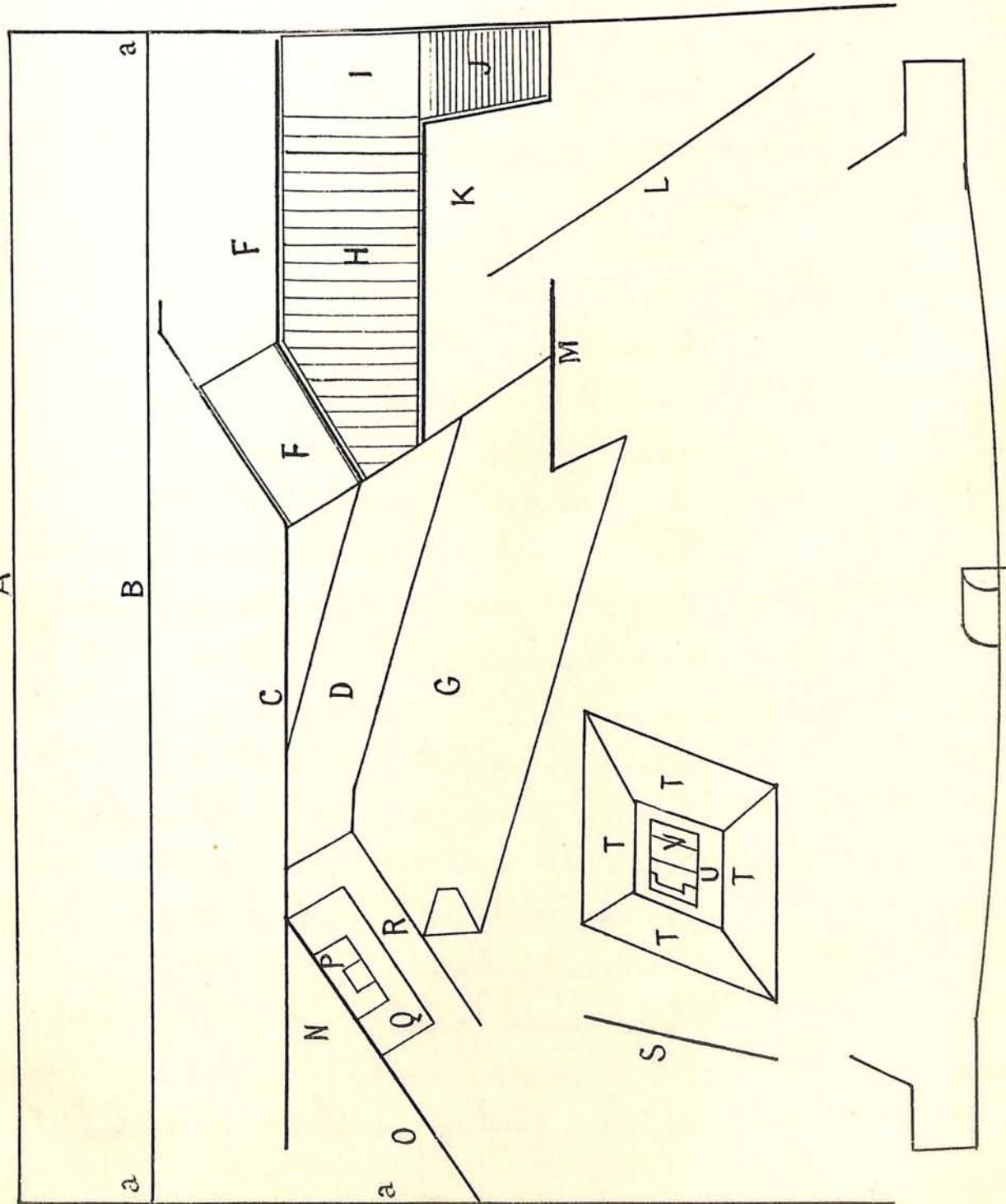
Un fond à gauche, dans un creux de roche noire, où s'ensuit après un intervalle, un haut tribunal de bronze sombre se tient assis, immobile, le Dieu Hades, très vieil, couronné de rubis sombres, aux vêtements de pourpre éteinte. Sur les marches inférieures sont debout, les vieillards des Enfers.

Sur à faire au 1^{er} plan, à gauche, un trône étroit et haut, de marbre noir, incrusté de pierres pâles, opales et saphirs où, en étroite robe mauve, apparaît Perséphone, longue, fine, pâle, hiératique, levant un grand lys noir dans sa main gauche.

Derrière le trône sont harmonieusement disposées des femmes en robes de deuil, violettes, des serviettes dans les cheveux : Ce sont les compagnes de Perséphone qui la suivirent aux Enfers.

Quand le rideau se lève, une désolée lamentation. Des plaintes d'âmes s'élève universellement, c'est l'infini de la douleur sans espoir.

Acte 4^e



A. *Fond transparent, représentant des*

vapeurs plus ou moins opaques, dans le bas le Tartare, coule de gauche à droite, à droite des falaises et des rochers sombres et fantastiques.

a. Grands panoramas et vues sur le fond harmonisant avec le fond.

B. Grande ferme, au milieu transparente et faisant plan avec la Tartare, à droite des rochers.

C. Terrain de sombres rochers bizarrement découpsés.

D. Praticable.

E. Pente descendant dans la coulisse.

F. Grand chaos de rochers.

G. Pente descendant sur le théâtre.

H. Grand escalier descendant de la plate-forme I. (Cet escalier doit être assez large pour permettre au ballet d'entrer et de sortir commodément.)

I. Grand praticable.

J. Escalier pour monter de la coulisse sur le praticable I.

K. Grand chaos de rochers.

L. Chaos rochers.

M. Petit terrain rochers.

N. Grand chaos rochers.

O. Chassis, rochers et fond du tribunal de brouze..

P. Tribunal de brouze sur lequel est assis le Dion Hades.

Q.	Marches du tribunal.
R.	Grand praticable.
S.	Grand châssis de rochers.
T.	Pentes.
U.	Plate-forme.
V.	Trône de Perséphone.

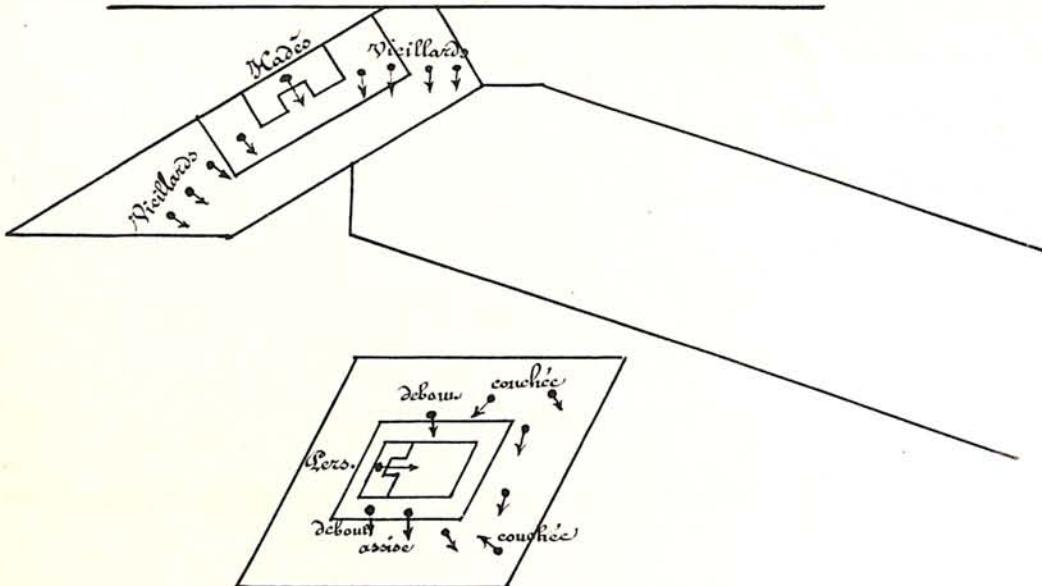
Lumière sombre et triste (feu bleu partout); le Tartare seul, semble un peu lumineux. Cependant Perséphone seule se détache dans cette nuit éclairée par une projection violette discrète; tandis que, une projection encore plus faible éclaire Hados.

Au lever du rideau. Hados, entouré de viciliards est à son tribunal.

Perséphone sur son trône, entourée de ses compagnes couchées à ses pieds semble rêver. Perséphone est assise dans son trône, mais le siège est assez élevé pour qu'elle est plutôt l'air d'être debout.

Tout le monde est immobile.

On entend les lamentations dans la coulisse fond cour (à part les viciliards et les compagnes de Perséphone, tous les chœurs chantent dans la coulisse, derrière la toile de fond.)



Persephone absolument immobile, les yeux mi clos, chante comme une idole, qui prendrait vie à peine :

Hélas ! Ovoù que...

Sur les mesures qui suivent :
.... un lys noir !

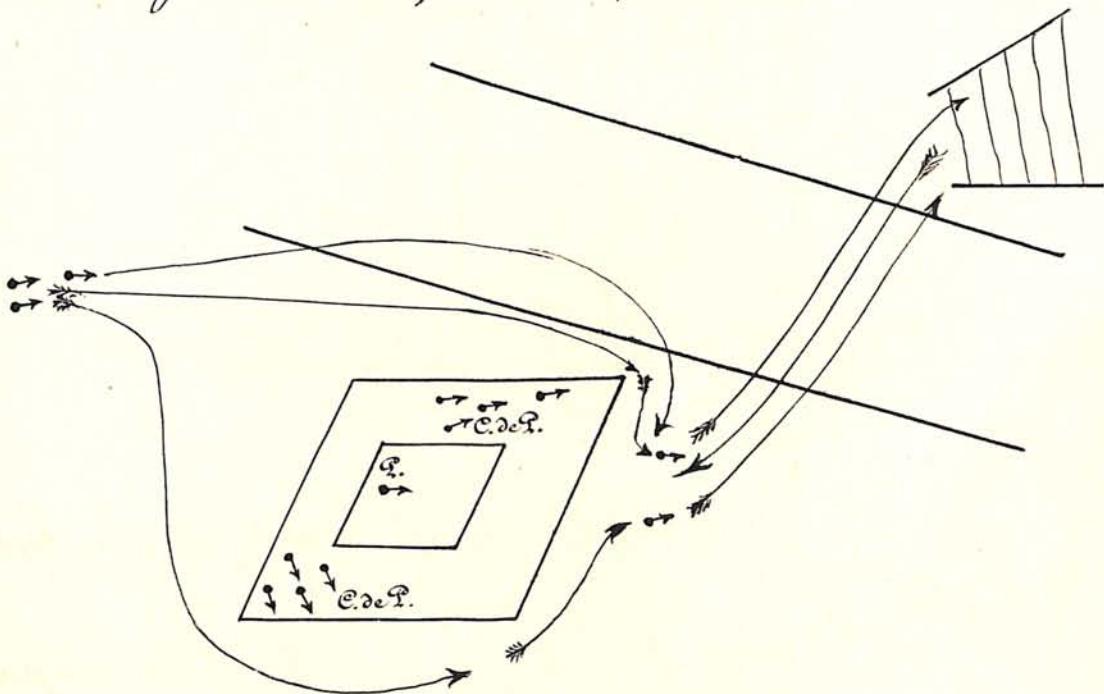
elle laisse le bras gauche lentement, le lys noir tombe à ses pieds.

Sur la 6^e mesure, page 268, les compagnes de Persephone disent avec un geste de prière vers elle; tous les bras tendus vers le trône, mais sans se lever :

Oh ! fais grâce !

Sur la 1^{re} mesure C all^{to} molto mod^{to} quasi una marcia, page 271, une lueur blanche (projection) envahit peu à peu l'escalier H, les 3 furies entrent du 2^e plan à gauche derrière le trône de Persephone, elles viennent vers Persephone, puis comme sur un ordre

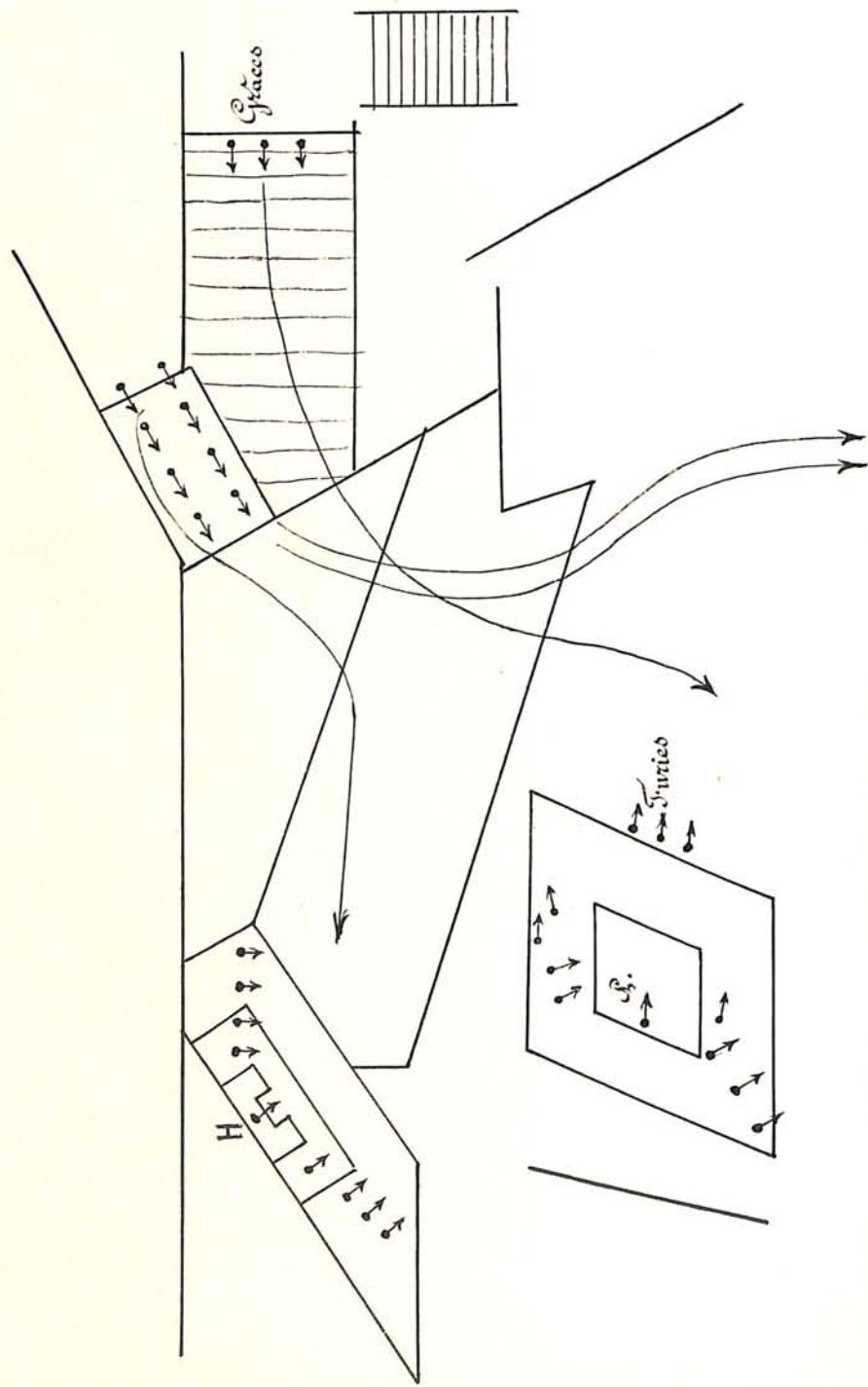
de Perséphone, elles vont jusqu'au pied de l'escalier H; soyant dans une lumière toute blanche, les grâces paraître sur la plate-forme I, elles viennent vers le trône après avoir fait un signe à Perséphone, elles se réunissent toutes les trois et remontent vers l'escalier, les dames des chœurs se lèvent et regardent étonnées, vers l'escalier; la lueur blanche augmente de plus en plus.

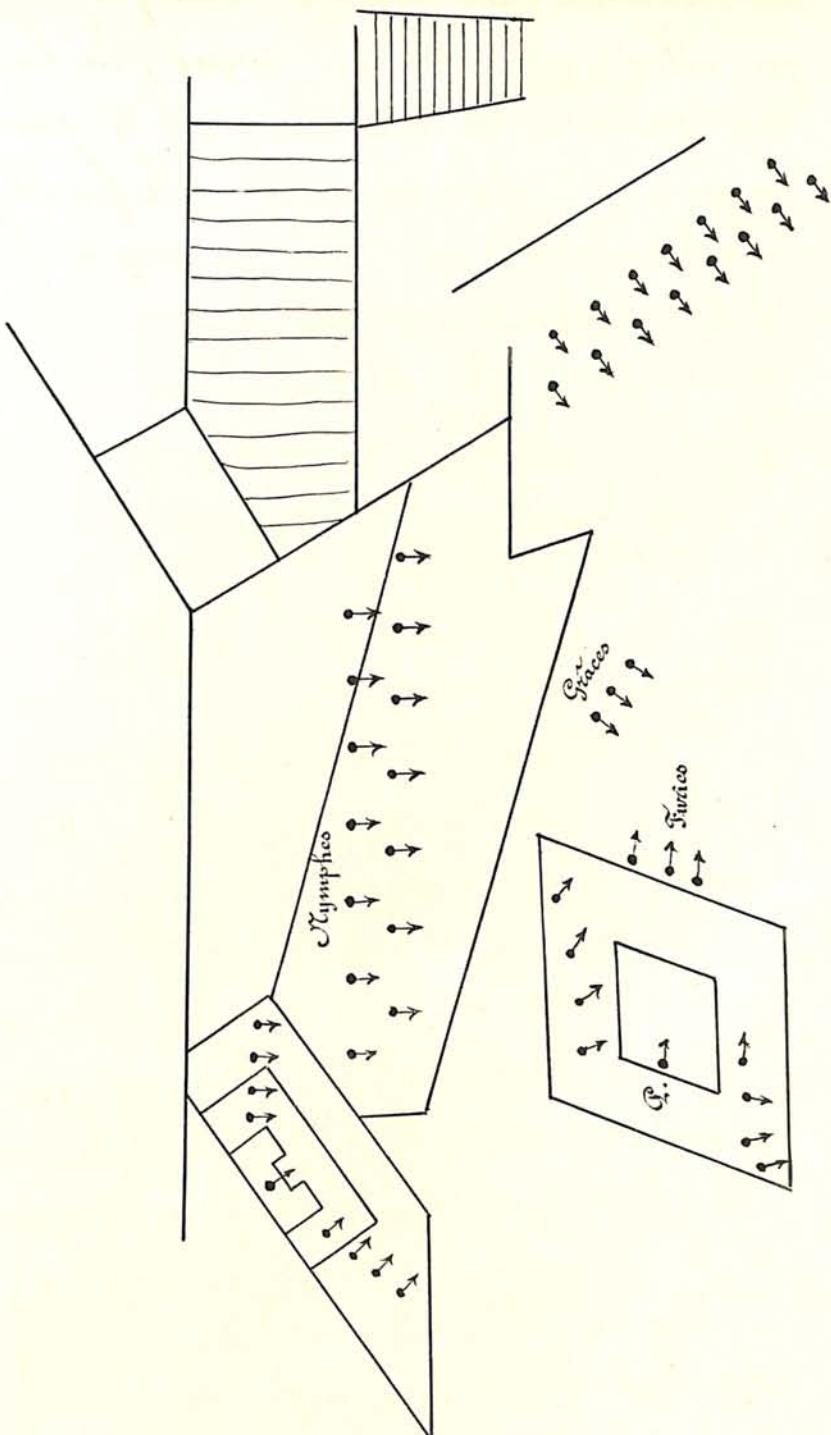


Sur la 7^{me} mesure, page 272, elles reculent peu à peu et viennent se ranger devant le trône, les déoires et les jeux entrent par E et descendent en scène (reprises par une projection venant de la draperie) à droite par la pente G, les nymphes les suivent par la pente E et restent sur la plate-forme D.

Les trois grâces continuent à descendre

et viennent au milieu. Au fur et à mesure qu'elles arrivent en scène, la lueur blanche grandit et envahit peu à peu tous les premiers plans. (On donne le feu blanc aux herbes d'abord par le fond, pour finir par la rampe.)





Baller

C'est le duel des 3 furies avec les graces; duel considéré par Perséphone en ses compagnes. Ce duel, c'est le charme qui

triomphe de la terreur.

N.B. On s'attachera surtout à obtenir des trois grâces de jolies poses plastiques et à éviter les danses, les grands déplacements et les ensembles de masses. On réserve aux trois furies seulement les pas vifs et les variations caractéristiques. Les grâces vaincront les remuantes furies par leur charme calme et leurs attitudes gracieuses.

Puis le ballet prendra fin dans l'altitude humiliée et subjuguée des furies vaincues par les grâces.

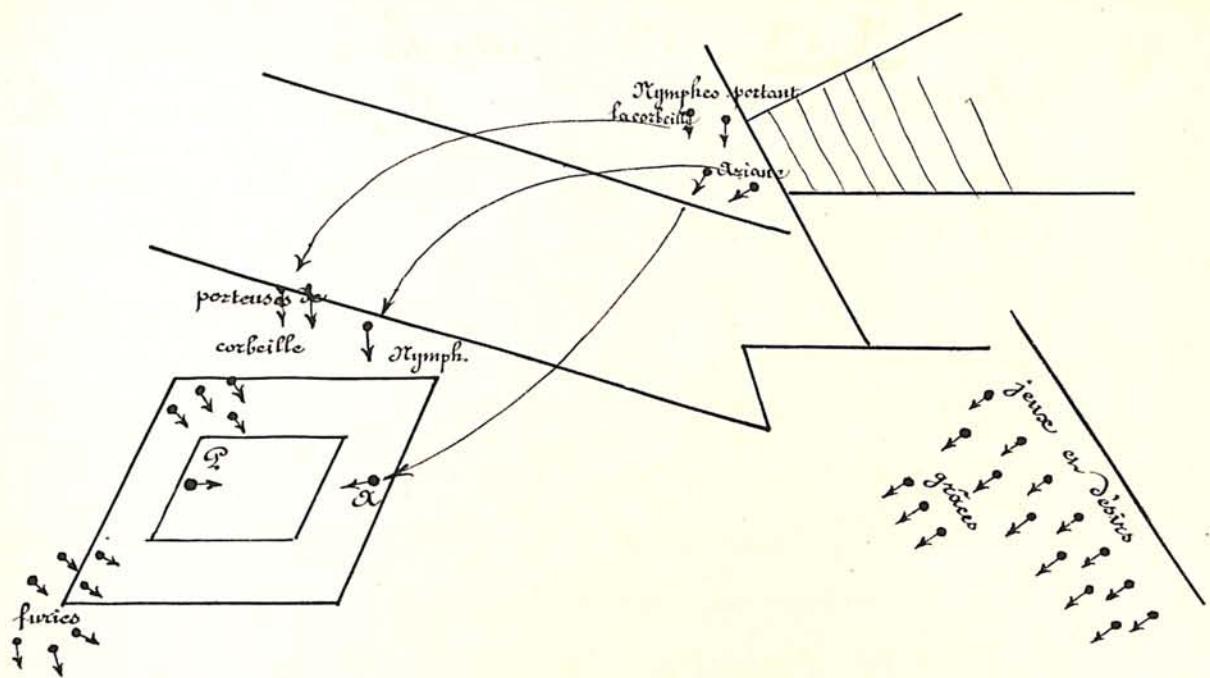
Sur la 1^{re}. mesure, page 289, Ariane conduite par une nymphe et suivie de deux autres nymphes portant une grande corbeille de grosses roses multicolores recouverte d'un voile, commence à descendre de la plate-forme I, par l'escalier H; elles arrivent sur les praticables D, sur la dernière mesure, page 290.

Sur la 1^{re}. mesure, page 291, Ariane se dégage de la nymphe, vient à Perséphone et se prosterné humblement devant elle, étendant ses bras dans un geste de supplication. Les nymphes viennent à gauche, sur le côté du trône, en disant :

Forme qui tend vers moi ta prière fervente,

Perséphone étend les bras vers Ariane, la touche par mégarde et soudain, palpitative et joyeuse, lui tenant la main droite crie :

Rivante.... de ce front ballu....

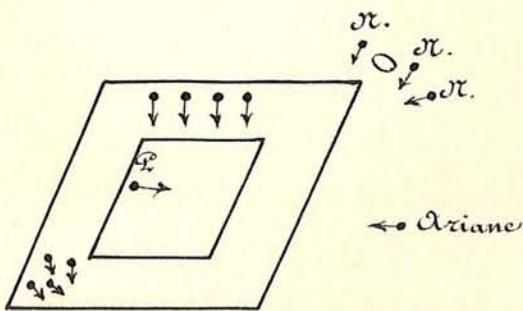


elle lui touche le front de sa main gauche, tenant toujours de sa main droite la main droite d'Ariane.

En disant :

Reine, si nous saviez ...

Ariane recule de façon à dégager les nymphes qui sont près d'elle. À ce moment les furies sont placées presque derrière le trône, elles sortent devant Ariane.



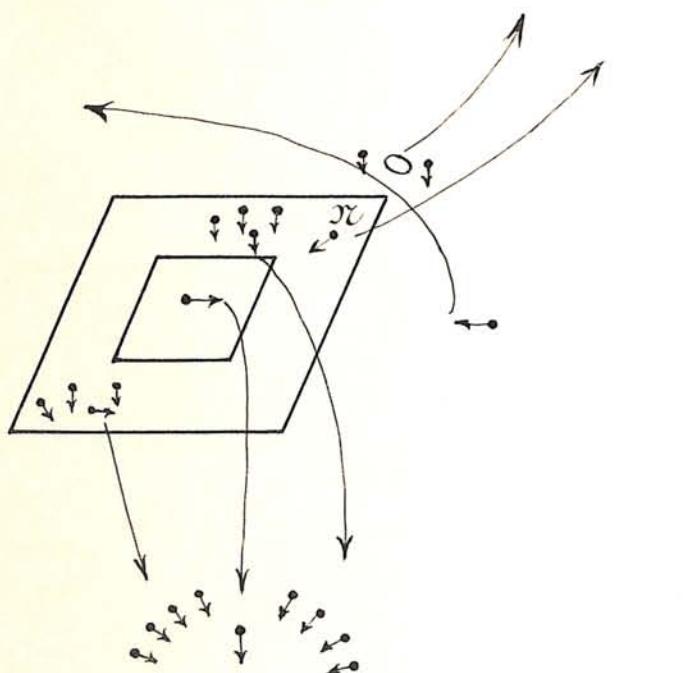
Je vous apporte des roses !

une des nymphes portant la corbeille, enlève le voile, la nymphe qui a conduit Ariane s'approche de la corbeille, en prend une grosse brassée et vient se placer devant Perséphone qui, après avoir dit :

Emmène ta sœur !

pour la 3^e fois se saisit des roses dans une joie passionnée et descend à l'avant scène à gauche, toutes ses compagnes la suivent dans ce mouvement et l'entourent pendant qu'Ariane passant derrière le trône disparaît à gauche 2^e plan, les nymphes sont remontées sur le praticable pour lui livrer passage.

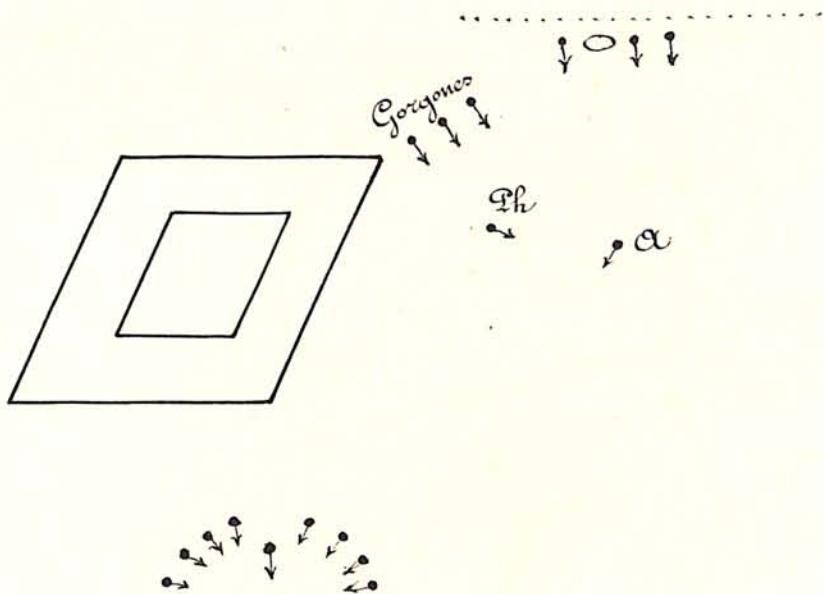
Nymphes



En disant :

Ah ! je vois ! j'aspire

Persephone séme une grande partie des roses, puis elle s'accroupit à l'avant-scène, les ramassant dans un mouvement gracieux, ses compagnes suivent tous ses mouvements dans un mouvement de désir et d'envie.

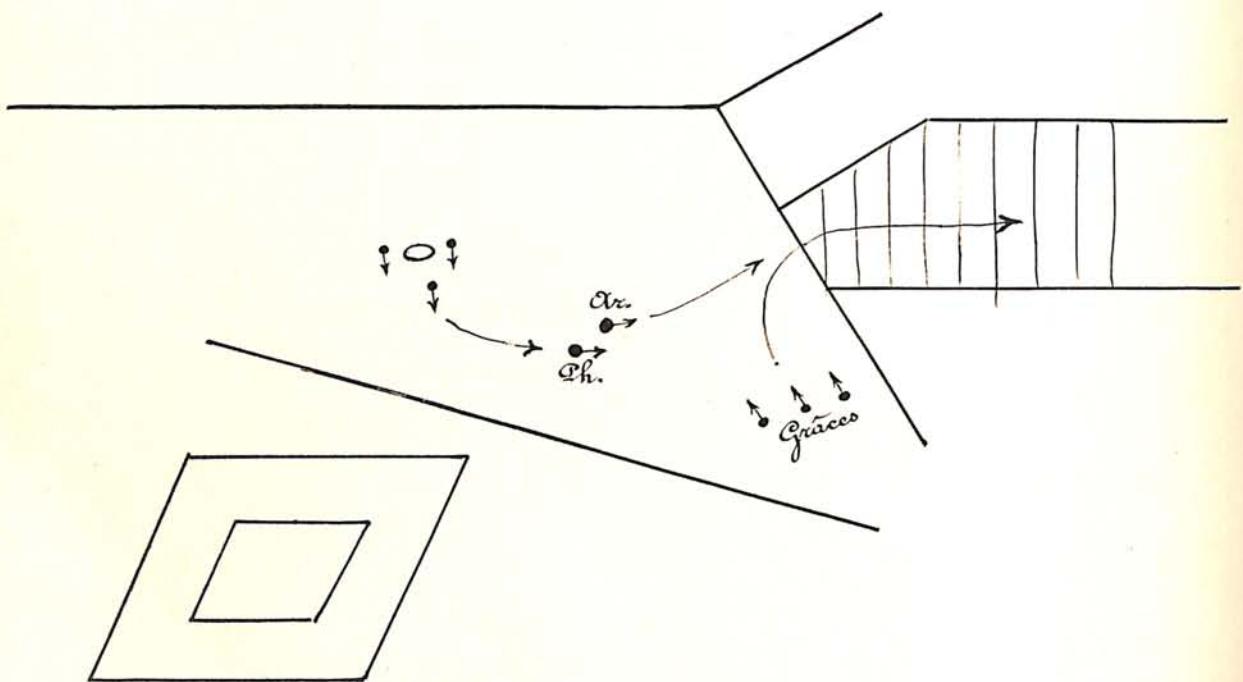


Sur la 1^{re} mesure C l'large (and^e. soutenu) Ariane entre suivie de Phédre qui paraît à gauche voilée de sombre comme vêtue de ténèbres, conduite par les trois gorgones.

Que l'amour l'ordonne !

Alors Phédre courbe la tête, Ariane lui prend la main gauche qu'elle pose sur son épaule droite, les grâces montent l'escalier H, Ariane, suivie de Phédre et des nymphes, monte l'escalier à la suite des 3 grâces. Pendant que Persephone ne se lasse pas d'admirer et de toucher les roses ; la clarté blanche disparaît peu à peu, en suivant Ariane.

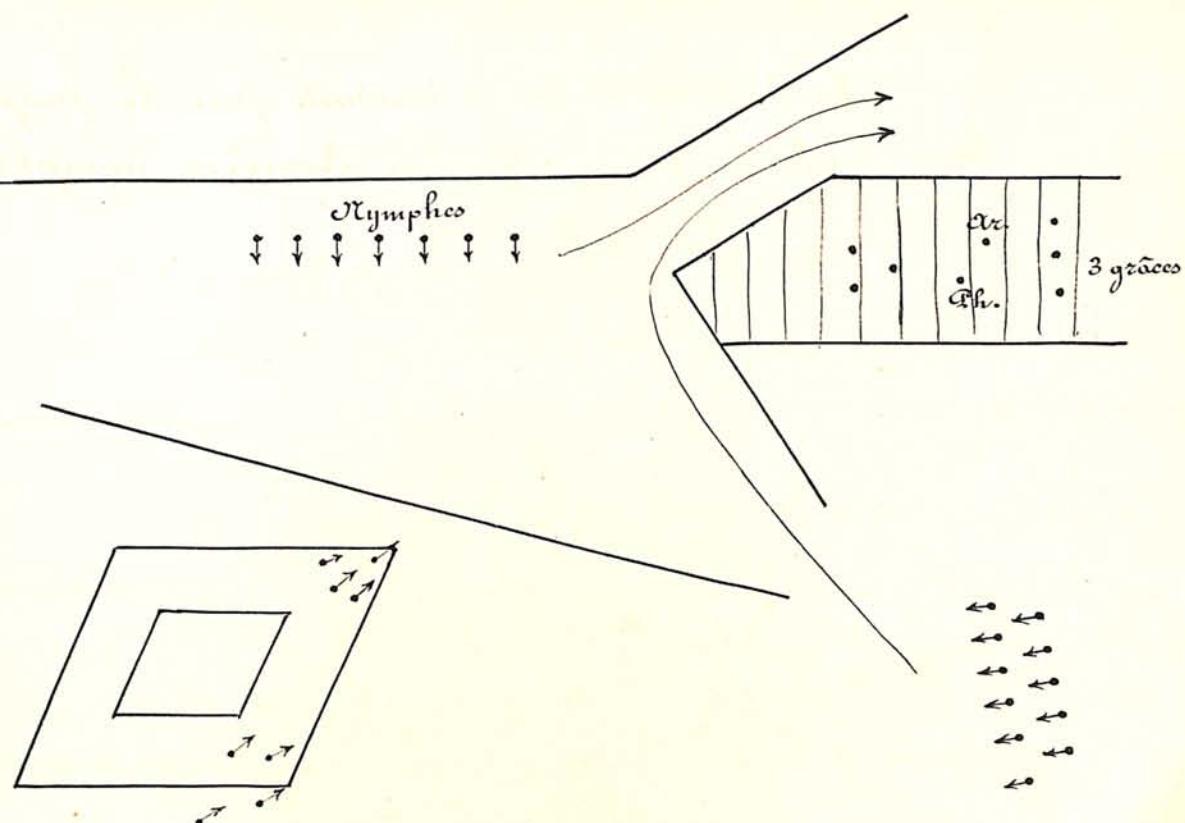
La dernière clarté est produite par le projecteur coulisse qui prend les dernières nymphes en scène.



P. à genoux

Les compagnes de Perséphone qui s'aperçoivent du départ des graces, remontent au-dessus du trône, les 4 seconds dessus, en dessous, les 4 premiers dessus et les suppliants disent:

Moins d'une heure, une seul.....



↓ P. à genoux

Les jeux et les désirs remontent le praticable G en disparaissant à droite par la pente E.

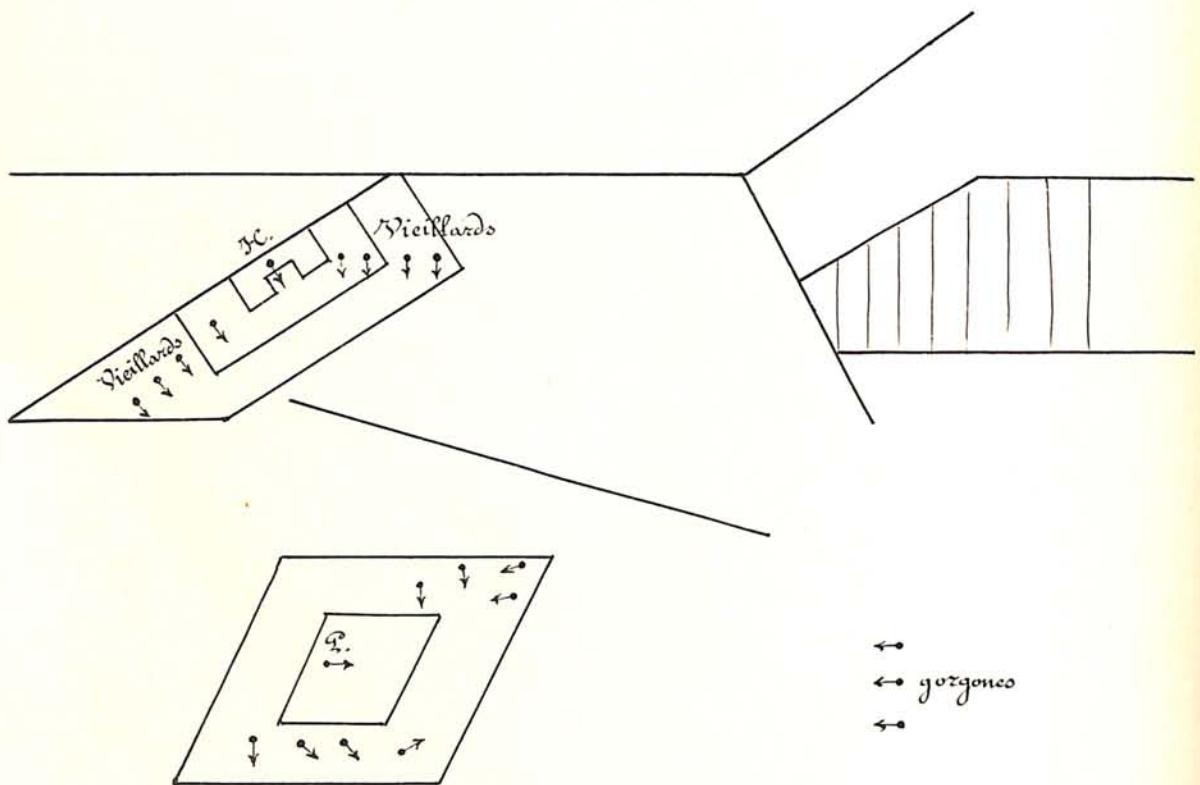
Les nymphes du balles les suivent et disparaissent par le même chemin.

Les gorgones traversent la scène et viennent à droite.

Sur la 2^e mesure, page 301, la suprême lucur (projection) blanche qui a suivi les grâces et Ariane dans leur montée de l'escalier H s'éteint. Perséphone se relève, remonte presqu'automatiquement à son trône, laisse

tomber toutes ses roses à ses pieds, une de ses compagnes lui remet le lys noir dans la main gauche, puis toutes reprennent leur positions comme au lever du rideau.

On a rendu la projection violente sur Perséphone.



Sur la 9^e mesure, page 302, et sur chaque groupe de notes, les 3 gorgones font un pas en avant. Les compagnes de Perséphone tendent vers elles les bras suppliants, en disant:

Hélas !

les gorgones du bras droit imposent silence dans un geste brusque sur les 2 accords **fff**, 10^e mesure, page 302.

Le rideau tombe vivement sur ce tableau.

Fin du 4^e Acte.

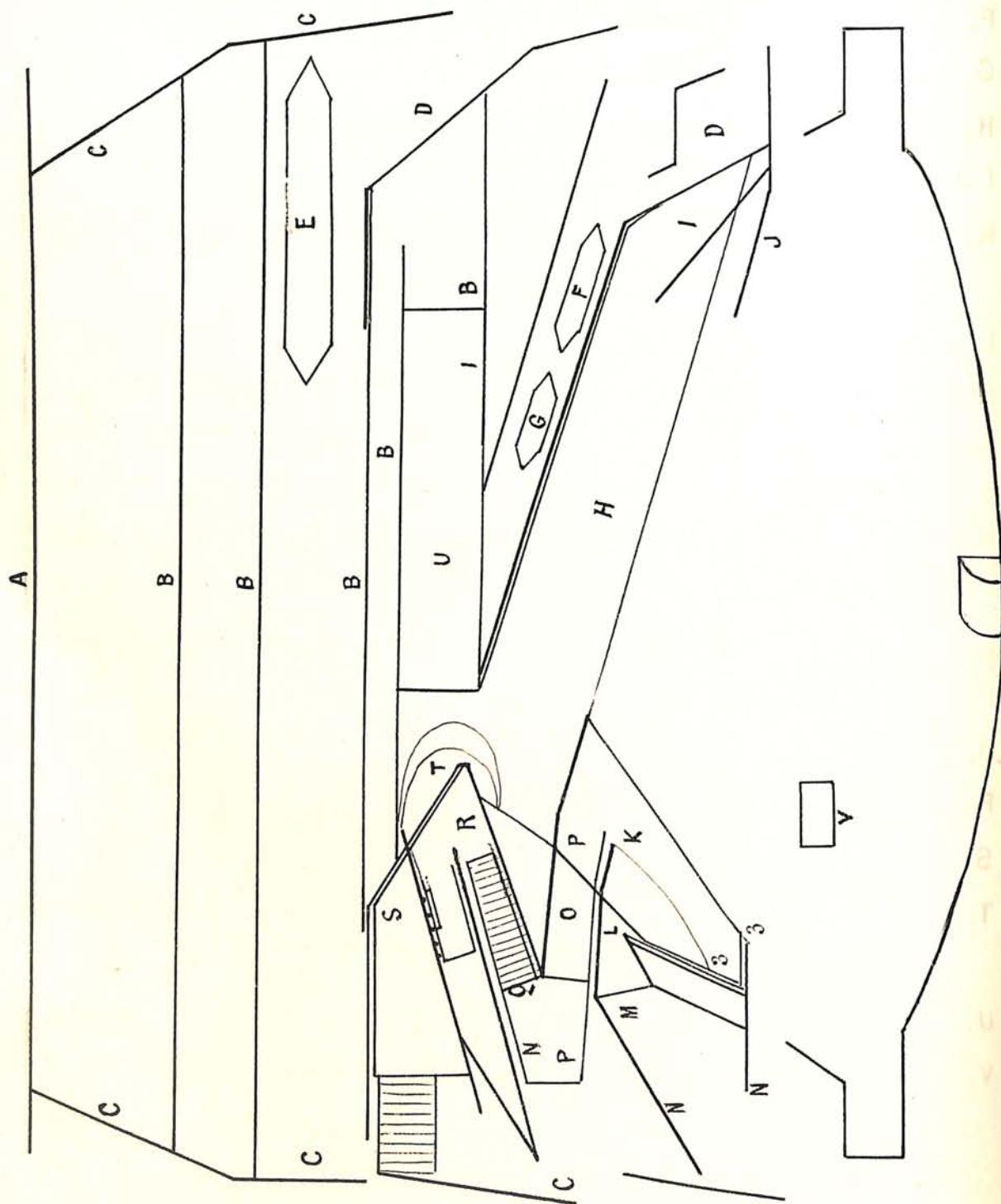
Acte 5^e

C'est au fond, toute la mer.

Il y a à gauche sur une hauteur, le rebours du palais pélagien des brigands de Naxos et au premier plan, toujours à gauche, des roches rudes.

Il y a deux barques à droite; l'une plus grande.

Au loin à droite, la galère dont on ne voit que l'avant.

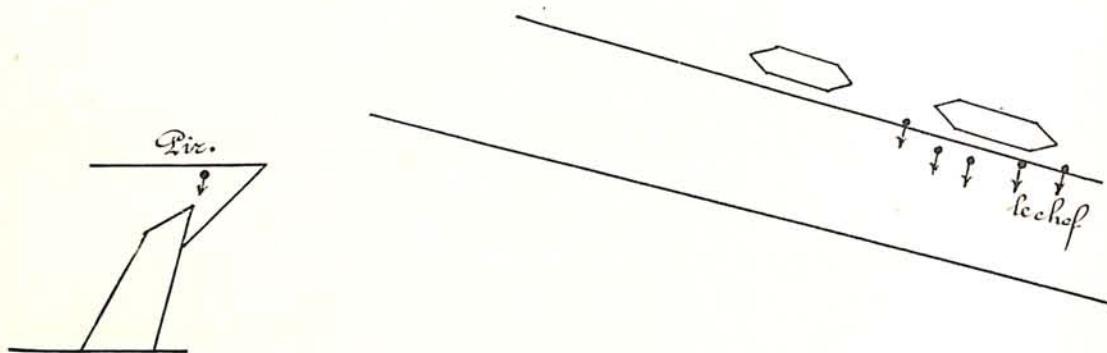
**A.***Rideau d'air et de mer.***B.***Bandes d'eau.***C.***Panoramas d'air et de mer.***D.***Grands châssis de rochers.*

- E. Grande galerie.
- F. Grande barque.
- G. Petite barque.
- H. Grande pente descendant sur le théâtre.
- I.J. Petits rochers.
- K. Petite pente pour monter sur la plate-forme L.
- L. Petite plate-forme.
- M. Petite pente descendant dans la coulisse.
- N. Grands châssis de rochers.
- O. Plate-forme.
- P. Petite pente descendant dans la coulisse
2^e plan.
- P. Petite pente venant se relier à la pente
H pour descendre en scène.
- Q. Escalier.
- R. Plate-forme.
- S. Palais des brigands de Naxos.
- T. Petite plate-forme avec une descente pour
descendre dans la mer.
- U. Plan ouvert descendant dans le dessous.
- V. Morceau de roche formant siège.
-

C'est la fin d'une journée très claire, très ensoleillée. Plein feu blanc, rouge sur résistance.

Au lever du rideau Pirithouïs, sur la pente K debout, accoudé à sa hache qui repose sur un morceau de rocher J, le chef de la nef guerrière est près de la barque F, sur la pente H,

entouré de quelques matelots, assis ou debouts.



Le chef parle à Pirithoüs, en désignant
la galerie au fond à droite. Sur la 4^e. mesure,
Pirithoüs vient en scène au milieu.

.... il triomphera d'elles !

Le chef vient à Pirithoüs.

Pir. Le chef

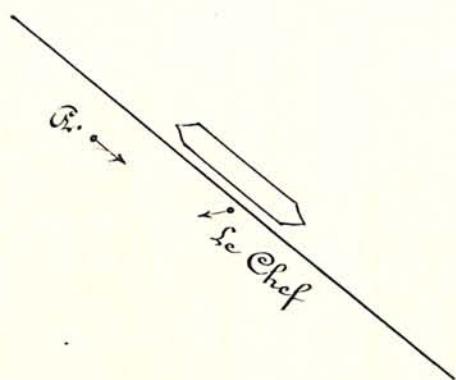
Thésée non vu du public, dans le palais
G avec des cris forcenés désespérés :
Phèdre ! Ariane !

Le chef remonte vers la grande barque,
Pirithoüs monte sur la pente H.

Le chef montre des cordes que sur un
signe de lui un des matelots a pris sur sa
barque en disant :

Vois-tu ces cordages ?

Pirithoüs vient à lui pour dire :
Qui, ton moyen me plaît.



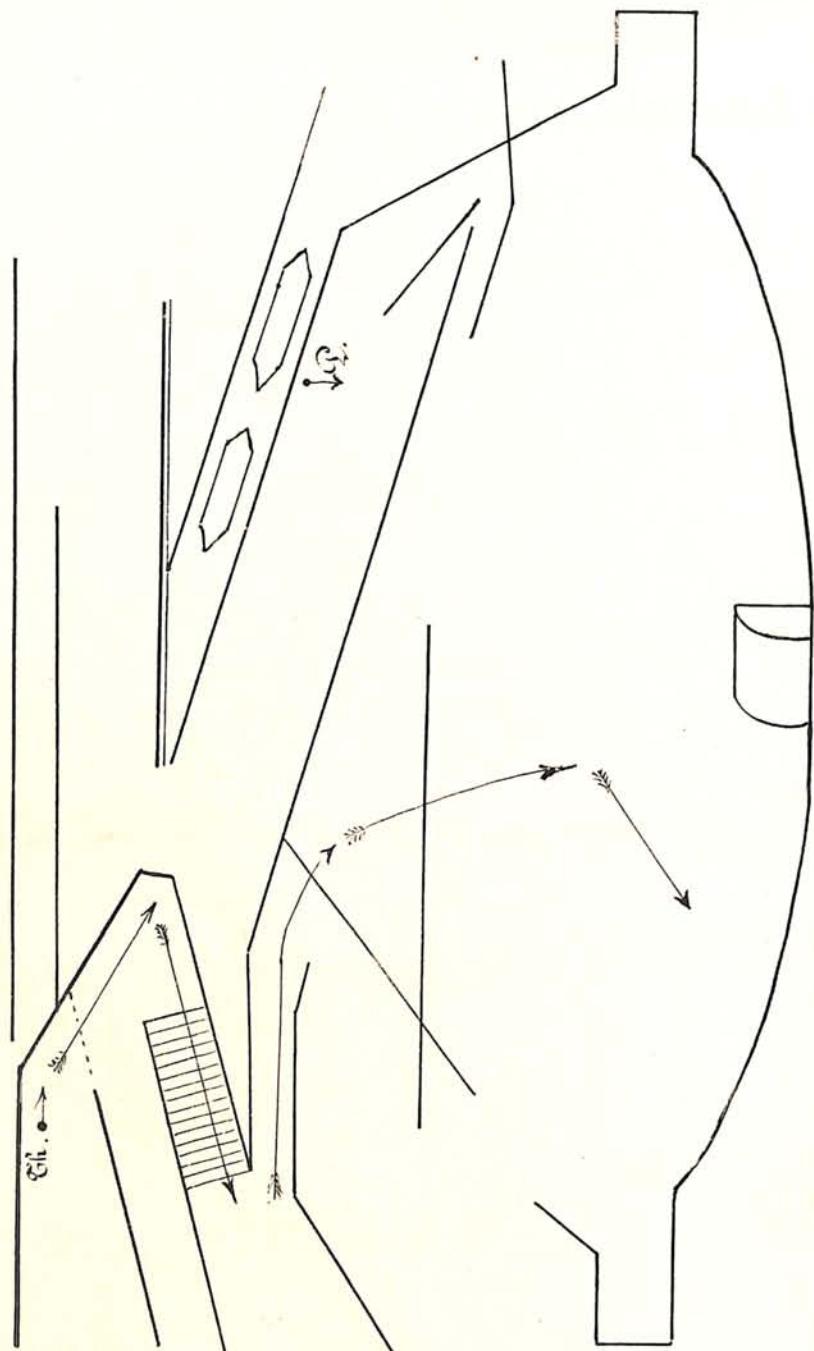
Après
Employant sa force.

Le chef disparaît au premier plan à droite suivi des matelots. Pirithoüs reste sur la pente H près de la grande barque.
 Sur la première mesure, page 315, .

Thésée sort du palais, sur la hauteur. Il est terrible, pareil à un fou, il commence à descendre l'escalier R sur la 7^{me} mesure, page 315.

Cachez-moi, rocs profonds ...

il se remet en marche et arrive en scène par p.o.p. sur la 9^{me} mesure, page 316, il vient peu à peu au milieu, puis il gagne à gauche où il termine.



Sur la 8^{me} mesure, page 318. Pirithoüs, rudement, maussade, descend vers Thésée pour dire :

Roi ! quitte enfin....

Th.
↓

G.
↗

Thésée passe devant Pirithoüs, en disant
désespéré, hagard :....
J'attendrai encore l'autre.

Pir.



Th.



.... En qu'elle attend.

Thésé, insensé, remonte à Pirithoüs, un
peu au-dessus, pour lui dire :
Combattre ? avec des bras infâmes.

Pir.



Th.

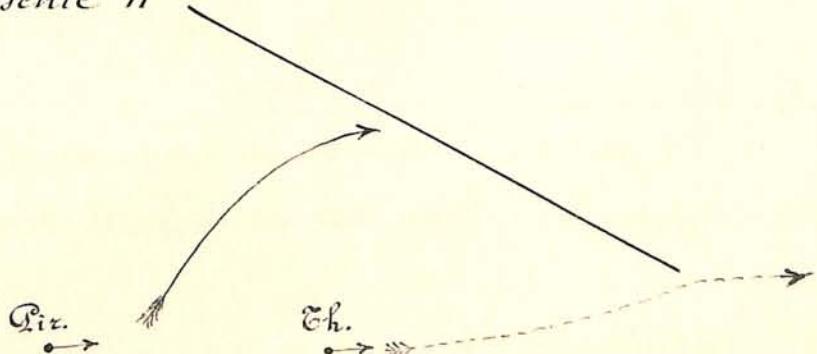


Puis il se tourne vers le public, sur :
Sont-ils dignes.....

Sur la 17^e mesure, page 322, il remonte
comme pour s'éloigner lentement vers le
premier plan à droite, en hurlant :

Rhêdre ! Ariane !....

Pirithoüs, remonte, en le regardant, sur
la pente H



Sur la 2^e mesure G ample, andante maeotoso,
au moment de sortir, Thésée s'arrête en entendant

les bruits souterrains, il se tourne vers
Pirithouïs.

 P.
↓

← Th.

C'est la foudre du Zeus d'en bas !

Thésée revient un peu en scène, en

dinant :

Qu'as-tu dit ?

 Th.
↑

← Th.

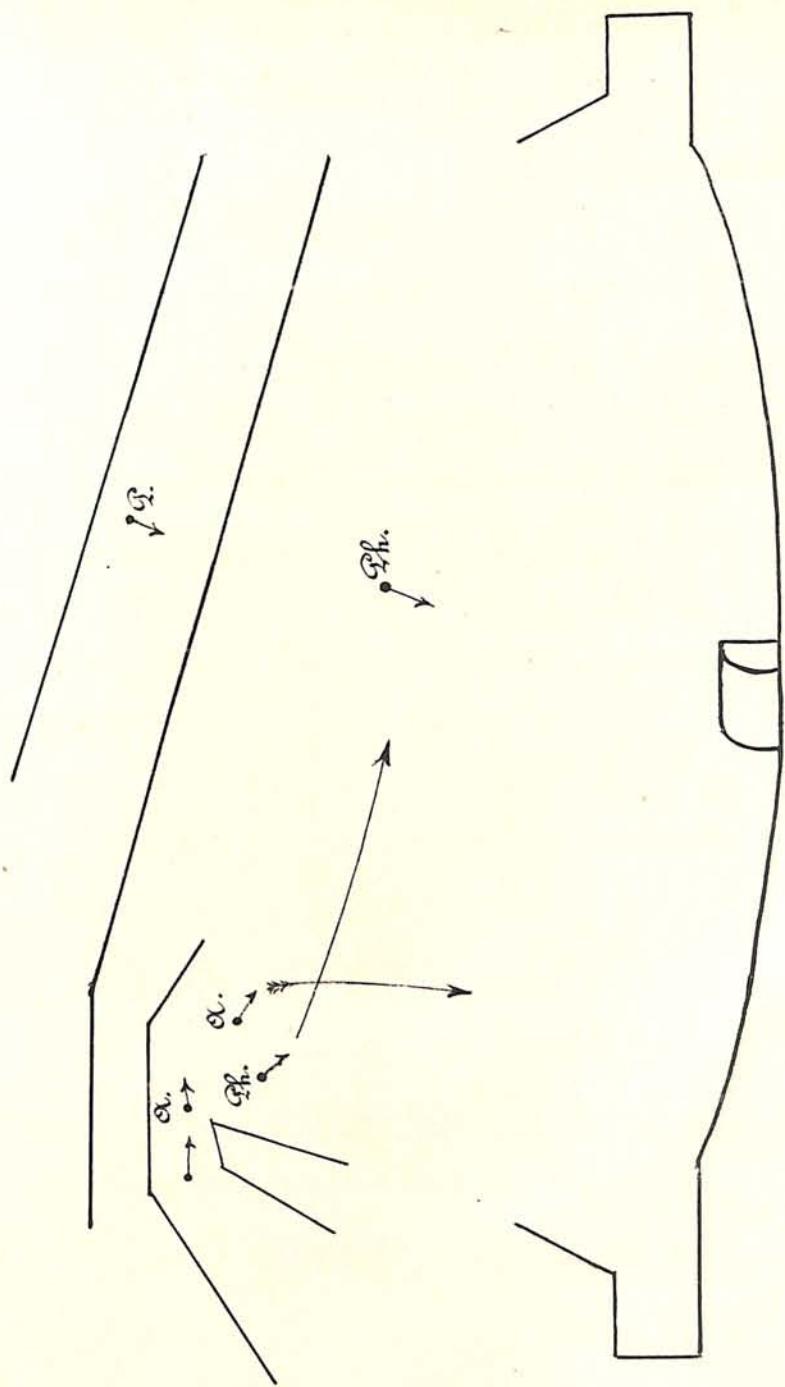
En disant :

Ariane !

dans le conflit de son cœur bourréé, il gagne un peu le milieu, sur le ~~fff~~ 5^e meurtre, page 326, Ariane suivie de Thédore toute voilée comme au 4^e acte, surgit par le chemin M. L. K. elle reste au bas de la petite pente K. Elle fait passer Thédore devant elle en disant :

..... en la voilà ta Thédore,

puis elle descend un peu vers le public à gauche, dans la simplicité d'un devoir accompli.



C'est avec la voix haletante de respect
que parlent Thésée, Pirithoüs et Théodore;
Pirithoüs en une grande admiration pour
Ariane, gagne peu à peu à droite.

Ph.
↓
Ax.
→
Th.
↓
Pir.
↓

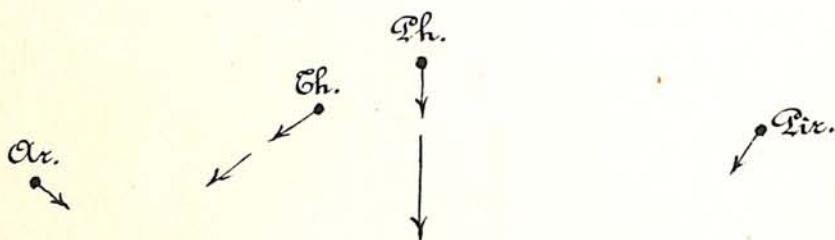
Phèdre se tourne sur place vers Ariane pour dire suppliante :

Mais, ma sœur....

Thésée passe devant Phèdre et vient à Ariane en disant :

Sache que dans l'épouse....

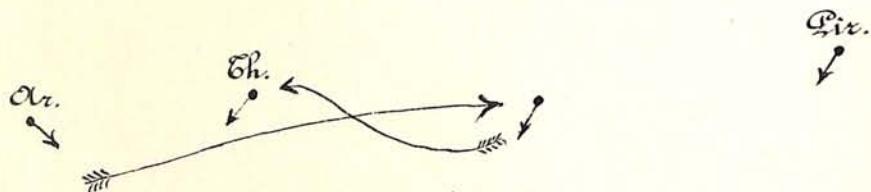
après la passade de Thésée, Phèdre descend un peu, Pirithouë remonte peu à peu à droite en les regardant, il semble ne pas croire à ces sincérités.



Ariane folle de bonheur passe vivement à sa sœur en disant :

Quoi ! tu ne l'aimes plus,

puis se tourne vers Thésée pour dire :
Quoi ! tu m'aimes encore.



Elle dit face au public :

Pour quelque dévoûment.

Sur la 9^{me} mesure, page 332, elle remonte un peu ; dans une joie passionnée dit :
Mais pourquoi le ciel..

elle redescend vers le public en disant :

Oh! que je suis heureux!

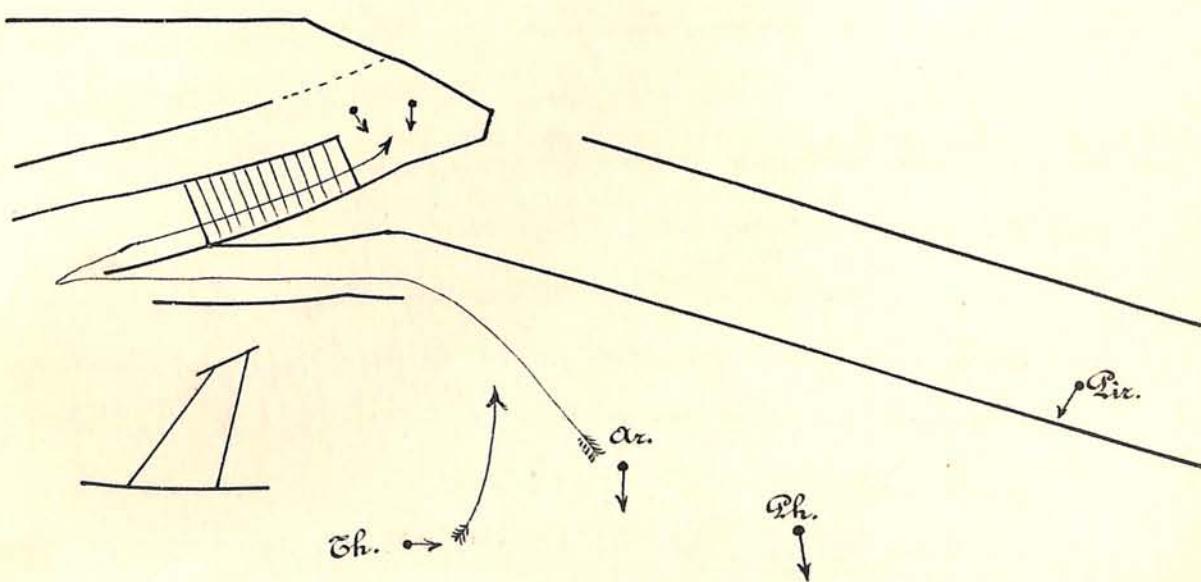
puis sur la 6^{ème} mesure, page 337, elle remonte
sur la pente H, appelant vers le palais :

Venez! enfants!

redescend un peu pour finir

Renouvellez les fleurs de la porte amoureuse;

à gauche par p. O. P. elle monte l'escalier et
sur la 1^{ère} mesure, page 336 elle arrive sur la
plate-forme R où des jeunes vierges (choeur
ou dames du ballet) qui sont sorties joyeuses
et étonnées du Palais à ses appels, l'attendent
en lui tendant affectueusement les bras, vers l'es-
calier Q. Théodore qui a suivi un peu le mouve-
ment de sortie d'Ariane est remonté au
milieu un peu à gauche.



Phœdre répond :

Par elle, j'ai reçu la vie

Sans bouger de place, presque face au public, Thésée défaillant dit :

Nous le ferons.

Pendant toute cette scène, Ariane après avoir pressé dans ses bras les jeunes filles, disparaît un instant dans le palais, puis revient sur le praticable R avec d'autres jeunes filles portant des fleurs, d'autres garnissent la porte du Palais avec des guirlandes, après on lui apporte un coffret dans lequel elle prend des colliers, des bijoux, s'en pare, puis se mire dans un miroir que tient une des vierges.

On commence à monter légèrement le rouge aux dernières heures et aux derniers portants (effet de coucher de soleil rouge.)

..... la dernière espérance avec ce voile tombé !

Théodore lève son voile, Thésée la voit, c'est la première fois qu'ils se revoient face à face, et c'est terrible et délicieux, d'abord Thésée n'ose pas la regarder, il se livre entre eux un combat intérieur.

Sur la 2^{ème} mesure, page 340, le chef portant des cordages sur son épaule entre, Pirithoüs l'arrête et lui montre Thésée et Théodore du geste dit :

Laisse, un lieu plus fort le tiens assujetti !

le chef jette ses cordages dans la barque, y monte, prend la rame et se tient prêt à partir. Pendant que les deux amants s'enlacent éperdument, sur le grand porté, 2^e mesure, page 341.

Thésée tenant Théodore enlacée, l'entraîne vers la grande barque, arrivée près de la barque, Théodore balbutiant s'arrête pour dire en enlaçant Thésée de son bras droit :

Oh ! c'est horrible !

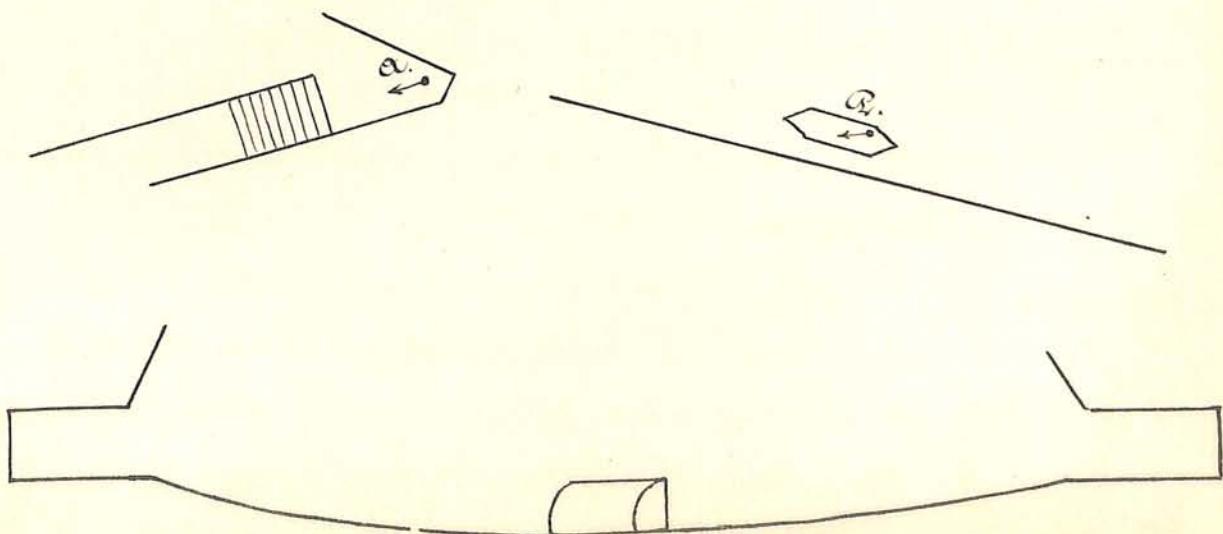
dans ce mouvement, ils changent de N°, puis, ils montent dans la barque sur la 9^e. mesure, page 341, le chef pousse la barque de sa longue rame ; ils disparaissent à droite, Pirithoüs est monté dans la petite barque.

Sur le grand fff, 2^e. mesure, page 341.

Ariane se tourne heureuse vers Thésée, elle les voit tomber dans les bras l'un de l'autre, d'un geste fou, elle renvoie les vierges qui disparaissent dans le Palais, puis affreusement douloreuse, elle les regarde s'éloigner dans la barque, amoureusement enlacés, elle lève les bras dans l'air et dit :

Il est parti !

en reste anéantie, le dos appuyé à la roche, se détournant pour pleurer.



O jeune femme qui souffrez.

Pirithoüs chante toute sa phrase sans bouger, tourné vers Ariane. Il est debout dans sa barque, la main droite tenant le haut de la grande rame appuyée sur le bord de la barque.

Sur la réplique:

..... sous la nef du deuil,

Ariane commence à descendre de roche en roche par l'escalier Q, en disant :

Nesr qu'un rythme de vague

Pirithoüs, commençee à repousser sa barque avec la rame prise à deux mains; il disparaît sur :

..... De mousse,

qu'il termine dans la coulisse à droite. Le fond du ciel et la mer deviennent de plus en plus rouge. On laisse légèrement le blanc à la rampe.

Sur la 2^e. mesure, page 343, Ariane paraît sur la petite pente P, elle vient brisée, accantie en scène vers le milieu.

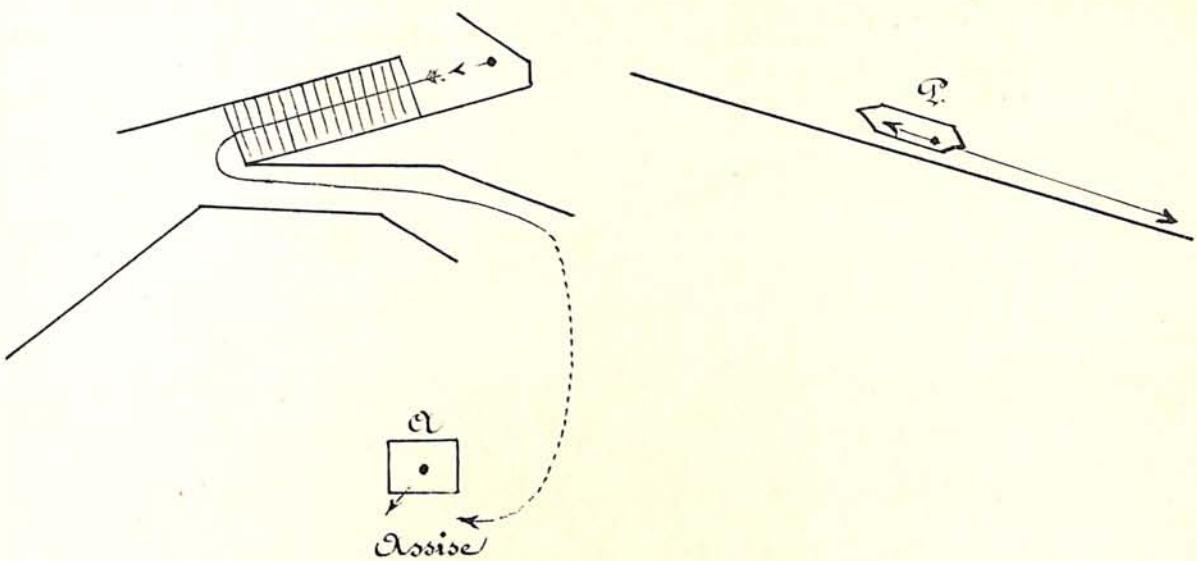
..... en j'ai pu les croire !

elle se dirige peu à peu vers le rocher V à gauche, où elle tombe, (assise) accablée, pleurant, après avoir dit :

Insensée !

Sur la 3^e. mesure, page 344, elle redresse lentement la tête, pour chanter au public avec beaucoup de charme, d'émotion et de regrets.

C'étais si beau....



Le ciel et la mer sont incendiés de soleil couchant.

Sur la 2^e. mesure, page 344, la nef se met en mouvement (ceci à régler suivant la grandeur du théâtre) car elle doit être au milieu de la scène sur la réplique :

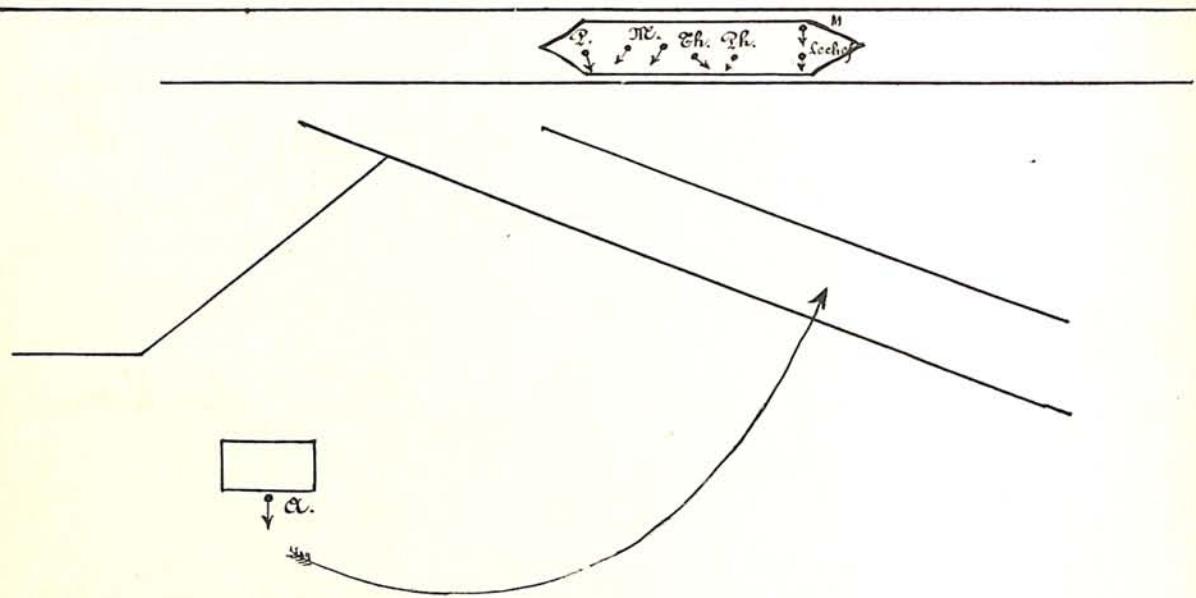
Durez serments

et continuer à marcher. Après avoir dit :
Caressecé,

Ariane se lève, aperçoit sur la mer lumineuse du soleil couchant, la nef qui passe dans le fond avec Pirithous à l'avant; Thésée et Phédre, amoureusement enlacés sur le pont, près de la voile; derrière, un peu à gauche des matelots; à l'arrière le chef de la nef et un matelot; elle remonte en tournant dos au public, en disant :

Durez serments nouveaux !

On laisse toujours le blanc.



..... que j'aimerai toujours
 la nef a disparu à gauche. Ariane revient
 un peu vers le public pour dire en pleurant:
C'est d'aimer en pleurant.....

• Ari.
 ↓

Sur la 7^e mesure, page 346, Ariane
 remonte sur la pente H

..... de mon cœur brisé ?

On entend les voix des sirènes dans la
 coulisse premier plan cour.

Niens !

Sur la 3^e mesure, page 348, on commence
 à voir des sirènes (sept ou huit) qui montent
 du dessous par des plans différents. Ariane
 écoute, elle gagne un peu à gauche en disant:
Qui chante ainsi ! - Ce sont les belles.....

Ariane qui est arrivée sur la pente H

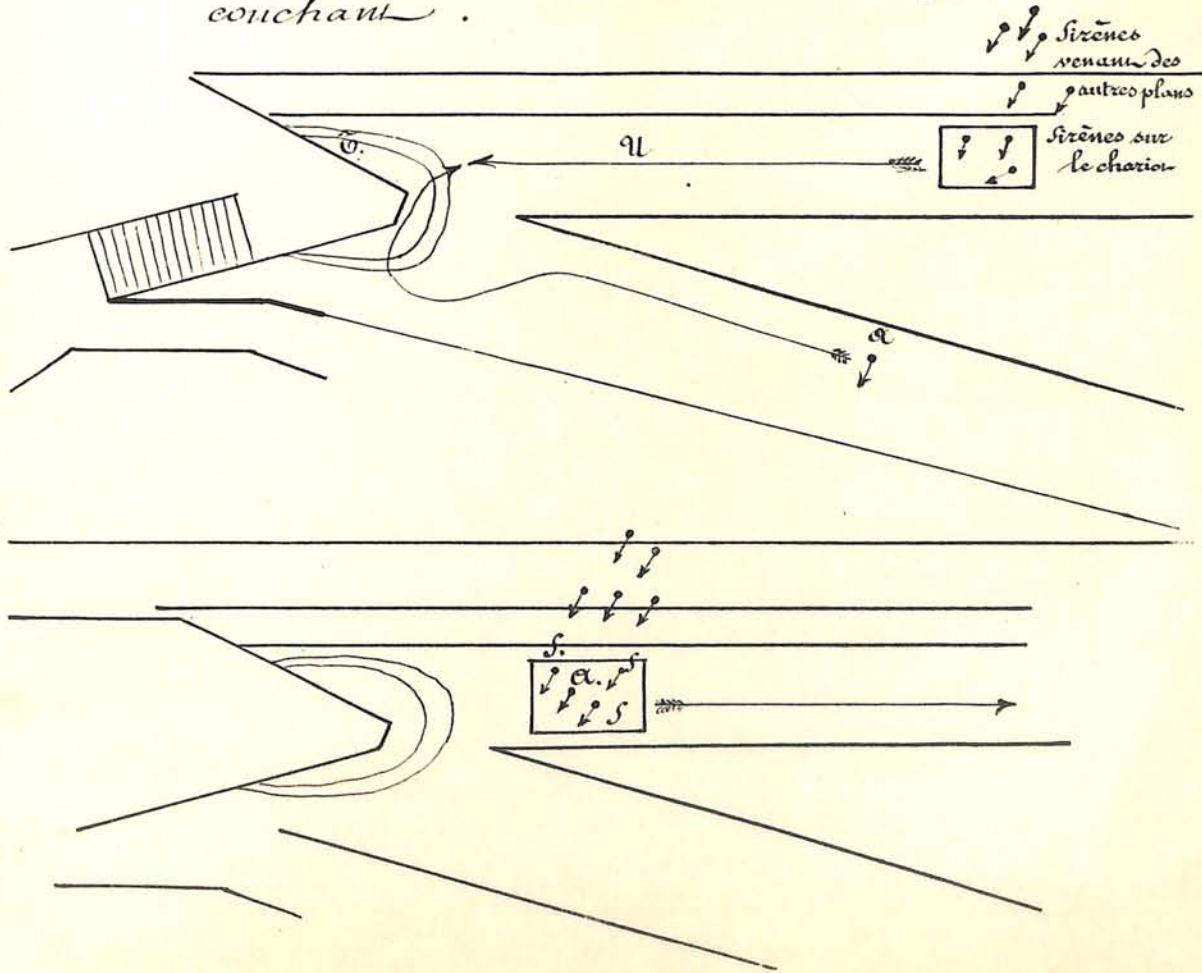
près du grand rocher, recule, elle se tourne, monte sur la plate-forme, aperçoit les sirènes qui sont montées du dessous par V; (elles sont attachées et trainées sur un chariot) dit avec joie :

Les Sirènes!

les sirènes approchent de plus en plus, battant l'air de leurs ailes.

Je viens!

Ariane descend lentement dans la mer, comme dans un très doux vertige d'extase. Les deux premières sirènes la prennent dans leurs bras, et s'emballent à entraîner lentement dans la mer, dans l'apothéose du rouge soleil couchant.



Le rideau baisse lentement sur ce tableau,
il arrive en bas sur la fin du dernier :

Niens !

avant qu' Ariane et les Sirènes disparaissent
sous l'eau .

— Fin du 5^{ème} en dernier Acte . —
